

LA TERRE de chez nous

Port payé à Montréal

Volume 57, numéro 25 — Longueuil, 14 août 1986

Céréales

Même si le Québec n'est pas un producteur important de céréales comparé aux provinces de l'Ouest, la décision de Washington de subventionner les ventes de blé à l'URSS aura des impacts négatifs pour les producteurs d'ici, directement et indirectement. p.7

Budget

L'ex-ministre de l'Agriculture Jean Garon soutient que le ministre actuel Michel Pagé aurait dû se battre davantage pour défendre ses budgets. Avec un budget global diminué de 54 millions, le nouveau ministre ne pourrait faire de virements à l'intérieur du programme, dont Sol-Plus. p.9

Pommes

Le gel de mai entrainera des baisses de production de 41% de la production de pommes au Québec pour la présente année. La grêle a ensuite affecté la qualité du produit dont les deux tiers devront prendre la voie de la transformation. p.32

Crédit

La Société du crédit agricole a connu une baisse de ses prêts au cours des dernières années. 3 460 prêts de moins depuis 1983 pour un montant net de 520,5 millions de dollars. Au Québec, l'organisme fait affaire avec 7 321 producteurs. Une loi fédérale vient de prévoir la création de bureaux d'endettement dans toutes les Provinces. pp.32 et 2

SOMMAIRE

Actualité	2-3-9-32
Chronique syndicale	8
Courrier	19
Classées	21-27
Marchés	30
MAPAQ	10-11

ÇA VA MAL DANS LES CHAMPS

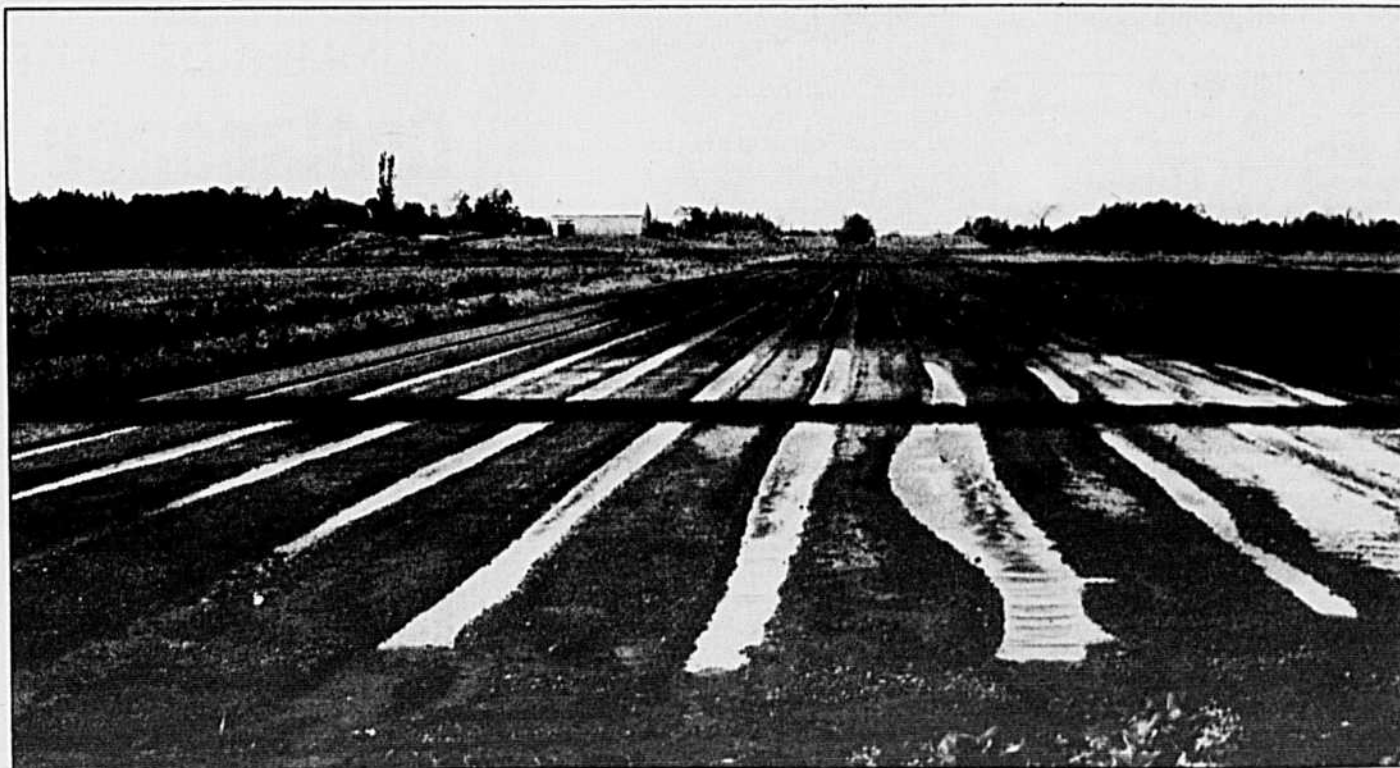


Il y avait longtemps qu'on n'avait vu un été aussi pluvieux. Les récoltes de céréales et de légumes sont particulièrement touchées, surtout dans les terres noires au sud de Montréal. La machinerie s'embourbe et certains légumes pourrissent sur pied. Toute la plaine du St-Laurent est touchée par ces précipitations qui sont deux fois plus importantes que la normale. p.3

◀ Louis-George Lamoureux de Sherrington s'attendait à une bonne récolte de blé de printemps. Malheureusement pour lui et de nombreux autres producteurs de céréales, la pluie et le vent des derniers dix jours ont provoqué beaucoup de dommages: de la verse à maints endroits, des épis en train de germer et des risques de maladies.

Qu'arrivera-t-il avec ce champ de laitue qui a été inondé pendant plusieurs jours? Il ne sera pas épargné par la pourriture comme plusieurs autres champs de légumes dans les terres noires du sud-ouest de Montréal.

Photos La Terre



Il faut remettre les quotas aux propriétaires

La TCN publiait la semaine dernière un résumé du premier document sur les transactions de quota rédigé par l'économiste Michel Morisset. L'article qui suit résume le second texte qui aborde la question du contingentement et les objectifs reliés au projet de modification du règlement de quota.

Il faut remettre le système de propriété des quotas entre les mains des seuls propriétaires de poudeuses. Il s'agit là du premier objectif visé par le projet de modification du règlement de quota tel que formulé dans le rapport de M. Michel Morisset.

On y précise cependant qu'il ne faudra pas nuire aux actuels locataires. Le rapport indique également qu'il faudra intervenir sur le prix du quota en réduisant la demande. Selon l'auteur, ce sont surtout les coupures successives de quotas de poudeuses qui expliquent l'évolution de la demande. En effet, depuis la mise en place des quotas en 1972, les producteurs ont été amputés de 22% de leurs poules. Les producteurs détiennent donc des ressources en travail et en bâtiment devenues oisives et qu'ils souhaitent utiliser à nouveau.

Le troisième objectif de cette modification est de conserver et développer un système d'allocation de quotas qui met en concurrence les seuls producteurs. Selon M. Morisset, la faible augmentation du revenu marginal net par poudeuse — de 4,50 \$ à 4,79 \$ par poudeuse de 1981 à 1984 — ne peut expliquer à elle seule une aussi forte augmentation du prix des quotas — soit de 16,00 \$ à 25,00 \$ la poudeuse pour la même période. Il semble donc important de considérer l'aspect spéculatif relié à l'achat de quota et d'examiner surtout l'arrivée sur ce marché d'une nouvelle catégorie d'acheteurs non-producteurs.

De 1979 à 1983, 40% des quotas ont été achetés par des non-producteurs pour des fins de location. Ce phénomène, indique l'auteur, paraît être un facteur primordial pour expliquer la hausse du prix des quotas, particulièrement depuis 1978. Le taux de location des quotas et la capacité de payer des producteurs entrent également en jeu.

Le quatrième objectif est de récupérer, pour l'industrie avicole active et l'ensemble de la société, la rente de contingentement — c'est-à-dire selon l'explication de l'auteur, la pleine valeur du quota — afin d'améliorer le revenu actuel ou futur des producteurs et productrices et réduire le prix aux consommateurs.

Il faudrait également rétablir une saine concurrence sur le marché de la moulée et ainsi améliorer la capacité concurrentielle des producteurs d'oeufs en réduisant leur coût d'alimentation. Ce cinquième objectif est relié à la question des contrats d'exclusivité sur la moulée qui accompagnent les contrats de location et dont il a été plus amplement question dans l'article de la semaine dernière.

M. Morisset souligne que l'argent versé par le locataire de quotas pour obtenir le droit de produire annuellement entame grandement sa capacité concurrentielle et détourne les quotas du rôle pour lequel ils ont été mis sur pied, c'est-à-dire la stabilité des revenus pour les producteurs et des prix pour les consommateurs.

Ce commerce rentabilise sûrement très bien plusieurs meuneries, commente l'auteur, mais il faut se demander si tel est leur rôle.

Finalement, le dernier objectif formulé dans le rapport est de favoriser le maintien du plus grand nombre

possible d'unités de production efficaces afin de desservir l'ensemble du territoire, faciliter leur transfert, favori-

ser la relève de même que la consolidation des petites et moyennes entreprises déjà en place. I.P



Bureau d'endettement dans chaque province

Les agriculteurs menacés d'insolvabilité pourront obtenir de l'aide, grâce à une Loi fédérale qui vient d'être promulguée et qui prévoit l'examen de leur situation financière.

En vertu de cette Loi, un bureau d'examen de l'endettement sera créé dans chaque province. Il lui sera possible de déclarer une suspension de poursuites pour une période de 30 jours au bénéfice d'un agriculteur en difficultés financières, ce qui prévient toute procédure de saisie. La nouvelle loi prévoit aussi une prolongation de cette suspension pendant trois autres périodes de 30 jours si nécessaire.

En faisant l'annonce de cette nouvelle la semaine dernière, le ministre John Wise a expliqué que l'on créera prochainement des comités d'experts chargés d'examiner la situation de l'agriculteur demandeur. Ces comités auront aussi la responsabilité d'envisager d'autres arrangements avec les créanciers de l'agriculteur. Toute entente finalement négociée liera les parties et ce, légalement. On trouvera au sein de ces comités des spécialistes en gestion agricole mais aussi des agriculteurs.

Cette loi obligera les créanciers garantis à donner au producteur agricole un avis de 15 jours couvrables pour l'informer qu'une action sera intentée contre lui.

Le ministre Wise a par ailleurs ajouté que le moratoire sur toutes les procédures de saisie de la Société du crédit agricole — en vigueur depuis septembre dernier — demeurera jusqu'à ce que les bureaux d'examen soient en action. Il a ajouté que ce même moratoire prévaudra aussi jusqu'à la mise en place du programme canadien de réorientation des agriculteurs. Les intéressés peuvent obtenir les formulaires de demande aux différents bureaux de développement régional d'Agriculture-Canada et aux bureaux de la Société du crédit agricole.

On croit que près de 8 000 producteurs agricoles canadiens pourraient s'adresser à l'un ou l'autre de ces bureaux de l'examen de l'endettement au cours des deux prochaines années.

Nomination

Dès la promulgation de la Loi destinée à venir en aide aux agriculteurs canadiens menacés d'insolvabilité, le ministre fédéral de l'Agriculture annonçait la nomination de M. André Charland au poste de directeur intérimaire au bureau fédéral de l'examen de l'endettement agricole pour le Québec, où l'on prévoit faire l'analyse de quelque 900 dossiers d'agriculteurs en difficulté.

Ce bureau d'examen a reçu le mandat de former des comités d'experts en finance et en agriculture. Ils conseilleront les agriculteurs sur la façon de restructurer leurs dettes tout en leur aidant à négocier d'autres arrangements avec leurs créanciers. Et en vertu de cette nouvelle loi, tout agriculteur aux prises avec de graves problèmes financiers peut soumettre une demande au bureau de sa province.

Les producteurs désireux de soumettre une demande ou d'obtenir des informations supplémentaires doivent s'adresser au directeur intérimaire, Bureau de l'examen de l'endettement agricole; 5 Place Samuel-Holland, bureau 164; Québec, G1S 4S2; ou à frais virés au (418)-648-4775.

L. St-P.

LES ÉVÉNEMENTS À VENIR

24 août, 10 heures, jugement Ayrshire, Expo-Québec, terrain de l'exposition, Québec, le juge sera M. Jacques Péloquin.

Nous n'irons plus au bois...

Gare au feu!

CONSERVATION QUÉBEC

POMMES DE TERRE

Croissance importante des ventes de semence

L'Association des producteurs de plants de pommes de terre élite du Québec a considérablement augmenté ses ventes au cours de la dernière campagne de commercialisation. En effet, ses membres sont parvenus à écouler près de 262 000 sacs de 34 kg de semence pour l'année 1985-1986. Il s'agit d'une augmentation de 48% par rapport à l'an passé. La clientèle a, quant à elle, augmenté de 89%. Elle se recrute par tout le Québec et on vend même en Ontario.

L'Association entend poursuivre ses efforts dans ce sens et s'est fixé un objectif de vente de 400 000 sacs de 34 kg. Pour ce faire, elle entend accentuer la multiplication de nouvelles variétés et développer une stratégie d'approche plus personnalisée avec la clientèle.

Rappelons en terminant que l'APPTEQ regroupe 60 producteurs provenant des régions du Bas-St-Laurent et du Saguenay-Lac St-Jean.

R.B.

Ça va mal dans les champs

par Victor Larivière

"Il y a bien longtemps qu'on n'a pas vu autant de pluie, la terre est imbibée d'eau et on ne peut pas entrer dans les champs avec la machinerie" confiait à la TCN Louis-Georges Lamoureux un producteur de céréales de semences de Sherrington. Pour pouvoir faire sa récolte de blé d'automne, celui-ci a été forcé de mettre des chenilles sous sa moissonneuse-batteuse, une chose qu'on ne voit pas souvent.

C'est que le temps presse puisque le blé commence à germer sur l'épi à certains endroits et qu'il est prêt pour la récolte depuis une dizaine de jours au moins. Les pluies qu'on a connues depuis le début d'août ont tout retardé. On a bien essayé avec des roues doubles sur la moissonneuse-batteuse, mais celle-ci s'enlisait rapidement.

La terre est tellement gorgée d'eau et les cours d'eau tellement pleins à capacité que les drains agricoles ne parviennent pas à assécher quelque peu la surface. Le soleil et le vent du début de semaine redonnaient quelque peu espoir à ceux qui s'inquiétaient pour leur récolte de céréales.

Le vent et les pluies abondantes des dix premiers jours d'août ont aussi provoqué de la verse dans l'orge et le blé à beaucoup d'endroits dans la grande plaine de Montréal. On prévoit un retard dans la récolte et aussi des baisses de rendements, alors que la saison s'annonçait bien dans les

céréales, estime Louis-Georges Lamoureux.

Grosses pertes dans les légumes

On prévoit aussi des pertes importantes dans les légumes, en particulier dans la laitue où l'on trouve beaucoup de pourriture. Les excès d'eau empêchent les maraîchers de pénétrer dans leurs champs avec les récolteuses. L'humidité excessive affecte la qualité de plusieurs autres productions comme les haricots, les carottes et les pommes de terre. Les rendements sont en bas de la normale et les arrivages sur les marchés ont subi une baisse importante depuis une dizaine de jours. On constate aussi des retards dans le maïs et le céleri.

Les terres noires du sud-ouest de Montréal sont devenues en maints endroits de véritables ornières, où on s'enlisait tellement la semaine dernière que plusieurs ont dû faire à la main une partie des récoltes qu'ils font habituellement à la machine. Quand la récolte est prête, on n'a pas le choix.

On se souviendra sûrement longtemps de l'année 1986. Après avoir connu les gels des débuts de mai et de juin et la grêle qui a touché plusieurs secteurs, les pluies excessives venaient s'ajouter dernièrement pour provoquer tous les problèmes mentionnés plus haut.

Que dit la météo?

À Environnement Canada, les compilations atmosphériques du mois de juin laissent voir une baisse de deux degrés à deux et demi plus fraîche qu'une année normale. En juillet, on a

enregistré un degré de moins que la normale. À Sainte-Clothilde de Château-guay on a reçu en juillet 172 millimètres de pluie alors que la normale est de 99.

À Dorval, pour les dix premiers jours d'août on a enregistré 50mm de pluie sur une moyenne mensuelle de 90mm. C'est donc dire que pour le tiers du mois il est tombé plus de la moitié de la pluie normale. Sur ces dix jours d'août, on a eu huit jours de pluie dont quatre avec des orages, alors que la moyenne des orages pour le mois est de six jours.

En juillet, il y a eu à Dorval des précipitations pendant seize jours, dont sept jours avec des pluies mesurables, mais la moyenne pour cet endroit dépasse la normale de seulement 3,6 mm. Comme l'expliquait Roger Léonard du service d'Agro-Météo, il y a des endroits qui sont plus touchés que d'autres, mais il est certain que cette année en est une de précipitations bien au-delà de la normale dans plusieurs secteurs de la vallée du Saint-Laurent.

Les dernières compilations d'Environnement Canada démontrent que le sud du Québec, particulièrement les régions de la Beauce, de Sherbrooke et de Châteauguay ont été plus touchées par les pluies des dernières semaines et que les parties plus au nord, comme le Lac-Saint-Jean, l'Abitibi-Témiscamingue et le Bas-Saint-Laurent sont moins durement affectées.

En Beauce, par exemple, on a enregistré 144 mm de pluie du premier au dix août, ce qui est plus que la moyenne du mois. À Marieville, il est tombé 73 mm de pluie dans la seule journée du 29 juillet.

JEUNES AGRICULTEURS D'ÉLITE

Fernand et Louise Fillion les gagnants au Québec

Cette année, Fernand et Louise Fillion sont les finalistes québécois du Concours des jeunes agriculteurs d'élite. Ils se sont mérité l'honneur de représenter le Québec à Calgary lors de la finale nationale.

Le concours

Le concours du jeune agriculteur d'élite existe au Canada depuis six ans. Le Québec y a délégué des représentants depuis 1981. L'objectif du concours est de souligner les réalisations d'un jeune agriculteur. Les membres du jury évaluent donc une personne et non une entreprise. Le concours est ouvert à tous les agriculteurs du Québec âgés entre 18 et 40 ans, quelle que soit la production agricole où ils sont impliqués.

Cette année, neuf régions agricoles avaient délégué des représentants à la finale provinciale. Tous ces concurrents se trouvaient la semaine dernière sur le campus du Collège Macdonald pour rencontrer les membres du jury. Ils avaient auparavant rempli un dossier très complet décrivant leur entreprise et leur cheminement. Les membres du jury avaient étudié ces dossiers et rencontraient alors les concurrents pour l'étape finale.

Les critères de choix du gagnant sont:

- cheminement de carrière (50 points)

- pratique de conservation du sol, de l'eau et de l'énergie (25 points)
- régie des champs et du troupeau (25 points)
- apports à la communauté, la province ou le pays (25 points)
- états financiers de l'entreprise (10 points)
- entrevue avec les membres du jury (10 points)

Le jury

Le jury était composé de M. Aurèle Martin, coordonnateur du dossier de la relève agricole au MAPAQ, M. André Rioux, directeur du marketing du secteur des productions animales à la Coopérative Fédérée du Québec, et M. Robert Lefebvre, un des jeunes agriculteurs gagnants au niveau canadien en 1983. C'est d'ailleurs M. Lefebvre qui a dévoilé le nom des gagnants. Il avait auparavant souligné que les neuf dossiers étudiés par le jury étaient très bons et que tous les candidats auraient mérité l'honneur de représenter la province à la finale nationale. Mais le couple Fillion a fait l'unanimité du jury.

Les gagnants

Pour Fernand Fillion, qui est âgé de 37 ans, la participation à ce concours a permis de faire le point sur leur entreprise. Lors de la préparation du dos-

sier, sa femme et lui ont été à même de constater les points forts et les points faibles de la ferme. Pour Louise Fillion, la confiance que leur accorde le jury les récompense largement pour tous les efforts qu'ils ont eus à fournir. Tous les deux espèrent bien représenter le Québec au niveau national. Rappelons que le couple Fillion succède à Nicole Riendeau et Pierre Carboneau de Coaticook, les finalistes de 1985.

Un concours à faire connaître

Le principal organisateur du concours, M. Isidore Charron a tenu à remercier les commanditaires de l'événement: la Banque de Montréal et la Coopérative Fédérée du Québec. Il souhaite pour l'an prochain intéresser d'autres entreprises pour que le concours soit plus connu et plus attrayant pour les futurs participants. Pour un, M. Jean-Yves Couillard, vice-président de l'UPA, espère que le concours deviendra plus connu car il permet de souligner les réalisations de jeunes agriculteurs.

À la fin de la présentation des gagnants, M. Ross Drynan, le relationniste du concours au niveau canadien, a invité Fernand et Louise Fillion à participer à la finale à Calgary du 21 au 25 octobre. On y honorera, nomme à chaque année, trois gagnants pour tenir compte des disparités régionales et de différentes productions. Il faut souligner qu'un francophone fera partie du jury canadien cette année; il s'agit de M. Marcel Couture, vice-doyen du Collège Macdonald.

A.B.

TAXE SUR L'ÉLECTRICITÉ

Exercez vos droits

Si l'on se fie à un certain nombre de cas qui ont été rapportés à l'Union, il semblerait que les fonctionnaires du ministère québécois du Revenu ont soudainement décidé d'appliquer beaucoup plus restrictivement les dispositions relatives au remboursement de la taxe sur le gaz et l'électricité dont les agriculteurs bénéficient depuis 1976. Les agriculteurs qui s'estiment lésés doivent prendre note que des recours existent et qu'ils ont tout intérêt à les exercer.

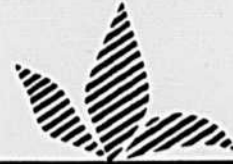
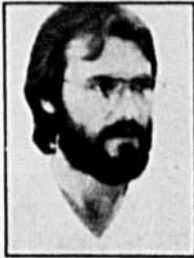
Au cours des derniers mois en effet, des agriculteurs ont vu leur demande de remboursement substantiellement réduite. L'Union a bien sûr immédiatement réagi et des démarches sont en cours auprès des autorités responsables. En dépit de ces négociations, il est important, pour préserver leurs droits, que les agriculteurs concernés se prévalent, dans les délais prévus, des procédures qui sont à leur disposition. Autrement, leur geste pourrait être interprété comme une reconnaissance et ils pourraient perdre leur droit à un remboursement, même si le ministère du Revenu reconnaissait qu'il a fait fausse route.

Une procédure d'appel existe en effet pour toutes les décisions de ce genre; la lettre du Ministère en fait généralement mention, donnant en outre les principales règles à suivre pour l'exercer. Des informations plus complètes peuvent être obtenues en s'adressant au ministère du Revenu.

Sans entrer dans les détails, mentionnons que cet appel s'exerce sur simple requête déposée ou adressée (par courrier recommandé ou certifié) au greffe de la Cour provinciale du district judiciaire où on réside. La requête est un document écrit qui résume les faits et les motifs d'appel (dans la plupart des cas, on mentionnera que l'énergie consommée l'a été à des fins de production agricole et qu'en conséquence, elle était exempte de toute taxe de vente); elle doit être produite en trois exemplaires et être accompagnée d'un montant de 20 \$; lorsque l'appelant est un particulier, la Cour ne pourra exiger aucuns frais additionnels et ce montant lui sera remboursé s'il réussit totalement ou partiellement dans son appel. Il est cependant extrêmement important de noter que cet appel doit être logé dans les 90 jours qui suivent la mise à la poste de la décision du Ministère. Lorsque les montants en cause en valent la peine, il y aurait avantage à consulter sans délai un avocat et à se faire représenter par ce dernier.

Mentionnons enfin que dans un certain nombre de cas précis, des règles quelque peu différentes peuvent s'appliquer. Il y aurait donc lieu, dans chaque cas, de bien lire l'avis apparaissant dans la réponse du Ministère et, en cas de doute, de demander conseil à un conseiller juridique ou de s'informer auprès du Ministère.

Gaétan Bélanger,
secrétaire
Fédération des
producteurs
de bovins du Québec



Les enjeux de la production bovine

Le chiffre de vente à la ferme des produits bovins au Québec s'élève à plus de 300 millions de dollars annuellement, trois fois plus encore sur la base du prix de vente au détail. Plusieurs milliers d'emplois au Québec sont directement reliés à cette importante industrie qui pourtant, suffit à peine à combler 25% de la demande québécoise en viande bovine (boeuf et veau).

La production bovine au Québec est également caractérisée par sa jeunesse. Outre les producteurs laitiers, les autres producteurs bovins profitent de moins de 10 années d'existence; à peine 5 ans chez les producteurs de veaux lourds (de lait ou de grain). Pourtant, cette jeune industrie a dû affronter une des pires crises économiques de ce siècle — au début des années 80 — qui s'est traduite par une baisse importante de la demande et des prix de vente alors que la plupart des intrants subissaient les poussées inflationnistes. Dans ce contexte, il ne faut pas s'étonner de l'endettement excessif de nos entreprises dont les frais de financement correspondent souvent à plus de 15% des coûts d'opération.

Malgré ces années difficiles et ces premiers résultats peu reluisants, la production bovine doit se développer au Québec. Il y a une demande à satisfaire, mais aussi et surtout, des terres, des bâtiments et du travail à valoriser. Cependant, à l'aube des années 90 plus que jamais les producteurs de bovins

devront se prendre en main pour assurer la survie de leur entreprise. Quoi qu'on en dise ou on en pense, l'État providence est chose du passé. Non seulement les supports financiers de l'État sont appelés à diminuer, mais il en sera ainsi au niveau du support législatif. Cette nouvelle orientation du gouvernement du Québec et de plusieurs gouvernements occidentaux n'est pas généralement appuyée sur des études et recherches sérieuses et irréfutables, loin de là. Il s'agit plutôt d'une mode passagère et les modes, il paraît que ça ne se discute pas.

Dans ce contexte, les producteurs de bovins et tous les autres d'ailleurs devront apprendre à se débrouiller par eux-mêmes, à s'ajuster avec ces nouvelles règles du jeu. Efficacité et rentabilité, voilà les nouveaux critères reconnus.

Pour améliorer leur efficacité au niveau de la production, les producteurs devront être constamment à l'affût des nouvelles techniques de production. La structure même des entreprises est appelée à changer; telle production exigera des unités de petite dimension où le travail sera effectué à temps partiel, alors qu'une autre production exigera des entreprises de grande dimension où le capital investi proviendra d'actionnaires souvent extérieurs à l'industrie. Ce n'est peut-être pas ce que l'on souhaite, mais la politique du "laisser-faire" de nos dirigeants nous y conduira inévitablement.

Efficacité aussi un niveau de la commercialisation. De fait, plus que jamais les producteurs de bovins devront tout mettre en œuvre pour ordonner la commercialisation de leur produit pour qu'il se vende dans des conditions plus favorables. Ici, seule l'action collective est susceptible de générer des bénéfices. La concentration des acheteurs appelle un contre-pouvoir au niveau des producteurs. Au Québec, la Loi sur la mise en marché des produits agricoles — la mère de tous nos plans conjoints — demeure le moyen par excellence pour exercer ce contre-pouvoir. Cette Loi prend toute sa dimension dans le fait qu'elle oblige tous les autres intervenants à négocier avec les producteurs les conditions de mise en marché. Cependant, pour éviter l'anarchie des marchés, les producteurs devront eux-mêmes accepter un certain nombre de règles de discipline dans la commercialisation de leur produit afin de pouvoir rationaliser les opérations de commercialisation réalisées par les intervenants.

La production bovine s'engage dans un virage au Québec; probablement son premier véritable virage. Rien n'est dit qu'elle ne dérapera pas. Pour ce faire, les producteurs — en premier lieu — devront démontrer qu'ils veulent prendre leur destinée en main. Il est également souhaité que les rares interventions de nos gouvernements soient alignées dans le sens des demandes des producteurs.

Point de vue

Le stress envahit le milieu agricole

Par Jean-Pierre Belisle

Un article paru le 29 mai dans "THE WESTERN PRODUCER" indique qu'une étude effectuée par trois chercheurs de l'Université de Brandon au Manitoba démontre une augmentation substantielle du stress chez les agriculteurs de l'Ouest canadien.

En fait, une consultation effectuée auprès de 1000 producteurs du Manitoba, de la Saskatchewan et de l'Alberta a permis d'observer que pour plusieurs agriculteurs, vivre sur une ferme aujourd'hui, c'est comme être dans un autocuiseur (cocotte-minute) et le couvercle peut sauter à tout moment!

Selon les données fournies par les agriculteurs, ce stress qui était déjà excessif, a augmenté substantiellement

au cours des dernières années à cause de la chute des prix des produits agricoles et les hauts coûts d'opération des exploitations. Ce phénomène provoque incidemment une augmentation des comportements suicidaires et un nombre croissant d'actes de violence contre les femmes et les enfants.

Le stress en milieu agricole constitue un problème majeur, non seulement dans l'Ouest canadien, mais fort probablement partout en Amérique du Nord. Malheureusement, cette "maladie des temps modernes" est difficilement mesurable, d'autant plus que les agriculteurs et leur famille vivent généralement en vase clos. Ainsi, les écarts d'agressivité sont masqués par le

respect de la loi du silence qui prévaut souvent au sein du noyau familial des entreprises agricoles.

Afin de pallier à ce fléau, il apparaît évident que les gouvernements devraient accroître la marge de sécurité des entreprises en appliquant des politiques compatibles avec l'exercice de cette profession. Soulignons notamment que la politique de crédit agricole, maintenue depuis des décennies par le gouvernement fédéral, devrait tenir compte de la réalité du commerce agricole et non du taux d'intérêts de la Banque du Canada. Par ailleurs, aucun gouvernement ne devrait laisser les agriculteurs patauger dans un système de marché libre car la

concurrence affectera la stabilité financière des exploitations agricoles.

Par ailleurs, lorsqu'on laisse planer des idées aussi saugrenues que le libre-échange Canada-États-Unis ou l'abolition des agences nationales de commercialisation, nos producteurs agricoles, du moins les plus fragiles financièrement, sont davantage anxieux. Or, ces épées de Damoclès provoquent inévitablement un traumatisme qui, tôt ou tard, se reflétera sur le comportement de l'individu.

Somme toute, l'image des fermiers paisibles et indéfectibles n'existe peut-être pas. Après tout, ce sont des êtres humains et non des machines à produire!

L'opinion rurale



À quand un seul lait au Québec?

Je prends le temps de donner mon opinion sur la querelle que font certains producteurs de lait de consommation versus la Fédération.

Il est clair comme de l'eau de roche qu'il est primordial que l'ensemble des producteurs laitiers du Québec se prenne en main.

Pourquoi en 1986 deux classes de producteurs laitiers?, si ce n'est pour protéger quelques individus.

Pourquoi payer le lait selon l'utilisation et non pour sa qualité?

Pourquoi avoir 10 \$ net l'hectolitre de différence pour un même produit de qualité?

Le lait trait par nos producteurs, aujourd'hui, est un lait de qualité et produit avec volume douze mois par année.

Le producteur de lait de consommation prétend qu'il a lui seul ses exigences. Pour moi, il serait important de mettre les normes égales pour tout producteur.

Vous comprendrez qu'avec un volume de lait régulier suivant les normes le prix devrait s'équivaloir pour chaque hectolitre.

Mais je vois certains producteurs dire que le prix est égal pour tout le monde. Oui! égal entre producteurs de lait de consommation, et égal entre producteurs de lait de transformation. Mais ceux qui pensent que c'est ça un prix égal, je réponds que le sens de la justice n'est pas en vous, car tout volume de lait subit une certaine transformation avant d'être distribué aux consommateurs. (pasteurisé, écrémé, etc.)

Ce n'est pas de rêver, il faut que dirigeants politiques et associations de consommateurs appuient un tel projet pour le bien de l'agriculture. Celle-ci en sortirait grandie surtout dans le lait. Finies les chicanes de sortes de quotas. Le transport et les frais d'exportation seraient partagés entre producteurs à chaque hectolitre. Notre rôle à nous producteurs de lait est de fournir du lait de quali-

té aux usines de transformation, mais celles-ci devront dans l'avenir être à l'avant-garde avec de nouveaux produits et être efficaces pour donner aux consommateurs des denrées saines et des plus économiques.

Aussi, il serait préférable que la compétition revienne entre les usines de transformation. La Fédération aurait le contrôle sur le quota émis et le producteur aurait le privilège d'envoyer son lait où ça lui plaît.

J'aurais bien d'autres choses à dire ou à répondre à ceux qui sont contre ce projet, mais j'aime mieux vous dire simplement ceci:

La guerre a assez duré entre les deux classes de lait, il est temps d'agir pour le bien de l'ensemble des producteurs, car le lait ne provient-il pas de la même source!

Tous ceux qui partagent mon point de vue sont invités à me le faire savoir par écrit. N'oublions pas les paroles passent, les écrits restent.

André Therrien
408 R.R. 2, Windsor,
Rang 8 St-Claude
J1S 2L5
(819) 845-2816

Avis aux correspondants

L'opinion rurale vise à donner une tribune à ceux et celles qui désirent exprimer un point de vue sur toute question d'intérêt, reliée de préférence au milieu agrofrestier.

Nous nous réservons le droit d'abréger ou de condenser les lettres jugées trop longues, tout comme nous rejeterons celles de nature diffamatoire ou ayant une saveur manifeste de politique partisane.

Chaque lettre doit nécessairement porter la signature, l'adresse et, si possible, le numéro de téléphone de son auteur.

Lettre à M. Michel Pagé

Face à votre projet de réserver un espace de 3 mètres (10 pi) de chaque côté des cours d'eau municipaux, je m'interroge sur son efficacité et surtout sur ses conséquences pratiques.

Bien que louable et souhaitable l'idée de préserver nos sols fertiles en prévenant l'érosion, vos experts ont-ils calculé le pourcentage de l'érosion évitée par cette mesure sachant bien que la mesure idéale serait de retourner en friche tous les sols du Québec.

Du côté pratique, je serais d'accord avec votre mesure en autant que votre ministère nous garantirait que cette bande de 3 mètres sera maintenue exempte de broussailles et de mauvaises herbes à ses frais. De plus, nous devons être assurés que cette garantie sera maintenue aussi longtemps que cette mesure sera en vigueur.

LA TERRE de chez nous

Le seul hebdomadaire agricole d'expression française à rayonnement national en Amérique

Fondé en 1929
Propriété de l'UPA



555, boul. Roland-Therrien
Longueuil, Québec J4H 3Y9
Tél.: (514) 679-0530

Directeur: Hugues BELZILE
Rédactrice en chef: Evelyn DUMAS
Secrétaire de rédaction: Rosaline D.-LEDOUX
Directeur de la publicité: Réjean POULIOT
Représentants publicitaires:
Christian GUINARD, Réal LOISEAU
Représentant à Toronto: Joseph-D. GAGNON
Tél.: Toronto (416) 363-0522

Directrice du tirage:
Micheline COURCHESNE
Composition et montage:
Rive-Sud Typo Service Inc.
Impression: Imprimerie Transmag

Publié le jeudi de chaque semaine
Abonnement: 1 an, 16 \$; 2 ans, 26 \$; 3 ans, 33 \$
Chèque ou mandat à l'ordre
de La Terre de chez nous et adressé au:
Service du tirage
La Terre de chez nous
555, boul. Roland-Therrien
Longueuil, Québec J4H 3Y9
(Pas d'argent comptant S.V.P.)

Dépôts légaux:
Bibliothèque nationale du Québec 2e trimestre 1986
Bibliothèque nationale du Canada ISSN 0040-3830
Enregistrement No 1051
Courrier de deuxième classe

nouveau nouveau

NOUVEAU NOUVEAU ACTEUR BACTÉRIEN POUR LE FUMIER



● ENLÈVE LES MAUVAISES ODEURS
● AMÉLIORE LA QUALITÉ DU FUMIER
● LE FUMIER RESTE HOMOGÈNE

Distributeur pour le sud du Québec
Communiquer avec:
Normand Palardy
Les Fermes MRN inc.
Ste-Madeleine, Québec
J0H 1S0
Téléphone: 514-795-3859

Nous avons assez de la voirie qui laisse s'infester ses bordures de route et ses fossés entre autres par les chardons, le laiteron, l'asclépiade et maintenant le phragmité, véritable fléau, qui envahit ensuite les champs et prend la place de toute végétation.

Par contre, si l'objectif visé indirectement par cette mesure est de réduire de 54,000 ha la superficie cultivée au Québec, il y aurait d'autres moyens bien plus économiques et bien plus populaires pour y arriver.
Bernard Reid, agriculteur, Sabrevois

MISE EN GARDE

Le programme d'excursions à la campagne organisées pour des écoliers comprend souvent une visite de ferme. Même si les autorités provinciales désapprouvent la vente de lait cru et de produits de lait cru, ou si elles ont adopté des lois qui l'interdisent, il arrive que l'on fasse goûter du lait non pasteurisé à des écoliers. Cette pratique est dangereuse et peut avoir de graves conséquences sur le plan de la santé.

Cet avertissement vient de la Direction générale de la Santé de Santé et Bien-être social du Canada.

Au cours des dernières années, le rôle du lait et des produits laitiers dans la transmission de maladies a été souligné au Canada, aux États-Unis, en Grande-Bretagne et ailleurs. Le lait de vache et de chèvre peut en effet devenir infecté soit parce que les animaux sont malades, soit parce qu'il est contaminé par des pis, des appareils ou un cadre dont la propreté laisse à désirer. Or, la pasteurisation détruit facilement les contaminants.

Le lait cru certifié et les produits laitiers peuvent transmettre diverses maladies. Même si l'on a jugulé la tuberculose et la brucellose chez le

bétail, les cas d'infection à salmonelles, à *Campylobacter* et à d'autres bactéries pathogènes restent fréquents. Si certaines de ces infections peuvent ne provoquer qu'une diarrhée et des nausées légères, d'autres peuvent entraîner des cas très débilitants, et quelquefois mortels, chez des sujets sensibles — par exemple, chez les très jeunes.

La Direction générale de la protection de la santé, du ministère de la Santé nationale et du Bien-être social, surveille les rapports de malaises liés à l'ingestion de lait cru ou de produits laitiers contaminés. Parmi ces cas, plusieurs sont survenues chez de jeunes écoliers à qui l'on avait donné du lait cru à boire pendant des visites de fermes. Des rapports d'infection d'origine laitière nous ont été communiqués des quatre coins du pays.

Il importe de connaître l'existence de ces atteintes et d'éviter l'ingestion de produits laitiers non pasteurisés. Il faut interdire aux enfants de boire le lait cru qu'on leur offre pendant des excursions dans des fermes.

Dr A.J. Liston,
Le sous-ministre adjoint



SANDERUM

INVITATION À

"LA TOURNÉE DES CHAMPIONS"

ENDROIT: Visite de la majorité des régions du Québec - cédule sera communiquée à chaque semaine dans cette chronique.

FORMAT: Un après-midi (beau temps ou mauvais temps) de rencontre - échange d'idées - discussion sur techniques de labour dépestage de problèmes technique, et démonstrations des charrues avant-gardistes de la cie KVERNELAND, en coopération avec ses revendeurs locaux.

ANIMATEUR: Jean-Charles Marcil, Champion Canadien de labour à 3 reprises, et agriculteur bien connu de Carignan, Québec.



JEAN-CHARLES MARCIL
CONSEILLER TECHNIQUE

HORAIRE: 1:15 p.m. à 4:30 p.m.

Date	Localité	Ferme
19 août 86	Henryville Cité Iberville	Léo Choquette 73 rte 133
22 août 86	St-Pie Bagot	François Tétreault 1078 rg St-Ours
26 août 86	Grand Sault, N.B.	Jean-Guy Pelletier R.R. 4
03 sept. 86	Victoriaville	Léo Anctil 33 rg Anctil
09 sept. 86	Marieville	André Mailloux 488 route 227 (Ruisseau St-Louis Est)
26 sept. 86		
30 sept. 86	St-Méthode Lac St-Jean	Bertrand Boutin 1033 route 373
01 oct. 86	Alma	Marcel Gagnon 1980 blvd. Auger Sud
02 oct. 86	Laterrière	Robert & Jean-Guy Lavoie 4679 Rg. St-Isidore

"LA TOURNÉE DES CHAMPIONS"
sera dans votre région bientôt
surveillez cette chronique

Pour information additionnelle:
KVERNELAND INC., DRUMMONDVILLE
Tél.: (819) 477-2055

AUX É.-U.

Grands remous dans le boeuf

Les grandes sociétés américaines ont saigné à blanc le secteur de l'abattage et du conditionnement du boeuf aux États Unis. L'Iowa, traditionnellement un état dominant dans cette industrie, a subi des remous énormes.

Fermetures d'entreprises

Sioux City a déjà compté 7 000 travailleurs dans dix entreprises d'abattage et de coupe de boeuf. Aujourd'hui, on y retrouve une seule entreprise employant 650 travailleurs. Tout l'Etat de l'Iowa a subi ce genre de pertes. Depuis le milieu des années soixante, 24 entreprises importantes de ce secteur ont fermé leurs portes. Il faut ajouter que neuf autres entreprises ont aussi cessé leurs opérations juste de l'autre côté de la frontière à Omaha en Illinois. En tout, l'Iowa a perdu 9 000 emplois dans le secteur de la viande, sur les 29 000 qu'il a déjà comptés. Dans les dernières années, le secteur le plus touché a été celui du porc.

Premiers changements

L'industrie de la viande de boeuf a été dominée depuis le début du siècle par les mêmes firmes: Swift, Armour, Wilson, Cudahy, Oscar Meyer et Hormel. Mais les premiers signes de changements sont apparus au début des années soixante. Auparavant, les entreprises étaient situées au milieu des grands parcs de rassemblement comme Sioux City, Omaha, St. Paul, etc. Mais on a commencé à construire des usines plus petites situées près des bassins de production. Les producteurs de boeufs les ont adoptées rapidement car ils avaient de moins longues distances à parcourir.

Puis interviennent les grands conglomérats. De très grandes sociétés — comme General Foods Corp., Greyhound Corp., United Brands Co., — ont acheté les firmes traditionnelles dominant le marché des viandes rouges, spécialement celui du boeuf. Certaines d'entre elles ont alors carrément été démantelées. D'autres ont vu leur taille réduite à celle d'une petite firme. Les conglomérats vendaient certaines usines ou en fermaient pour des raisons fiscales. Aux entreprises qu'ils gardaient en production, les conglomérats chargeaient des frais d'administration exorbitants et les vidaient de leurs capitaux propres. Selon un représentant des syndicats d'employés de cette industrie, les grandes compagnies ont en 15 ans littéralement ruiné les entreprises du secteur.

Nouvelles entreprises

Pendant ce temps, de nouvelles entreprises d'abattage et de conditionnement du boeuf naissaient. Elles profitaient de la situation corsée pour imposer des contrats de travail à leurs employés beaucoup moins dispendieux. En plus, elles construisaient leurs nouvelles usines dans le sud et l'ouest des États Unis; beaucoup de facteurs les y attiraient: les grands espaces peu dispendieux pour ériger des usines et des grands parcs d'engraissement, les coûts de l'énergie très bas, les salaires peu élevés et les grandes quantités d'eau souterraine disponible pour leurs opérations.

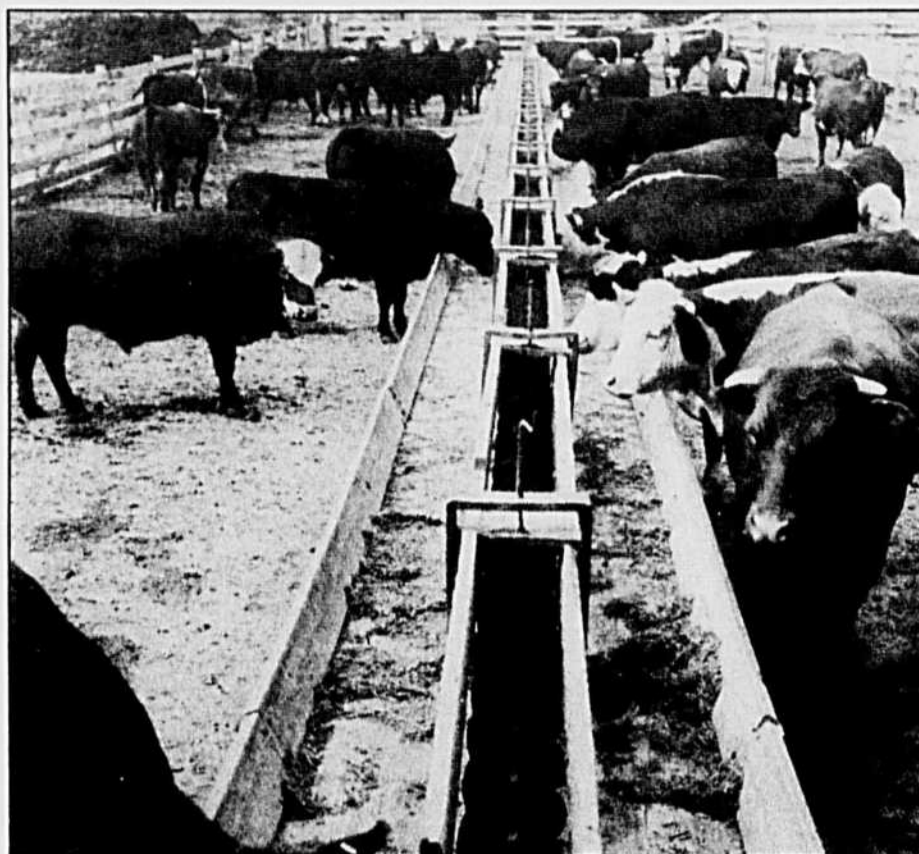
Enfin, les habitudes alimentaires des consommateurs changeaient. La consommation de boeuf per capita a diminué aux États Unis de 94 livres en 1976 à 79 livres en 1984. Pendant ce temps, l'industrie de la volaille, aidée

par les entreprises fabriquant les moulées, a pris son envol. Stimulée par les bas prix, la consommation per capita de volaille passait de 49 lb en 1975 à 67 lb en 1984.

Jusqu'à maintenant, le porc s'en tire bien. Mais la tendance des consommateurs à préférer la viande blanche à la viande rouge ne semble pas s'essouffler. Les multiples fermetures récentes d'abattoirs de porcs en Iowa laissent prévoir dans le secteur du porc des remous aussi importants que dans le boeuf.

A.B.

(Adapté du Des Moines Sunday Register)



MONTEZ À BORD EMBARQUEZ AVEC FORD NE MÉRITIEZ-VOUS PAS CE "CON FORD"



C'EST FACILE AVEC NOS NOUVEAUX PROGRAMMES
DE FINANCEMENT ACHAT ET LOCATION

L'équipe du bon choix,
vos
concessionnaires FORD
participants



CAP-SANTÉ

Richard Piché Inc.
(418) 285-1811

CHICOUTIMI

Gobeil Équipement Ltée
(418) 549-3956

DRUMMONDVILLE

Machinerie Simard Inc.
(819) 474-1910

IBERVILLE

Guillet & Robert Inc.
(514) 347-5596

LENNOXVILLE

Équipements B. Morin
(819) 569-9611

MASKINONGÉ

Équipements G. Gagnon
(819) 227-2245

PIKE RIVER

Les Équipements Deragon Inc.
(514) 248-2570

RIVIÈRE-DU-LOUP

Équipements Agricoles KRTB Inc.
(418) 867-1062

ST-AGAPIT

Machinerie Jean Roy Inc.
(418) 888-5111

ST-CELESTIN

C. Lafond & Fils Inc.
(819) 229-3664

ST-EUSTACHE

Garage A. Bigras
(514) 473-1470

STE-HÉNÉDINE

J. Dubreuil & Fils Ltée
(418) 935-3633

ST-HYACINTHE/GRANBY

Aubin & St-Pierre Inc.
(514) 774-5356 / (514) 378-9822

ST-JACQUES-DE-MONTCALM

Équipements Bruno Roy Inc.
(514) 839-2567

ST-JEAN-DE-DIEU

Yvon Sirois & Fils Inc.
(418) 963-2122

ST-RÉMI

Garage J.L. LeFrançois Inc.
(514) 454-2233

ST-THOMAS-DE-JOLIETTE

Garage Raymond LaSalle Inc.
(514) 756-2121

ST-VICTOR

Les Équipements Agricoles Luc Boucher
(418) 588-6891

VICTORIAVILLE

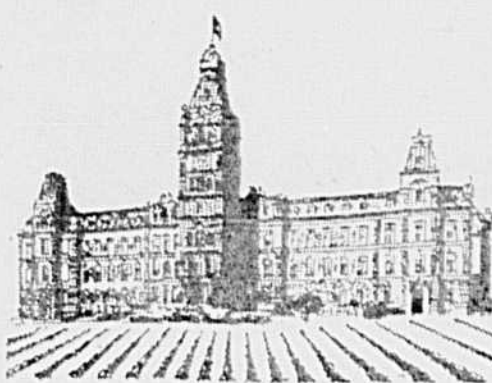
Maheu & Frères Ltée
(819) 752-5575

WEST-BROME

Machinerie Agricole Page
(514) 263-1700

WOTTON

Équipement Proulx & Raiche Inc.
(819) 828-2661



La vie politique à Québec

par Diane Hayfield

Céréales; la politique de Washington affectera le Québec

Bien que le Québec ne soit pas un producteur important de céréales comparé aux provinces de l'Ouest, la décision de Washington de subventionner les ventes de blé à l'Union soviétique aura des impacts négatifs pour les producteurs québécois de céréales, que ce soit directement ou indirectement.

En fait, ce n'est pas spécialement cette dernière subvention aux Russes qui est dangereuse, mais bien toute la politique américaine des dernières années. Une politique qui vise essentiellement à éliminer la concurrence afin de permettre aux États-Unis de reprendre une place sur le marché mondial des grains.

Les experts s'accordent pour dire que cette guerre de prix entre les États-Unis et les pays de la Communauté économique européenne sera désastreuse pour le Canada. C'est évident que dans un premier temps, le Québec n'est pas aussi touché que les provinces de l'Ouest. Le Québec n'exporte pas de blé et la situation actuelle peut même être avantageuse, car la baisse des prix des céréales profite aux utilisateurs comme les producteurs de porc ou les producteurs de boeuf, etc. La chute du prix du blé entraîne inévitablement une diminution des prix de d'autres céréales sur le marché international. À long terme, cependant, plusieurs craignent la disparition de la production québécoise.

Selon le vice-président de la Régie des grains, M. André Harbec, cette guerre lancée par les Américains a déjà fait chuter les prix sur le marché mondial. Depuis 1983, les récoltes ont été excellentes à travers la planète, entraînant du même coup l'effondrement des prix. Ajoutez à cette situation, la politique de subvention de Washington et la situation devient dramatique pour les producteurs de céréales au Canada, note M. Harbec. Ce dernier est convaincu que les Américains veulent détruire la production céréalière de leurs concurrents afin d'occuper une place de choix. Cette stratégie ne peut faire autrement qu'être néfaste pour le Canada.

En contrepartie, M. Harbec affirme que le Québec se trouve tout de même avantage par cette guerre de prix puisqu'il est avant tout un acheteur de blé et non un exportateur. Avec l'effondrement des prix, les utilisateurs de grains, en l'occurrence les producteurs de boeuf, de porc, etc. peuvent se procurer à un coût moindre les intrants qu'ils ont besoin. Au bout du compte, les consommateurs devraient normalement en profiter.

Cette évaluation est partagée par le secrétaire de la Fédération des cultures commerciales, Michel Neveu. Ce dernier ajoute cependant que les minoteries qui utilisent des grains servant à l'alimentation humaine ne profiteront pas des conditions favorables du marché mondial puisque c'est la Commission canadienne du blé qui fixe le prix interne. Cela signifie que les consom-

mateurs payeront plus cher des aliments tels le pain et les pâtisseries.

Face à cette vaste offensive des Américains et des Européens, le secrétaire de la Fédération des cultures commerciales, croit que le Canada doit réagir, c'est-à-dire jouer le même jeu que ses ennemis. Jamais, dit-il, on a vu une guerre de prix aussi dure. La récente décision de Washington de subventionner le blé vendu à l'Union soviétique démontre que la guerre est loin d'être

terminée, bien au contraire, elle s'amplifie de soutenir M. Neveu. Selon lui, il faut réagir sinon on risque de perdre nos céréales. Il reconnaît que la situation est pire pour les provinces de l'ouest que pour le Québec.

Au Québec, M. Neveu espère que l'assurance-stabilisation permettra aux producteurs de céréales de tenir le coup. Actuellement, souligne-t-il, on voit l'utilité de l'assurance-stabilisation car dans une telle situation les producteurs québécois ne peuvent rien faire pour remédier à la mauvaise conjoncture. Le secrétaire de la Fédération des cultures commerciales estime qu'on devra en arriver à un prix garanti pour être en mesure de faire face à la concurrence internationale. Il souhaite que les gouvernements comprennent les enjeux de cette guerre de prix.

Selon les chiffres fournis par la Fédération, il existe 8 500 producteurs de céréales au Québec. De ce nombre, 4 000 se spécialisent presque entièrement à la production céréalière. 3 000 sont des producteurs de maïs-grain, 300 des producteurs de grains de semence et entre 700 et 800 producteurs se consacrent aux petites céréales dont la moitié au blé.

PORC Voyage en Ontario

La Fédération des producteurs de porc du Québec organise un voyage d'étude sur le fonctionnement de l'Agence de vente du porc de l'Ontario dont les bureaux se trouvent à Toronto. Ce voyage se fera le 3 septembre prochain. Il est offert à tous les producteurs de porcs et porcelets du Québec. La fédération lance une invitation toute spéciale aux administrateurs et aux animateurs de ses syndicats régionaux.

Pour de plus amples informations sur ce voyage d'étude, les intéressés doivent communiquer avec leur syndicat régional.

Avec nous, tout est bien qui finit bien.



Nos lubrifiants de qualité supérieure sont la clé essentielle pour le fonctionnement tout en douceur de votre machinerie.

Une bonne planification, une saine gestion de votre entreprise et un peu de beau temps, voilà le secret d'une saison réussie. Il n'y a rien comme ce sentiment d'accomplissement après avoir récolté le fruit de vos efforts.

Votre machinerie aussi joue un grand rôle dans votre réussite. Un entretien soutenu et une bonne révision de votre machinerie sont de toute première importance. Si votre machinerie vous laisse tomber au mauvais moment, cela peut vous causer des temps d'inactivité souvent très coûteux.

Depuis des années, nous n'avons cessé d'aider les agriculteurs à amoindrir leurs dépenses en fabriquant des lubrifiants de qualité supérieure qui favorisent un rendement efficace de la machinerie et prolongent la durée de vie du moteur. À toute épreuve, nos huiles, graisses et fluides hydrauliques vous aident à minimiser les réparations et les temps d'inactivité qui

pourraient vous coûter cher. Sans cesse, Esso investit dans la recherche et met à l'épreuve ses innovations afin de garantir que ses produits répondent aux plus hauts standards de l'industrie... ou les surpassent.

Vous y mettez du vôtre dans votre travail. Nous en faisons autant. Car c'est avec des produits de qualité supérieure qu'on va de l'avant.

Avec nous, ça marche rondement!

Avec vous, on va de l'avant.



Esso est le fournisseur officiel de produits pétroliers pour EXPO 86.



L'eau potable c'est important

Chronique syndicale



Abitibi/Témiscamingue

Le Syndicat des producteurs de bovins d'Abitibi-Témiscamingue et le plan de mise en marché

Le syndicat entend bien être actif dans la mise en place du nouveau système de mise en marché du bovin.

On entend y aller d'une présence accrue du syndicat avec ses membres, pour défendre les intérêts du secteur agricole, plus précisément, sur le nouveau système de vente, ainsi que d'une présence marquée dans les médias.

Le 7 août, le conseil d'administration du syndicat se réunit et élaborera un plan d'action. C'est à suivre.

Conditions climatiques et assurance-récolte

Nous avons connu, en début de saison, une sécheresse assez marquée en certains endroits, qui a nui aux fourrages et céréales. Sécheresse suivie de temps froid, de gelées, qui font qu'en bout de ligne, les récoltes sont et seront faibles; des pertes de plus de 50% n'étant pas rares.

On réinvite donc les entreprises agricoles à faire connaître à l'U.P.A. de secteur ou à la fédération, une évaluation de leurs pertes et, lorsqu'il y a lieu, à la Régie de l'assurance-récolte.

Ceci, afin de mieux connaître les données et juger de la situation en s'assurant que l'on n'y perde pas trop cette année de récolte.

Mise en marché de la forêt privée

Un rappel: les propriétaires de boisés privés qui veulent obtenir de l'aide financière et technique pour réaliser des travaux d'aménagement sur leur boisé doivent adresser leur demande au bureau du ministère de l'Énergie et des Ressources. Les travaux subventionnés sont: préparation de terrain, reboisement, entretien de plantation, coupe de nettoyage, coupe de conversion et de récupération des bois affectés par la tordeuse, voirie forestière et drainage forestier.

Nous vous invitons à adresser votre demande le plus rapidement possible pour bénéficier des subsides rattachés ces travaux dès cette année, d'autant plus que les budgets sont limités.

Fédération des producteurs de pommes du Québec

Règlements des contributions

Présentement, tous les producteurs de pommes ont reçu leurs relevés pour les contributions au plan conjoint pour la récolte de 1985 selon le règlement gazetté le 24 juillet 1985.

Il est bon de réexpliquer la procédure pour établir la nouvelle facturation aux minots de pommes. Lorsque les producteurs de pommes ont rempli l'item "3" de la déclaration de production, ceux-ci ont spécifié le nombre d'hectares par catégorie et groupe d'âge. C'est à partir de ces chiffres que nous trans-

posons en nombre de minots à l'aide de l'annexe II du règlement (Rendement des pommiers standards, semi-nains et nains par groupe d'âge). Si on prend un exemple d'un producteur qui a un verger de 10 hectares dont 4 hectares en standard de 21 à 30 ans de variété McIntosh à 1 433 minots/hectare, 2 hectares de semi-nains de 0 à 3 ans de variétés tardives à 0 minot/hectare, 4 hectares en nain de 4 à 5 ans de variétés tardives à 447 minots/hectare. Donc, ce producteur sera facturé sur 7 520 minots, à moins que celui-ci n'ait produit un nombre de minots inférieurs, qu'il devra prouver en complétant la formule d'avis de contestation et la déclaration de production pour que la Fédération revise son compte. En plus de la production totale est soustrait le nombre de minots déjà retenus par les emballeurs, transformateurs et commerçants de pomme de transformation.

Permis aux emballeurs

La Fédération étudie la possibilité de remettre en place l'article 4.01 de la convention avec l'Association des emballeurs de pommes du Québec inc. qui stipule que l'emballer doit détenir une autorisation émise par la Fédération pour être agent autorisé à transiger les pommes du Québec, en vertu de l'article 3 ou de l'article 8 du règlement no 2 du plan conjoint des producteurs de pommes.

La Fédération examine la possibilité de remettre en place les permis aux emballeurs dans le but de les identifier, de s'assurer que ceux-ci respectent la date de mise en marché et améliorer le système de retenues des contributions par les emballeurs.

Négociation de la pomme de transformation

Présentement, la Fédération négocie avec l'Association des fabricants de cidre du Québec inc. une formule qui permettra de fixer le prix de la pomme hâtive par rapport à la pomme tardive avec un prix minimum pour la pomme hâtive qui couvrira les coûts inhérents au ramassage des pommes.

De plus, la Fédération a été impliquée dans l'amendement du règlement sur le cidre pour permettre à une compagnie québécoise de fabriquer un 'cooler' à base de cidre.

L'estimation de la pomme pour la récolte 1986

L'estimation de la pomme pour la récolte 1986 se chiffre à 2 830 000 boisseaux comparativement à 4 820 000

boisseaux pour 1985. Cette baisse de 41% était prévisible suite aux conditions climatiques qui ont prévalu au

printemps et en début du mois de juin avec un gel tardif qui fut très dévastateur dans certaines régions.

CRISE AGRICOLE AUX É.-U.

Réseau de volontaires en milieu rural

On a beaucoup écrit sur la crise qui sévit actuellement dans les milieux agricoles des États-Unis, mais le public ne se rend pas encore compte que la situation est aussi désastreuse que durant la Dépression de 1929. C'est ce que déclarait récemment la coordinatrice du projet VISTA, en Iowa, un des principaux États agricoles chez nos voisins du Sud.

Le groupe VISTA (pour Volunteer in Service to America) a été créé en 1964 par John F. Kennedy, alors président des États-Unis. Les travailleurs de VISTA sont en quelque sorte des semi-volontaires; ils possèdent une certaine formation et reçoivent une allocation de base. D'une façon générale, ils ont pour mandat de venir en aide à ceux qui vivent dans des régions très défavorisées. Mais le groupe VISTA a récemment mis sur pied un autre programme qui est probablement le premier du genre au pays. Son objectif est de travailler auprès des agriculteurs et des petites entreprises rurales en difficulté.

On a ainsi recruté des volontaires pour distribuer de la nourriture et des vêtements aux personnes dans le besoin. D'autres tentent de trouver des moyens de procurer des sources de revenus aux agriculteurs menacés par la faillite.

Les volontaires amassent donc des stocks de nourriture et organisent des réunions pour permettre aux gens de discuter de leurs problèmes. Ils essaient

également de mettre sur pied des centres de services communautaires, de financer les factures de soins médicaux et surtout de prévenir les suicides.

Les volontaires de VISTA doivent parfois jouer aux détectives. Il est parfois difficile, souligne l'une d'elles, de faire parler les gens. Certains affrontent la pauvreté pour la première fois et il y en a qui préfèrent mourir de faim plutôt que de franchir le seuil du centre de services. Il est difficile pour eux de surmonter le vieux cliché américain qui dit que quand les affaires ne vont plus, c'est qu'on n'a pas assez travaillé et qu'on est un raté.

Certains observateurs soulignent avec ironie le fait que VISTA est financé par le gouvernement fédéral, lequel est également responsable des politiques à l'origine de l'impasse financière des agriculteurs.

Il ne faut surtout pas, commente un des intervenants, que le gouvernement s'imagine que ce programme est un vaccin qui guérira à lui seul les troubles du milieu agricole. C'est bien de repêcher quelqu'un dans la rivière. Vous en sauvez un, puis un autre, et soudain vous vous rendez compte qu'il y a quelqu'un en haut de la rivière qui passe son temps à y jeter du monde. On ne doit pas se contenter de repêcher les victimes, il faut aussi empêcher les responsables de multiplier les noyés.

(Adaptation du Des Moines Sunday Register)

FÉDÉRATION DES PRODUCTEURS DE LAIT DU QUÉBEC SYSTÈME CENTRALISÉ DE VENTE DE QUOTA

Sommaire de la vente du mois d'AOÛT 1986

	Tout le Québec SAUF l'Abitibi-Témiscamingue			Abitibi-Témiscamingue		
	Quota de consommation litre	Quota de transformation produit kg	Quota de transformation non produit kg	Quota de consommation litre	Quota de transformation produit kg	Quota de transformation non produit kg
OFFRES RÉUSSIES						
Prix fixé par catégorie:	332,00\$	•	•	255,00\$	•	•
Quantité vendue par les producteurs:	3 924	•	•	33	•	•
Quantité achetée par les producteurs:	3 938	•	•	39	•	•
Quantité vendue par la réserve:	14	•	•	6	•	•
Quantité achetée par la réserve:	0	•	•	0	•	•
Nombre d'offres de vente réussies:	22	•	•	1	•	•
Nombre d'offres d'achat réussies:	107	•	•	1	•	•
TOTAL DES OFFRES						
Nombre total d'offres de vente:	29	•	•	2	•	•
Nombre total d'offres d'achat:	302	•	•	16	•	•
Quantité totale offerte en vente:	4 698	•	•	373	•	•
Quantité totale offerte pour achat:	10 651	•	•	701	•	•

* Selon le «Règlement sur les quotas» les transactions de quota de lait de transformation par le SCVQ sont suspendues durant les mois de juillet et août.

Garon n'est pas surpris

"Le Ministre Pagé aurait dû se battre davantage pour ses budgets. J'ai dit depuis le début qu'il n'arriverait pas avec ce budget-là." C'est ce que déclarait Jean Garon — critique officiel de l'opposition dans le secteur agricole et ex-ministre de l'Agriculture — qui a

ASSURANCE-PORCS La Fédération explique les retards

Les adhérents au régime d'assurance-stabilisation des revenus des producteurs de porc à l'engraissement n'ont pas reçu avant le 31 juillet, tel que prévu au règlement, le versement final de la compensation qui leur est due.

Pour faire comprendre cette situation, la Fédération des producteurs de porcs du Québec donne les explications suivantes. Quelque temps avant cette date, elle aurait convaincu la Régie des assurances agricoles de revoir ses calculs sur l'établissement du prix de vente moyen entre le début avril 1985 et la fin mars 1986. Les calculs de la fédération pour établir ce prix moyen sont basés sur les chiffres d'Agriculture-Canada et ceux de la régie se font à partir d'un échantillon au hasard de factures de producteurs assurés.

Et au dire de la fédération, la différence entre ces deux bases de calcul est importante et celle de la Régie va à la défaveur des producteurs. C'est pourquoi on a insisté et finalement obtenu que la régie revise ses calculs. Quoi qu'il en retourne, les assurés recevront d'ici peu leur paiement final.

D'autre part, la fédération obtenait au cours de ses dernières rencontres avec la régie une augmentation du revenu stabilisé des producteurs de porc à l'engrais. Il est passé de 74,38\$ à 75,19\$ du cent livres. Cette hausse est d'autant plus importante que le revenu stabilisé sert de base au montant de la compensation que verse la régie aux producteurs assurés. En fait, elle équivaut à la différence entre le revenu stabilisé et le prix de vente moyen.

La fédération se réjouit aussi d'avoir convenu avec la régie d'une augmentation du prix d'achat stabilisé du porcelet. De 34,01\$ qu'il était, ce prix est maintenant établi à 35,27\$ du porcelet vendu.

L.St-P.

communiqué avec la Terre pour démentir l'affirmation selon laquelle le budget Sol-Plus était le même que l'année dernière.

Selon M. Garon, le budget du programme 3 (améliorations foncières) — qui comprend Sol-Plus — est passé de 35 millions à 24 millions de dollars. Le budget global du Ministère a quant à lui été réduit de 54 millions. Michel Pagé, souligne l'ex-ministre, a laissé sous-entendre qu'il en avait assez. Mais en fait il n'a pas assez défendu ses budgets; maintenant il est serré de partout et ne peut donc pas faire de virement à l'intérieur du programme.

On n'a pas identifié les coupures dès le départ, poursuit-il. Mais si Pagé n'avait pas remplacé les haut-fonctionnaires d'expérience par des gens qui ne sont pas

habitues à gérer et qui ne sont pas familiers avec les contraintes du secteur agricole, il aurait appris qu'il faut prévoir des budgets suffisants au départ.

On nous a reproché d'avoir des crédits périmés. Et puis? Il en faut des crédits périmés si on veut être en mesure de réaffecter des budgets à l'intérieur d'un programme. En 81, 82 et 83, par exemple, il y avait moins de drainage; on avait alors poussé les travaux d'aménagement des cours d'eau.

M. Garon n'est pas surpris non plus de l'augmentation des demandes de drainage. Selon lui, on a semé un climat de méfiance au printemps. Les agriculteurs ont eu peur que Sol-Plus ne soit pas reconduit. C'était d'autant plus prévisible, ajoute-t-il, que l'année dernière il avaient investi dans les silos.

Ce volet n'ayant pas été renouvelé cette année, il était facile de prévoir qu'on irait davantage vers le drainage.

M. Garon croit également que les budgets déjà engagés ne seront même pas tous dépensés. Des engagements, souligne-t-il, ça ne veut rien dire. Il y a probablement beaucoup d'agriculteurs qui ne feront même pas leurs travaux. Il faut les gérer les engagements et vérifier au fur et à mesure s'ils seront utilisés.

Je serais bien curieux, ajoute-t-il, de voir les nouveaux aménagements des cours d'eau. J'ai l'impression que la très grande majorité des travaux de cette année sera réalisée à même les engagements de l'an dernier.

Avec des coupures comme ça, conclut Jean Garon, et les recommandations du rapport Gobeil, le Ministère s'en va dans un goulot d'étranglement.

J.P.

LE CHIENDENT PEUT VOUS FAIRE PERDRE JUSQU'À 74 \$ DE RENDEMENT PAR HECTARE.



Le chiendent est votre ennemi numéro 1, pour la simple raison qu'il peut réduire considérablement votre rendement. Sans avoir l'air de rien, le chiendent peut vous faire perdre jusqu'à 74 \$ de rendement par hectare!

Et le chiendent se multiplie... comme du chiendent! Un seul petit rhizome brisé par le travail du sol, même s'il ne mesure qu'un pouce de long, peut se transformer en gros plant de chiendent qui vous mangera encore plus de profits.

Heureusement, vous avez une arme efficace dans la lutte au chiendent: Roundup* de Monsanto. Roundup vous fait récupérer jusqu'à 74 \$ par hectare (ou même plus) du rendement que le chiendent vous vole présentement.

Et ce n'est que le commencement, parce que Roundup contrôle le chiendent pendant plus d'un an. Roundup vous aide donc à réduire le chiendent pour plusieurs récoltes à venir.

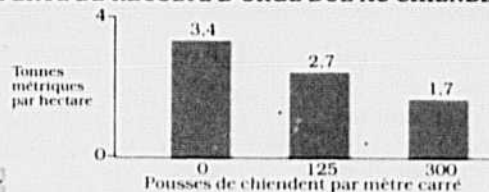
Mieux encore: à l'encontre de l'atrazine, Roundup ne laisse aucun résidu. Vous pouvez varier vos cultures à volonté.

Le meilleur moment pour appliquer Roundup? Après la récolte. Laissez le chiendent remonter jusqu'à 8 ou 10 pouces et appliquez 2,5 litres de Roundup par hectare. Et vous pouvez utiliser Roundup même après des gels légers, pourvu que

les plants de chiendent aient encore 3 ou 4 feuilles qui poussent activement et 60% de leur verdure du début.

Si le chiendent vous a déclaré la guerre, parlez-en vite à votre fournisseur d'herbicides. Il vous aidera à gagner... avec Roundup!

PERTE DE RÉCOLTE D'ORGE DUE AU CHIENDENT



Source: Canadian Journal of Plant Science, Janvier 1982.

*Les pertes financières sont basées sur une perte de rendement de 0.7 tonne métrique par hectare et sur un prix de 106 \$ par tonne métrique.

Votre récupération de rendement avec Roundup peut varier avec différents facteurs comme le sol, les conditions atmosphériques, le niveau d'infestation, etc. Suivez toujours les directives imprimées sur l'étiquette.



Monsanto

Roundup* est une marque déposée de la Monsanto Company. Monsanto Canada Inc., usager autorisé. ©Monsanto Company, 1986. R QFF T1 86

ROUNDUP: L'ENNEMI NUMÉRO 1 DE VOTRE ENNEMI NUMÉRO 1.

Incendie chez Laurent Pellerin

Au moment d'aller sous pressé, La Terre de chez nous apprenait que la porcherie du président de la Fédération des producteurs de porcs du Québec, M. Laurent Pellerin, était la proie des flammes. Ce producteur naisseur-finis-seur aurait perdu la section de son bâtiment où logeaient les porcs en engraissement. Il semble que la section maternité aurait été épargnée. M. Pellerin garde depuis quelques années une centaine de truies dans sa porcherie située à St-Grégoire, comté de Nicolet.

La prévention du tétanos en production animale

□ **Le tétanos est une maladie infectieuse qu'il faut prendre au sérieux en production animale. Elle peut atteindre toutes les espèces domestiques et l'humain n'est pas épargné. Le microbe existe dans toutes les régions du monde.**

La prévention est d'autant plus importante que la maladie, fatale jusqu'à 80% des cas, peut être prévenue par l'usage, en temps opportun, de différents produits biologiques spécifiques très efficaces.

Le cheval est l'animal le plus sensible à cette infection. De plus, à cause de son utilisation et des nombreuses interventions qu'il subit tout au long de sa vie, il est fréquemment exposé au microbe. Par son usage à la ferme et sur les diverses pistes, le cheval, à cause de sa force, de son poids et de sa vitesse, se blesse fréquemment au travail; c'est aussi un animal qui subit des interventions fréquentes dès sa naissance (cicatrisation du nombril, castration, écourtage de la queue, blessures au ferrage, mise bas). Une négligence dans la régie, comme le fait de ne pas procéder au rapage des dents ou de négliger un abcès, peut aussi être source de danger. Nombreuses et fréquentes sont donc les voies d'accès du microbe tétanique dans l'organisme du cheval.

Il va de soi que l'exigence de la vaccination contre cette maladie soit requise dans l'application du plan de gestion sanitaire afin d'adhérer au programme d'amélioration de la qualité des chevaux offert par la Direction de la santé animale du ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec.

Afin de comprendre l'évolution de la maladie, il importe de connaître le microbe en cause. Nous étudierons brièvement son origine, sa morphologie, son habitat, son mode de survie, son développement et son mode d'action.

Le microbe s'appelle **Clostridium tetani**, (clostrum: cloître, tetani: excitabilité). Il peut être retrouvé dans l'intestin des animaux et il vit dans le sol à l'abri de l'air. À cause de sa possibilité de sporuler (se transformer en coque), il peut ainsi résister plusieurs années dans la terre au froid et à la chaleur jusqu'à 100°C; en outre, les désinfectants usuels n'affectent pas sa vie latente sous cette forme.

Le sol est contaminé par les excréments des animaux. Le fumier du cheval sain peut en contenir. La maladie n'est pas provoquée par le microbe lui-même mais par une toxine (poison) qu'il sécrète en se développant dans un milieu favorable. Une infime quantité de cette toxine affecte le système nerveux (Neurotoxine).

De spore qu'il était lors de son entrée dans l'organisme à l'occasion d'une plaie, le microbe se développe sous sa forme active et sécrète son poison qui chemine dans l'organisme par le système nerveux périphérique et, via la moelle épinière, atteint le système nerveux central.

On comprend que l'entrée du microbe dans l'organisme se fasse à l'occasion d'une plaie et que celle-ci sera d'autant plus propice à son développement qu'elle sera petite et profonde (punctiforme). La plaie passera souvent inaperçue et pourrait être guérie lors de l'apparition des symptômes toxiques entraînant un délai de trois jours à plusieurs semaines entre les deux événements. Entre temps, c'est l'absence plus ou moins prononcée d'air dans la plaie qui détermine l'ampleur de cet épisode d'incubation.

La toxine du bacille tétanique ne causant que très peu de lésions aux nerfs et aux muscles, on diagnostique la maladie par l'histoire du cas et les symptômes manifestés (qu'elle engendre). On remarque en premier lieu une raideur musculaire plus ou moins prononcée dans la région d'entrée du microbe (plaie). Cette raideur se transporte ensuite assez rapidement aux muscles du cou (cou comme un madrier) et de la mâchoire (mâchoire barrée ou grincements de dents). On remarque ensuite une apparence anormale des yeux, un prolapsus du corps

clignotant (yeux tournés à l'envers); la queue est portée haute et l'animal a beaucoup de difficultés dans ses mouvements à cause des contractions de ses muscles (raides comme un banc). Selon l'activité de la toxine au niveau des muscles de la mâchoire, l'animal peut continuer à boire et à manger un certain temps mais rapidement il ne peut plus exercer ces fonctions. Enfin, ce sont les muscles de la respiration (diaphragme et intercostaux) qui sont atteints, l'arrêt de cette dernière fonction causant finalement la mort par asphyxie.

Les médecins vétérinaires sont conscients de la sévérité de la maladie tout en reconnaissant l'impuissance de la médecine moderne à sauver la majorité des sujets malades. L'usage d'antibiotiques, de tranquillisants et d'antitoxines est recommandé sans aucune assurance de guérison certaine. S'il est difficile de traiter cette maladie, par contre il existe divers produits biologiques efficaces pour la prévenir. Les médecins vétérinaires sont en mesure de vous prescrire les vaccinations, les rappels et tous les moyens préventifs appropriés. Ces mesures feront partie d'un programme global de médecine préventive adapté à votre élevage et seront la charpente d'une gestion sanitaire efficace et rentable.

Dr Fernand Houle, m.v.
direction de la santé animale. ■

Calendrier des événements

17 au 21 août

Aquaculture '86 (Elmia)
Jonköping
Suède

18 au 21 août

Aquaculture '86 (FIA)
Hôtel du Jardin
Royal Trondheim
Norvège

19 au 24 août

Exposition régionale du comté de Beauce
Aréna de Saint-Honoré
Saint-Honoré (BEAUCE)

20 août

Concours d'artisanat du Québec
Exposition provinciale de Québec
Québec

20 août

Journée champêtre: parcelle de démonstration céréalière et pâturage
Ferme Gilles Bérubé
Rang 6, St-Michel-du-Squatec (TÉMISCOUATA)
Tél.: (418) 855-5342

20 au 22 août

Symposium international sur la biotechnologie alimentaire
Hôtel Hilton Québec
M. Joël de la Noire
Tél.: (418) 656-7660

20 août au 1er septembre

Exposition provinciale de Québec
Québec — Terrain de l'Expo
Marcel Rochette
Tél.: (418) 694-7110

20 au 24 août

Exposition agricole de St-Honoré
St-Honoré (BEAUCE)
Odette de l'Étoile
Tél.: (418) 485-6781

21 août

Journée régionale sur le libre-échange
Saint-Hyacinthe (SAINT-HYACINTHE)
Louis Bernard
Tél.: (514) 773-3924

21 août

Concours du Mérite agricole
Château Frontenac — Québec

21 au 24 août

Aqua Teknikk '86
Bergen
Norvège

22 au 24 août

Festival du beigne de St-Malo
St-Malo (COMPTON)
Hubert Roy (président)
Tél.: (819) 658-3796

22 au 24 août

Exposition agricole de Stanstead
Ayer's Cliff (STANSTEAD)
Turner Hunter
Tél.: (819) 849-7602

22 au 24 août

Exposition agricole de New Richmond
Carleton (BONAVENTURE)
Jean-Yves Bourdages
Tél.: (418) 364-3307

26 et 27 août

Cinquième congrès annuel d'IGA
Centre des congrès
Ottawa

26 et 27 août

21e conférence internationale sur les carottes
Holiday Inn
Longueuil (CHAMBLY)
Pierre Sauriol
Tél.: (514) 454-3924

27 au 31 août

Festival de la patate
St-Ambroise (CHICOUTIMI)

France Vachon (présidente)
Tél.: (418) 672-2370

28 au 31 août

Exposition agricole de Shawville
Shawville (PONTIAC)
Everett McDowell
Tél.: (819) 647-3371

29 au 31 août

Le festival du boeuf d'Inverness
Inverness (MÉGANTIC)
Denis Pomerleau (président)
Tél.: (418) 453-2278

29 août au 2 septembre

Food Pacific '86
Place Stadium
Vancouver (C.B.)

29 août au 1er septembre

Exposition agricole de Soulanges
Côteau-du-Lac (SOULANGES)
Céline Lanthier
Tél.: (514) 456-3688

30 août au 2 septembre

Exposition régionale de Brôme
Granby (SHEFFORD)
Diane Frizzle

2 au 4 septembre

41e réunion annuelle, Conseil canadien des Pêcheries
Hôtel Hilton, Harbour Castel
Toronto (Ontario)

4 au 7 septembre

Exposition agricole de Richmond
Richmond (RICHMOND)
Brian Lodge
Tél.: (819) 839-3042

5 au 7 septembre

U.S. International Food Show
Mascone Center
San Francisco

5 au 7 septembre

et 13 septembre

Festival du faisan
Saint-Stanislas (LAC-SAINT-JEAN OUEST)

Loulou Rousseau (prés.)
Tél.: (418) 276-5998

5 au 13 septembre

Festival du canard de Bécancour
Bécancour (NICOLET)
Ginette Proulx (resp.)
Tél.: (819) 294-6623

13 septembre

Journée nationale "Villes, villages et campagnes fleuris du Québec"
Chicoutimi
Pierre Houle et France Gagnon
Tél.: (418) 643-3370

6 et 7 septembre

13 et 14 septembre
Festival des légumes
Saint-Michel (NAPIERVILLE)
Linda Gauthier (secrétaire)
Tél.: (514) 454-4941

7 au 11 septembre

2e colloque international sur la pathologie en aquaculture
Oporto
Portugal

9 septembre

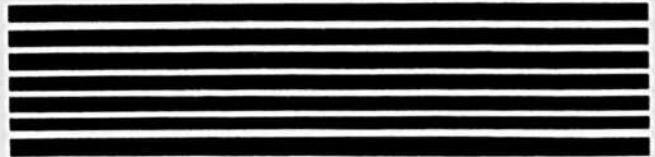
Clinique d'ajustement de charrue
Auguste Rodrigue
Rang 10
St-Jean-de-Brébeuf (MÉGANTIC)

10 septembre

Après-midi sur les pesticides
Ferme Counard
St-Ephrem (BEAUCE)

12 au 14 septembre

Foire des légumes
St-Gabriel (RIMOUSKI)
Louis Dupéré (président)
Tél.: (418) 798-4296



À Québec, le 23 octobre

Symposium sur les bovins laitiers

□ **Le Comité bovins laitiers du Conseil des productions animales du Québec invite tous les producteurs intéressés au 11^e Symposium sur les bovins laitiers, qui aura lieu au Centre municipal des congrès de Québec, le 23 octobre 1986.**

Sous le thème "Les défis présents et à venir", cette rencontre annuelle permettra aux producteurs de se pencher sur l'avenir de la production laitière au Québec.

Des conférenciers entretiendront aussi les producteurs sur la gestion sanitaire des troupeaux, l'hormone de croissance et le marketing du bétail.

Programme

- 8:00 Inscription
9:00 Ouverture du symposium
Charles Bachand, président du symposium
Modérateur: Jean Brisson
9:15 Le point sur l'hormone de croissance
Conférencière: Hélène Lapierre
Collaborateurs: Yves Arseneault, Pascal Dubreuil, Denis Petitclerc, Ghislain Pelletier, Martin Léonard, Elliot Block
10:05 Stratégie alimentaire à considérer pour les troupeaux laitiers de très forte productivité
Conférencier: Jacques Jalbert
Collaborateurs: Elliot Block, Bertrand Farmer, Martin Léonard
11:45 Période de questions
12:00 Déjeuner
Modérateur: Jean-Luc Laroche
13:30 L'avenir de la production laitière au Québec

- 14:15 Le marketing du bétail laitier
Conférencier: Raymond Corribeau
Collaborateurs: Léandre Champagne, Agathe Drolet, Clément Plante
15:00 D'hier à demain
Conférenciers: Roger Beaudry, François Beaudry
Collaborateurs: Cécile Beaudry, Lionel Moreau, Pierre Laliberté
15:30 Mot du président de la Fédération des producteurs de lait du Québec, Jacques Boucher
16:00 Clôture de la journée, M. Michel Pagé, ministre de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec.
16:30 Cocktail de produits laitiers offert par la Fédération des producteurs de lait du Québec

Participation

Pour vous inscrire, veuillez remplir le formulaire ci-joint et le retourner accompagné d'un chèque de 20 \$ émis à l'ordre du ministre des Finances du Québec, en date du 23 octobre 1986. Aucun remboursement ne sera effectué.

Cette somme couvre les frais d'inscription, de dîner, de documentation, de salle, etc.

Pour assurer votre participation, nous vous demandons d'envoyer votre inscription avant le 12 octobre 1986, à l'adresse suivante:

**Symposium sur les bovins laitiers
Conseil des productions animales du Québec
200-A, chemin Sainte-Foy (1^{er} étage)
Québec (QUÉBEC), G1R 4X6 ■**

FORMULAIRE D'INSCRIPTION

(à retourner au C.P.A.Q. avant le 12 octobre 1986)

SYMPOSIUM BOVINS LAITIERS

**LES DÉFIS
PRÉSENTS ET À VENIR**

Le 23 octobre 1986
Centre Municipal des Congrès

Nom: _____

Prénom: _____

Adresse: _____

Code postal: _____

Téléphone: () _____

Profession: _____

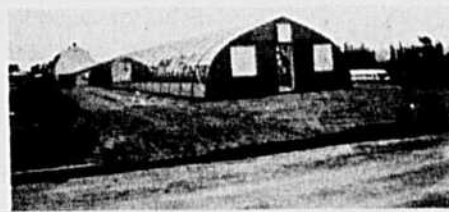
Cochez si vous désirez un reçu

Pour les employés du M.A.P.A.Q.

Signature du supérieur immédiat: _____

Construction d'une serre à l'ITA de La Pocatière

□ Afin d'assurer une formation de qualité aux élèves inscrits au cours de Culture écologique autogérée, le Service de l'éducation des adultes de l'ITA de La Pocatière a fait l'acquisition d'une serre de 27' x 116' (27' x 96" en culture, 27' x 20' en salle de travail). Érigée, sans fondation, grâce à un système de tubes d'ancrage, cette serre a été montée par les élèves du groupe.



pas exclure une certaine approche scientifique. Beaucoup d'observations, d'études et de relevés seront faits de façon à pouvoir identifier le plus de paramètres, tout cela dans le but de confronter nos travaux avec ce qui se fait en production conventionnelle. Le cours de Culture écologique autogérée offert par le Service de l'éducation des adultes de l'ITA de La Pocatière devient donc plus qu'un outil de formation réservé à une quinzaine de personnes, c'est le début d'un centre expérimental en production écologique. ■

Au cours du mois d'août on procédera à sa mise en opération par une production de tomates. La culture s'y fera évidemment selon les règles de la pratique culturelle écologique. Cette façon de faire n'étant pas encore très répandue, les travaux que nous faisons revêtent donc un caractère expérimental d'où il ne faut

Important colloque en agriculture écologique

□ Il y aura les 17 et 18 octobre prochains, à l'Institut de technologie agro-alimentaire de La Pocatière, un colloque d'envergure provinciale dont le thème sera: L'Agriculture au Québec: une nécessaire mutation. Ce colloque est organisé conjointement par l'ITA et l'UPA de la Côte-du-Sud.

Les principaux objectifs de ce colloque sont de sensibiliser l'auditoire à la situation écologique et socio-économique du Québec agricole d'aujourd'hui et de démontrer qu'il existe déjà des expériences réalisées par des productrices et des producteurs afin de résoudre certains problèmes importants de notre agriculture, notamment au plan écologique.

Pour ce faire nous avons déjà obtenu la collaboration d'un nombre important de personnes qui interviendront d'une façon ou d'une autre lors de ces journées. Nous aurons MM. Pierre Dansereau, écologiste québécois mondialement connu, Joël de La Noué, directeur du Centre de recherche en nutrition de l'université Laval et biotechnologiste de réputation internationale; Mgr Gérard Drain ville, évêque d'Amos; Jacques Proulx, président provincial de l'UPA; Pierre Nicolas Girard, directeur du Service d'éducation et d'information de l'UPA; Jean Mathieu, directeur des Services éducatifs de l'ITA.

Ce colloque est ouvert à toutes les personnes intéressées. Il faut réserver d'avance car le nombre de places disponibles est limité. Le coût de l'inscription ne devrait pas excéder 15\$.

Le Québec agricole est publié chaque semaine dans La Terre de chez nous. La rédaction est faite par la Direction des communications en collaboration avec les divers services du ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation.

Secrétaire de rédaction: François Linteau



FISCALITÉ ET COMPTABILITÉ en agriculture

par Luc Jacques, c.g.a.



La nouvelle subvention d'établissement de 15 000 \$

Principaux critères d'admissibilité:

- Établissement après le 1er juillet 1986.
- Ferme rentable.
- 30 000 \$ par couple.
- Ferme de groupe: 15 000 \$ par membre détenant 20% de participation ou d'actions. Maximum 4 octrois par groupe.
- Formation ou expérience pertinente de 2 ans.
- Être âgé de 18 à 40 ans.
- L'octroi devra être utilisé dans l'ordre de priorité suivant:
 1. L'amélioration du fonds de terre.
 2. L'amélioration des bâtiments, excluant la maison.
 3. L'acquisition de machinerie, d'animaux et de quota.

Pour le propriétaire unique qui s'établira après le 1er juillet 1986, il aura le choix entre le 50 000 \$ sans intérêt pendant 5 ans ou la nouvelle subvention de 15 000 \$. Afin de pouvoir comparer, voici quelques chiffres concernant le 50 000 \$ sans intérêt.

La semaine dernière, la chronique Fiscalité et comptabilité avait été préparée par MM. Gaétan Beaudry et Jocelyn Lavoie et non Denis Viens comme il avait été indiqué par erreur.

Hypothèse suivante:

- 1) transfert de prêt à 2½% 15 000 \$
 - 2) solde du prêt à 8%
- Remboursement:
- | | |
|-------------------------|-------|
| année 1 15 000 \$ x 2½% | 375 |
| 35 000 \$ x 8% | 2 800 |
| (payable dans 1 an) | 3 175 |

Valeur actuelle (8%)

- | | |
|--------------------|--------|
| remboursement no 1 | 2 939 |
| remboursement no 2 | 2 687 |
| remboursement no 3 | 2 456 |
| remboursement no 4 | 2 260 |
| remboursement no 5 | 2 052 |
| | 12 394 |

Dans le présent cas, le 15 000 \$ semble plus avantageux. On a avantage à faire le calcul dans chaque cas.

Pour les groupes entre conjoints

La plupart des femmes qui participent aux activités d'une entreprise de ferme rentable, pourraient être admissibles à l'octroi de \$15,000., moyennant qu'elles forment une ferme de groupe avec leur conjoint, dans laquelle elles deviendront propriétaires au moins à 20%. Pour les femmes collaboratrices, c'est un gain très important. Cette nouvelle mesure leur permettra d'être traitées équitablement au niveau de la subvention à l'établissement et de légaliser leur

entente sur le plan affaires avec leur conjoint.

Pour les autres groupes: sociétés ou compagnies

Les sociétaires ou actionnaires d'un groupe créé après le 1er juillet 1986 et qui n'ont jamais bénéficié de subvention à l'établissement, seront admissibles à ce nouvel octroi s'ils répondent aux critères mentionnés plus haut. Le groupe pourra qualifier quatre personnes, c'est-à-dire qu'il peut toucher jusqu'à 60 000 \$ de subvention à l'établissement.

Pour ce qui est des groupes déjà existants au 30 juin 1986 dont un ou des membres n'auraient pas bénéficié de subvention à l'établissement, il y aurait peut-être possibilité d'aller chercher cet octroi en créant un nouveau groupe. Cependant, pour cette dernière solution, d'après les informations obtenues

des conseillers en crédit de l'Office du crédit agricole, il nous faudra attendre de recevoir les règlements concernant cette nouvelle subvention qui devront être disponibles au début de septembre 1986.

Étape à franchir avant de créer un groupe pour l'obtention de cette nouvelle subvention

- Vérifier avec votre conseiller en crédit agricole à l'Office si vous rencontrez les critères d'admissibilité.
- Rencontrer votre comptable pour qu'il vous prépare un projet de ferme de groupe qui tiendra compte de l'aspect comptable et fiscal.
- Rencontrer votre notaire pour compléter les documents officiels.
- Les Services de comptabilité et d'impôt de l'UPA sont également en mesure de vous informer à ce

suite à la page 20



Séchoir à recirculation 620B

Le séchoir M&W 620B possède les qualités d'un appareil mobile, facile à opérer, qui suit le rythme des travaux effectués de nos jours sur une ferme.

Ce modèle assure un séchage uniforme du grain en brassant jusqu'à 500 boisseaux dont chaque grain est séché puis refroidi.

Un système de commandes automatiques contrôle le cycle de séchage. L'approvisionnement en gaz s'interrompt dès que le grain atteint une température fixée d'avance. Si la pression du ventilateur diminue ou si la flamme s'éteint, l'approvisionnement en gaz s'arrête automatiquement.

Au Québec, dans les Maritimes et en Ontario
distribution, vente et service

GÉRARD GARAND MACHINERIE AGRICOLE INC.
C.P. 753, 40, boul. Patrick, Drummondville (Québec)
Sortie 177-179 Nord, autoroute 20

(819) 478-2482

Hyland Augusta

d'une année
à l'autre



Hyland Augusta,
le blé le plus productif,
est traité avec VitaFlo®-280.
*Marque déposée de Uniroyal Limitée.

Pour plus de renseignements,
contactez le directeur
régional des ventes des
Semences Hyland, Yves
Campeau, à 514-792-3058.

Distribué au Québec par
Parrish & Heimbecker Limitée

AUTOMNE 1986

VENTE DE BOVINS D'ENGRASSEMENT DU NORD (Northern Stocker-Feeder Cattle Sales)

WIARTON, Ont.	Grey Bruce Livestock Co-operative	4 sept.	10 h	3 500 têtes
WIARTON, Ont.	Grey Bruce Livestock Co-operative	18 sept.	10 h	3 500 têtes
THESSALON, Ont.	Algoma Livestock Co-operative	24 sept.	10 h	1 500 d'un an
MANITOULIN, Ont.	Manitoulin Livestock Co-operative	25 sept.	9h30	2 700 têtes
SOUTH RIVER, Ont.	Parry Sound Dist. Livestock Co-op.	26 sept.	10 h	1 000 têtes
NEW LISKEARD, Ont.	Temiskaming Cattlemen's Assoc.	2 oct.	11 h	1 100 têtes
LA SARRE (Québec)	Syndicat des éleveurs de bovins de boucherie	3 oct.	10 h	1 800 têtes
AMOS (Québec)	Syndicat des éleveurs de bovins de boucherie	4 oct.	11 h	1 800 têtes
GALETTA, Ont.	E. Ont. Stocker & Feeder Assoc.	4 oct.	13 h	1 000 têtes
WIARTON, Ont.	Grey Bruce Livestock Co-operative	9 oct.	10 h	3 500 têtes

AUTOMNE 1986

VENTES DE BOVINS D'ENGRASSEMENT DU NORD (Northern Stocker-Feeder Cattle Sales)

Veillez me renseigner à fond sur la(les) vente(s) de mon choix:

VENTES	COCHEZ VOTRE(VOS) CHOIX
AMOS	<input type="checkbox"/>
GALETTA	<input type="checkbox"/>
LA SARRE	<input type="checkbox"/>
MANITOULIN	<input type="checkbox"/>
NEW LISKEARD	<input type="checkbox"/>
SOUTH RIVER	<input type="checkbox"/>
THESSALON	<input type="checkbox"/>
WIARTON	<input type="checkbox"/>
TOUTES LES VENTES	<input type="checkbox"/>

Nom
Adresse
Code postal

Retourner à: **GORDON MITCHELL,**
C.P. 130, Huntsville, Ontario P0A 1K0

Solange nous parle



Madame si ça vous arrivait de devenir invalide!

À la mi-été, le Conseil canadien de la sécurité et Agriculture Canada consacrent dix jours à une campagne de sensibilisation du public à la sécurité des agriculteurs et des agricultrices, de leur famille et des autres travailleurs en agriculture. Si ça vous arrivait, madame, de devenir invalide? Je m'interroge avec vous.

En 1980 aux États-Unis, les données accumulent des chiffres effarants: en agriculture sur 100 000 habitants, on compte 55 décès et qu'on se le dise 58 incapacités par 1000 habitants. Combien de femmes?

Les travailleuses agricoles voient l'incidence d'invalider augmenter: elles travaillent 40 heures par semaine et plus dans l'entreprise, elles accomplissent des travaux sur la ferme (28,5%). Les travailleuses agricoles ont toujours une double voire une triple tâche, ce qui les rend vulnérables à la fatigue, à la maladie, au stress.

Madame Flora B. est dans la trentaine. Fille d'agriculteur, elle a toujours été atteinte de "fièvre des foins". Elle évitait les soupirants à la relève agricole et s'est installée dans une petite ville avec son mari Constant, technicien et devenait collaboratrice. Constant se fatigue vite d'un atelier de réparations. Sur l'invitation de son beau-père, il achète la ferme familiale en promettant à Flora d'être dégagée des travaux de l'extérieur.

Une maladie grave du beau-père, la difficulté de trouver des employés(es) stables pour la production laitière et une gestion serrée obligent Flora à collaborer. Munie de tous les vaccins, elle reprend le chemin de l'étable. Ô victoire! Les saisons passent, ses yeux ne rougissent plus, ses toux disparaissent. Flora et Constant planifient une première grossesse. C'est la catastrophe: longue hospitalisation, tests, régime, tente d'oxygène... Cette mère diminuée revient chez elle en réaménageant la maison. Son état deviendra rapidement chronique pour elle et pour sa fille atteinte.

Quelle vie pour ce couple, pour cette famille privée d'une mère, d'une collaboratrice et d'une femme au foyer sans protection.

Quand les femmes impliquées en agriculture font le débat d'être salariées ou pas, d'être reconnues travailleuses autonomes ou pas, rarement elles font valoir les avantages sociaux payés une partie par l'employeur, oui, mais aussi par l'État dont le Régime des rentes du Québec qui permet l'indemnisation pour la retraite et aussi pour l'incapacité grave prolongée ou temporaire selon les critères de la Régie des rentes du Québec. De plus cette rente d'invalider est versée à la personne de 60 ans ou plus si elle n'est plus capable d'exercer le travail rémunérateur qu'elle occupait quand elle a cessé de travailler pour raison d'invalider. Les personnes à charge sont aussi considérées.

Madame, si ça vous arrivait, votre ferme, votre famille, votre conjoint auraient-ils des compensations en cas de mort ou d'invalider pour les coûts des blessures, des frais médicaux, des déplacements en zone éloignée, de la réadaptation, des pertes de rentabilité, des dommages à la propriété au moment de l'accident, de la réinsertion sociale,

d'aménagement de locaux adaptés et de votre remplacement sur la ferme? Quelle qualité de vie, quelle survie s'aménager? N'oublions pas les chiffres du début.

Plus on hésite à voir les avantages des bénéfices marginaux liés à un salaire, plus la capacité d'être indemnisé comme tout autre travailleur est réduite. En cas d'invalider, pour avoir droit à la rente d'invalider, une personne doit avoir cotisé pour au moins le tiers des années comprises dans sa période cotisable: le minimum requis est de

5 ans et le maximum de 10 ans. Pour les personnes âgées de moins de 60 ans, il est de plus nécessaire que 5 des années exigées soient comprises dans les 10 dernières années de sa période cotisable. Comme les femmes collaboratrices ne peuvent cotiser que depuis 80, que 12,5% recevaient un salaire en 1975 et que seulement 20% choisissent ce mode de rémunération en 1984, qu'advient-il de nos collaboratrices malchanceuses et retraitées? Que réserve l'avenir à celles qui se décident un salaire de 153\$ par semaine (moyenne de l'enquête 84 - ADFC). Le salaire admissible permet de fixer le taux des prestations. En 1986, le montant mensuel maximum pour 65 ans et plus est de 486,11\$. La rente d'invalider comprend, elle, un montant de base de 233,38\$ pour l'ensemble des bénéficiaires. A ce montant s'ajoute une somme qui varie selon les cotisations versées. Le maximum atteindra 597,86\$ en 86. La rente d'enfant invalide et d'orphelin est de 19\$.

Si le couple en situation de collaboration ne privilégie pas le salaire pour la collaboratrice, il peut se fier en certains cas à la CSST, à l'assurance-automobile, à des régimes supplémentaires de retraite ou à des régimes privés d'assurance-salaire incapacité, etc... L'État nous reconnaît par et dans son système, pourquoi ne pas nous reconnaître aussi et bénéficier des avantages.

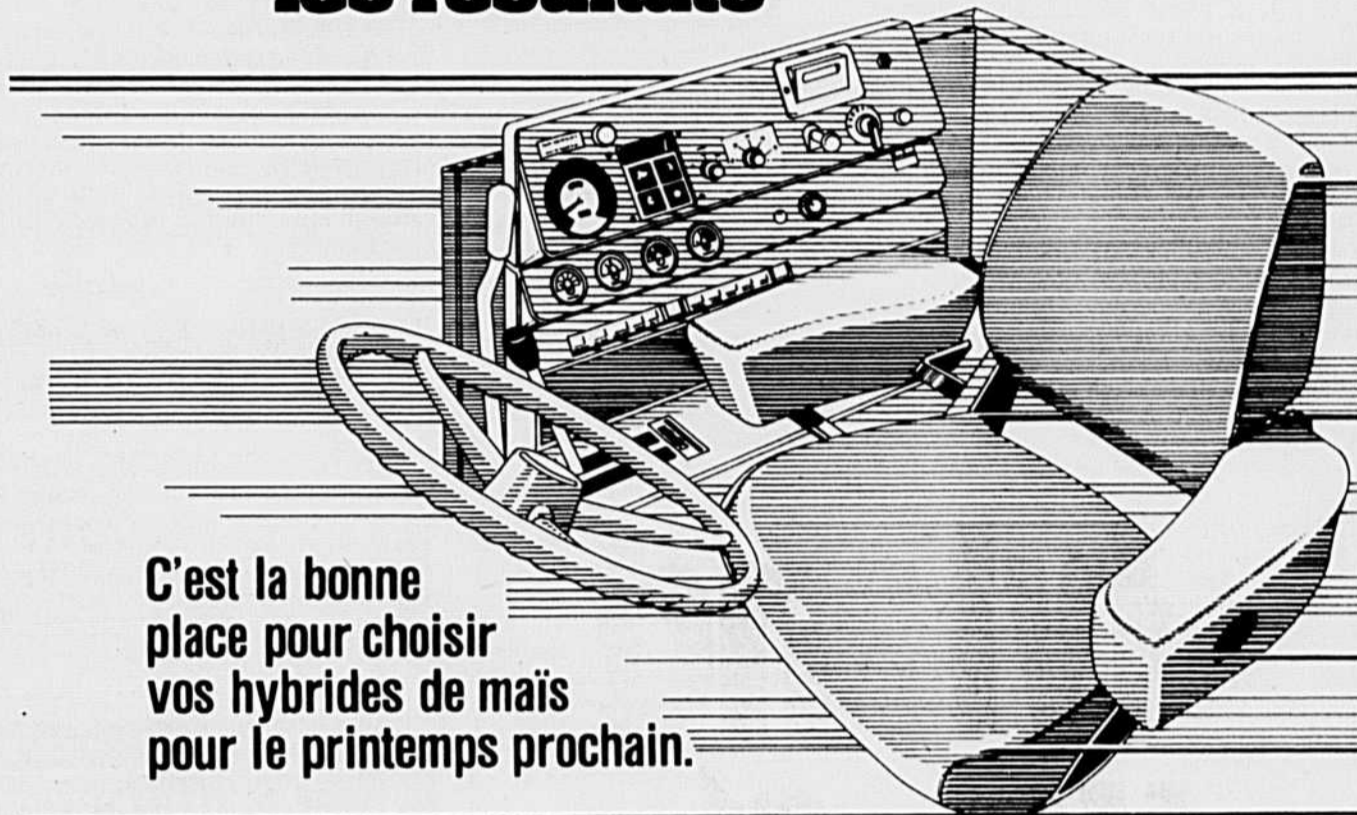
Dans le plan d'action triennal du MAPAQ pour les femmes impliquées en agriculture "Du partage des tâches au partage des pouvoirs", on se propose d'étudier l'accès aux avantages sociaux et proposer des mesures adéquates.

L'ADFC informe et sensibilise depuis longtemps sur les différents modes de rémunération avec ses avantages et ses limites. La déclaration de statut permettrait enfin une plus grande justice et une égalité certaine.

Comme le conseille l'UPA, cultivons la prudence, à chacune de parer l'irréparable.

Solange Fernet Gervais C.M.

D'ici, vous pouvez voir les résultats



C'est la bonne place pour choisir vos hybrides de maïs pour le printemps prochain.

Assis au volant de votre moissonneuse-batteuse, vous êtes en mesure de voir le rendement réel d'un hybride de maïs. C'est la place idéale pour évaluer les résultats et pour choisir les hybrides qui vous donneront le meilleur rendement l'an prochain.

Regardez bien autour de vous et voyez le rendement des hybrides G Funk dans votre champ, celui du voisin ou dans une parcelle d'essai de votre région. Cet automne, constatez les résultats et vous serez convaincu.

G-4027
2750 U.T.M.

- tiges fortes
- bonnes racines, résistance à la sécheresse
- facile à récolter, poids élevé au boisseau
- s'adapte à toutes sortes de sols
- bonne réponse dans une population élevée

G-4066
2450 U.T.M.

- plants longs, épis longs
- excellent rendement de grains de qualité
- récolte facile, très bonne tenue
- s'adapte à la production de grains ou d'ensilage



Vous voulez du rendement, procurez vous sans tarder les hybrides G Funk à votre coopérative locale.

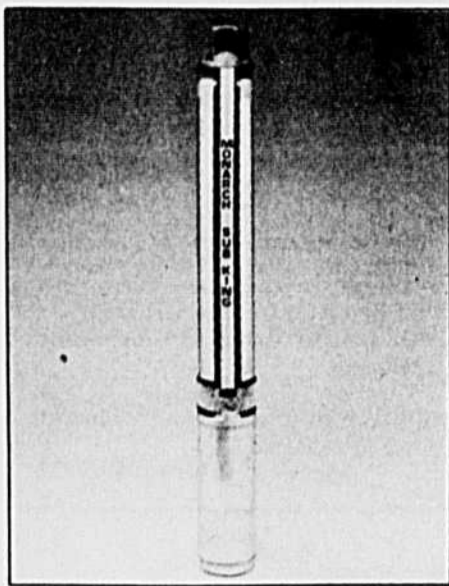


QUOI DE NEUF ?

par Rénald Bourgeois



Pompe submersible

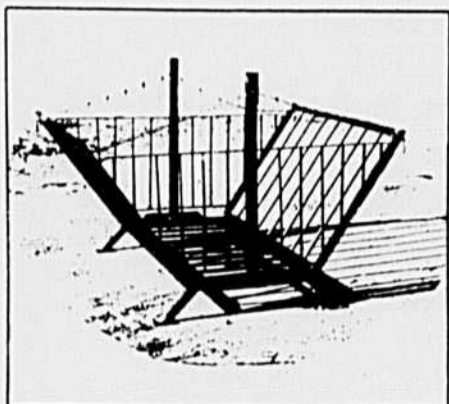


La compagnie Monarch Industries de Winnipeg au Manitoba lance sur le marché une nouvelle pompe submersible de 4 pouces entièrement faite de matériaux résistant à la rouille et à la corrosion. Toutes les parties offrent résistance à l'abrasion et solidité. La pompe s'ouvre pour faciliter l'entretien. Le moteur Franklin est standard. La capacité des modèles disponibles va de 5 à 20 gallons par minute pour des moteurs de 1/3 à 1 1/2 force. Les acheteurs peuvent bénéficier d'une garantie de deux ans sur le moteur et de cinq ans sur la pompe.

Deere renonce à Versatile

Deere et Compagny a mis fin à son entente pour l'acquisition de la division de l'équipement agricole de Versatile. Cette décision résulte du délai et de l'incertitude suscités par la stipulation du Département de la Justice américain, que Versatile devait s'efforcer de trouver un autre acheteur avant de pouvoir obtenir l'approbation du gouvernement pour cette transaction. L'entente, datée du 5 décembre 1985, prévoyait que l'acquisition proposée pourrait être annulée par l'une ou l'autre des deux parties, si la transaction n'avait pas été complétée avant le 30 juin 1986. Si le Département de la Justice, ajoute-t-on, donnait son approbation dans un délai raisonnable, les pourparlers pourraient reprendre.

Râtelier pour balles rondes



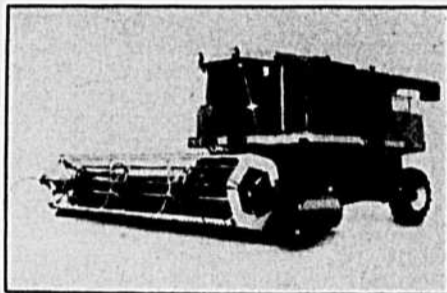
Matélevage distribue maintenant un râtelier pour balles rondes. Il est adaptable pour alimenter bovins et ovins. Entièrement démontable, il est facile à charger. Le fond est à 16 cm du sol et l'ouverture maximale du haut de 2 mètres. On peut en régler la largeur par des chaînes. L'écartement des barreaux est de 15 cm.

PAGE 14 — LA TERRE DE CHEZ NOUS, 14 AOÛT 1986

Premiers soins aux érables

Les Experts d'érables inc. d'Entrelacs proposent deux solutions pour venir en aide aux érables qui souffrent du dépérissement de la forêt feuillue. En premier lieu, un micro-injecteur d'engrais liquide. Ce sont des ampoules d'injections en usage depuis 15 ans par le Service des arbres d'ornement canadien ltée. Ces injections à un arbre peuvent le ranimer en 4 à 6 semaines, affirme la compagnie. Comme deuxième solution, elle offre un service d'analyse chimique de feuilles. Les acériculteurs peuvent recueillir des échantillons de feuilles qui seront analysés dans un laboratoire spécialisé du Macdonald College. L'analyse permettra la détermination des déficiences en éléments nutritifs (azote, phosphore, potassium, calcium, magnésium, zinc, cuivre et aluminium). Rappelons cependant que les plus récentes recherches révèlent que le dépérissement est principalement causé par la pollution atmosphérique. Les chercheurs incriminent en premier lieu l'ozone. Ce polluant entrave le fonctionnement de l'écosystème forestier tout entier.

Moissonneuse rotative chez Massey



Avec son modèle 8560, Massey introduit sur le marché une nouvelle moissonneuse rotative. La machine est le résultat de nombreuses années d'expérimentation pour introduire dans ce modèle des innovations significatives tout en maintenant la simplicité traditionnelle de Massey. Avec ce modèle, la compagnie introduit plusieurs innovations qui lui sont exclusives et ont pour effet d'accélérer et d'améliorer la qualité du battage. Le contrôle du rotor est hydrostatique ce qui a pour effet d'éliminer plusieurs pièces et de donner à l'opérateur — grâce à un simple levier — la possibilité de choisir la vitesse désirée. Le rotor offre la plus grande surface de travail disponible sur le marché. Pour ce qui est de la simplicité, disons qu'il n'y a que 15 courroies, chaînes et boîtes d'engrenage ce qui a pour effet de faciliter l'entretien. De nouvelles têtes à attachement rapide sont également disponibles. La machine est actionnée par un moteur Cummins turbo de six cylindres de 360 pouces cubes.

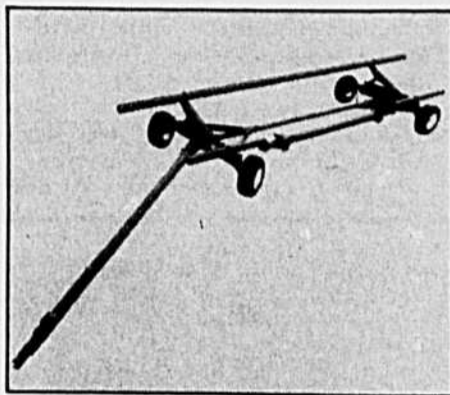
Usage combiné MGA et rumensin approuvé

Les prémélanges pour génisses MGA 100 et Rumensin ont été approuvés pour l'utilisation en mélange sans ordonnances. Des essais ont démontré — comparé à leur rendement individuel — une amélioration marquée du taux moyen de gain quotidien et de l'efficacité nutritive. L'incorporation de Rumensin n'a aucun effet sur la capacité du MGA 100 à combattre l'oestrus. Le MGA 100 fut introduit sur le marché canadien en 1968 tandis que le Rumensin l'était en 1977. Ces deux produits sont commercialisés respectivement par Tuco, division de Upjohn et Elanco. Pour le MGA, il faut prévoir une période de retrait de 48 heures avant l'abattage.

Deutz-Allis offre un taux de financement réduit

Deutz-Allis offrira dorénavant un taux de financement équivalent à 9,7 % aux acheteurs d'équipements neufs et certains équipements usagés. Cette décision vise à relever les défis des années 1980. Une diminution du taux d'intérêt signifie des paiements moins élevés pour les producteurs. Les autres escomptes continueront de s'appliquer pour les producteurs, conclut le communiqué de la compagnie.

Pour le transport des têtes de moissonneuses-batteuses



Unverferth de Kalida en Ohio propose aux céréaliculteurs un wagon conçu spécialement pour le transport et l'entreposage des têtes de moissonneuses-batteuses. Plusieurs ajustements facilitent les opérations et le wagon est solidement construit de sorte qu'il ne sera pas nécessaire de le renforcer.

Une oxytétracycline à effet durable disponible

Une oxytétracycline à effet durable a été récemment introduite sur le marché canadien par la compagnie Tuco, division de Upjohn Inter-American Corporation. L'oxytétracycline La est une formule destinée à soutenir le niveau sanguin du bétail et des porcs par antibiotique pendant

quatre jours au moins, remplacée par la suite par un traitement simple. Elle garantit une efficacité extrêmement étendue tant contre les bactéries Gram positives que Gram négatives et convient par conséquent parfaitement au traitement de la pneumonie, de l'entérite, de la mammité et d'autres conditions systémiques. Le fait que moins d'injections sont requises que pour les autres traitements signifie une économie de main-d'oeuvre, moins de manipulation et, par conséquent, moins de stress pour l'animal traité. Administrée par injection, elle est vendue en cartons de douze fioles de 250 ml ou six de 500 ml. N'étant pas un produit vétérinaire, l'oxytétracycline se trouve chez tout commerçant spécialisé.

En bref

Lutte contre les pucerons

Des chercheurs britanniques travaillent à la mise au point d'une phéromone synthétique d'alarme qui, en dissuadant les pucerons de s'alimenter dans les champs de céréales, permettrait d'éviter l'emploi d'insecticides nuisibles à l'environnement.

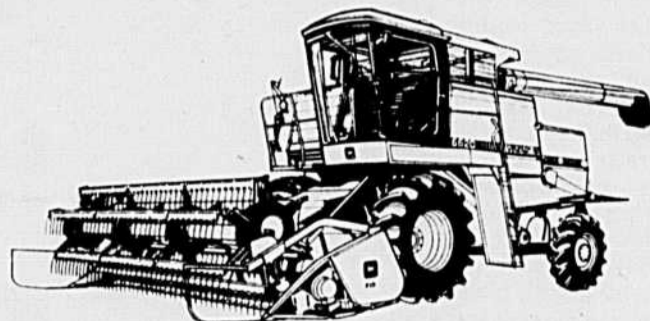
Le produit, qui n'a d'effet que sur les aphidiens, constituerait une nouvelle arme dans la lutte contre les maladies virales transmises par les pucerons, telles le nanisme jaune de l'orge et la mosaïque jaune de l'orge, communes en Europe.

Au cours des essais, un composé renfermant la phéromone synthétique a été appliqué à trois reprises à l'aide d'un pulvérisateur électrostatique, et ses effets sur le nombre de pucerons, la présence de nanisme jaune et le rendement ont été comparés avec ceux d'une application unique d'insecticide, en l'occurrence la cyperméthrine.

Le produit à base de phéromone, répandu chaque fois à la dose de 1 kg à l'ha, a grandement réduit la propagation des pucerons, surtout dans le bloc d'où ils étaient absents au départ, et a entraîné un accroissement du rendement de 12 %, soit un peu plus que le traitement standard à la cyperméthrine.

AJOURNEMENT DES FRAIS DE CRÉDIT JUSQU'AU 1er AOÛT 87

Très gros boni de règlement sur nos moissonneuses-batteuses John Deere

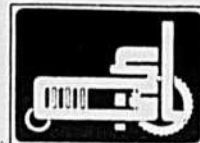


Vous serez agréablement surpris de la valeur de rechange de votre batteuse actuelle.

Équipements Aganier Ltée

1325, BOUL. ST-JEAN-BAPTISTE
STE-MARTINE (QUÉBEC) J0S 1V0

TÉL.: 427-2118 Région Ouest 827-2646



En bref...

Une couverture pour agneaux

Une couverture isolante destinée à éviter l'hypothermie chez les jeunes agneaux a été lancée sur le marché par une société britannique. Elle s'appelle *Revivarug* et est à base de *Flectalon*, matériau qui s'utilise dans la confection de couvertures isolantes pour les enfants nouveau-nés. Selon le fabricant, ce matériau réfléchit 95% de la chaleur corporelle, ne craint pas l'humidité et se désinfecte facilement en vue de son réemploi.

(Shep-Fair Products, Llandbedr, Crickhowell, South Wales, Grande-Bretagne).

Cage pour veaux

Une entreprise britannique qui fournit des cages de contention pour veaux vient de lancer un modèle amélioré destiné aux veaux depuis la naissance jusqu'au poids de 180 kg.

Une barrière automatique de tête arrête le veau s'il tente de s'échapper et se remet en place, sitôt le traitement terminé, pour l'entrée de l'animal suivant. On peut se procurer en option un "serre-tête" de hauteur réglable, monté sur pivot, qui se verrouille dans la position voulue lorsqu'on le fait passer devant la barrière automatique de tête.

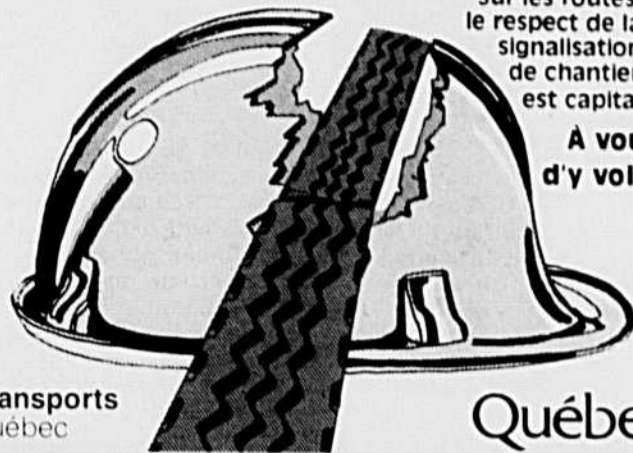
Les points d'attache situés dans le plancher sont disposés de telle sorte qu'ils permettent l'entrée de l'animal par le côté le plus proche de l'opérateur et son maintien contre le côté rigide. Une barre mobile, terminée par une pince, est montée sur le côté fixe et immobilise le veau pour la castration. Des œillets sont pratiqués dans le côté fixe de la cage pour qu'on puisse y accrocher des barrières.

(Poldenvale Ltd, Industrial Estate, Williton, Somerset, Angleterre, TA4 4RF).

OÙ AVIEZ-VOUS LA TÊTE?

Sur les routes, le respect de la signalisation de chantier est capital.

A vous d'y voir!



Transports Québec

Québec

PUBLI-REPORTAGE

Chers amis producteurs,

Depuis quelques années, il y a beaucoup de propagande, de paroles et d'opinions verbales ou écrites qui vous sont émises par des gens qui désirent acheter, transporter, transporter vos animaux de ferme. Les encans régionaux ont écouté, analysé et regardé tout ce monde qui se mêle de vos affaires, directement ou indirectement. Nous pensons qu'il est temps de vous dire publiquement ce qui se passe en réalité. Nous pensons avoir ce droit et privilège car le réseau d'encans régionaux du Québec qui a débuté il y a trente ans, c'est vous, avec vos commissions qui l'avez bâti.

D'ailleurs, il ne faut pas oublier que les encans sont nés depuis trente ans du besoin absolu de faire disparaître un système de cueillette et d'achat de vos animaux chez vous par des agents présents dans chaque paroisse. Ce système avait pour résultat une absence totale de compétition entre les acheteurs de trois grandes compagnies qui contrôlaient le marché québécois.

Présentement, l'enjeu consiste à la destruction éventuelle du réseau des encans régionaux, si des gestes positifs et concrets ne sont pas posés dès maintenant. Si après explication vous décidez de le détruire, nous devons respecter votre désir.

En premier lieu, il y a eu le désir légitime des Fédérations de se donner un réseau complètement indépendant du commerce déjà existant. Ceci n'avait d'autre but que de protéger l'intégrité de la mise en marché de vos animaux. Après cinq ans d'efforts et de discussions, nous avons pu convaincre vos représentants que les encans régionaux demeurent de loin, le meilleur outil pour une mise en marché ordonnée, transparente, tant aux yeux du ministère de l'Agriculture que de vos représentants syndicaux au sein de ces Fédérations.

En deuxième lieu, il y a un autre phénomène qui existe et qui est très dangereux pour vos marchés régionaux. Quelques grands abattoirs qui achètent de vos animaux sur les marchés publics, ont décidé tout simplement, d'organiser un réseau de cueillette de vos animaux directement à votre ferme.

Que l'abattoir paie un juste prix pour vos animaux, que le transporteur ait également une juste rémunération pour transporter vos animaux au marché et à l'abattoir, c'est légitime, normal et raisonnable; mais que les règles du jeu et du commerce soient bafouées par le paiement au transporteur de commissions qui n'apparaissent pas sur le chèque de paie, il s'agit d'une situation qu'il faut dénoncer car qui sont les grands perdants? S.V.P. messieurs les cultivateurs, vous poser la question, c'est vous donner la réponse.

Au surplus, pourquoi certaines personnes font autant de pression pour acheter votre vache directement de vous quand ils ont toujours pu et peuvent encore acheter des animaux par centaines dans le réseau des encans existants? Nous croyons que tout le monde peut donner la réponse. Les vaches achetées dans les encans coûtent plus cher que celles achetées directement de vous.

Dernièrement, un document a circulé parmi vous sur lequel il est écrit, qu'il est sain et souhaitable d'avoir une compétition entre les abattoirs et les encans, on vous ment effrontément!

L'encan n'achète pas vos animaux, il ne fait pas compétition aux abattoirs qui achètent les animaux, il agit comme agent de vente seulement.

Si vous enlevez un ou plusieurs enchérisseurs du banc des acheteurs, vous diminuez immédiatement le prix que vous recevrez pour vos animaux, faute de compétition. En effet le prix que vous obtenez pour vos bêtes vient directement de la compétition entre les acheteurs. De plus, si vous livrez 50% de vos animaux directement à l'abattoir, vous affaiblissez et diminuez de 50% la possibilité d'obtenir le meilleur et juste prix pour vos animaux.

Après avoir expliqué la situation et fait les mises en garde nécessaires, nous n'avons pas l'intention de faire d'autres pressions et nous vous laisserons libres d'agir à votre guise. Cependant, nous devons vous dire que plusieurs marchés à travers le Québec n'auront plus bientôt le volume nécessaire pour opérer et pour que vous obteniez un juste prix. À moins d'une compréhension de votre part, ils devront songer à ne plus donner le service dans ces régions.

Entre-temps, les encans ont continué à évoluer et très prochainement, nous vous offrirons un service additionnel. Vous aurez la possibilité de vendre vos vaches et veaux de grain par enchères électroniques. Nous pensons que ce système va plaire à beaucoup de producteurs, car que vous soyez n'importe où au Québec, vous aurez l'acheteur dans votre région. Les acheteurs vont pouvoir miser sur vos animaux à partir de leur abattoir. Le processus est facile et à point. Il devrait vous satisfaire. Voici en gros, la manière de procéder.

À l'arrivée à votre encan, vous aurez le choix entre la vente traditionnelle ou cette nouvelle vente. Si vous optez pour la vente électronique, votre vache sera pesée vivante et classée par catégorie poids et qualité et sera offerte à l'enchère électronique. Le prix de vente sera basé poids chaud carcasse, en respectant les normes de découpage du ministère de l'Agriculture. La vache sera transportée par l'abattoir qui l'aura achetée dans la nuit suivant la vente et sera abattue le lendemain. Un inspecteur de la Fédération sera dans chaque abattoir pour voir à ce que la pesée soit juste, que les normes soient respectées, en un mot, voir à ce qu'on respecte intégralement les conditions de vente et vérifier dans certains cas les raisons de confiscation de vos vaches lors de l'abattage.

Les veaux de grain seront offerts, tous poids chaud dans la peau, prix carcasse classée. Ces veaux peuvent être pesés et classés sommairement à la ferme par le producteur, si celui-ci a un permis pour le faire ou être apportés à l'encan où le processus sera le même que pour les vaches.

Les encans membres vous fourniront toutes les informations supplémentaires que vous jugerez nécessaires.

Nous aimerions également vous donner notre opinion à l'égard des plans conjoints. Nous croyons que les plans conjoints sont l'affaire des cultivateurs, de même que leur administration et leurs règlements intérieurs. Les producteurs ont décidé majoritairement et démocratiquement de se doter d'agences de vente, nous croyons que c'était leur propre affaire et non celle des encans, des abattoirs ou de tout autre intervenant. Quand nous croirons que ces règlements sont néfastes pour les producteurs nous le dirons.

Si nous croyons qu'une chose est bonne pour les producteurs, nous serons toujours prêts à coopérer avec les plans conjoints et leur agent ainsi qu'à jouer le rôle qui est le nôtre depuis trente ans.

En résumé, nous avons l'intention de coopérer et non de contester leur autorité.

En terminant, nous vous remercions de votre encouragement depuis trente ans et espérons que vous continuerez à supporter vos marchés régionaux.

Bien à vous,

L'ASSOCIATION DES MARCHÉS PUBLICS D'ANIMAUX VIVANTS DU QUÉBEC INC.

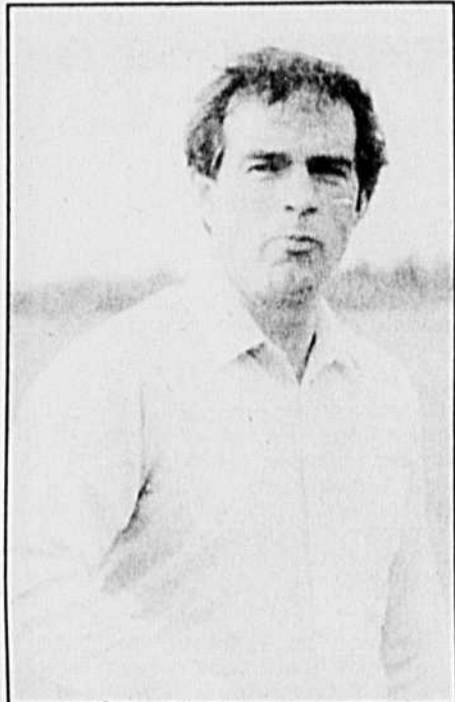
512 rue Main Ouest
COATICOOK (Québec) J1A 1P9
Président Paul Bernard
Secrétaire Jean-Louis Lafaille

CHEZ GILBERT FAUTEUX

Des chèvres qui donnent du sucre à la crème

par Louise St-Pierre

ST-ÉLIE-D'ORFORD — On dit souvent qu'il faut sortir de l'ordinaire pour réussir en affaires. Il faut donc offrir un nouveau produit, original et de qualité. Chose certaine, c'est convaincu de la logique de cette maxime que Gilbert Fauteux met, depuis trois ans, sur le marché une friandise étonnante.



Gilbert Fauteux

Ce producteur de chèvres laitières de St-Élie-d'Orford, en la région de l'Estrie, fabrique et met sur le marché du "sucre à la crème" fait avec la crème du lait que lui donne ses 45 chèvres et le sirop d'érable acheté chez des producteurs des environs.

Et sa production de sucre à la crème ne cesse de grossir depuis le jour de sa première production, a-t-il affirmé en entrevue avec un journaliste de *La Terre de chez nous*. Question de ne pas brûler d'étapes, il en a produit et vendu 2 000 livres la première année. En 1985, ses ventes montaient à 8 000 livres. Et il prévoit qu'elles atteindront le chiffre de 12 000 cette année.

Son objectif: pas plus de 15 000 livres de sucre à la crème par année. Il veut bien vivre de cette production mais pas avoir en main une entreprise demandant de plus gros investissements et une longue liste d'employés.

Une nouvelle carrière

Avec sa famille — Monique, son épouse, et leurs trois enfants — Gilbert Fauteux vit sur sa ferme depuis une bonne quinzaine d'années. Il y a toujours gardé un petit troupeau de chèvres même s'il occupait un emploi d'embouteilleur, à temps plein, chez un fabricant de boissons gazeuses de la ville de Sherbrooke. Mais voilà près de trois ans, il a perdu son emploi quand la compagnie a décidé de centraliser son embouteillage et de fermer son poste sherbrookoise et quelques autres au Québec.

"Le temps de s'virer d'abord" — comme on dit souvent au Québec — et Gilbert Fauteux décidait de grossir son troupeau de chèvres laitières qui était alors d'une quinzaine de bêtes. Il décidait aussi d'aller vers la race Alpine, a-t-il précisé. Une race qui donne un lait plus doux.

Outre la production de lait de chèvre, il se fait sur cette ancienne ferme

laitière traditionnelle de 80 acres de la production de tomates en serre"... sans aucun engrais chimique!" s'empresse-t-il d'ajouter avant de préciser qu'on ne doit pas le percevoir comme un amateur d'agriculture biologique. Avec succès, il utilise uniquement le fumier de ses chèvres comme engrais dans sa serre. Une solution économique et pratique qui lui a permis de régler certains problèmes.

trouve en bordure de la route 220, assez près du mont Orford; une route relativement passante. "Pour réussir, il faut souvent être au bord d'une route passante et à proximité d'une ville d'une certaine importance," affirme cet homme qui compte par ailleurs sur la compétence d'un livreur-vendeur.

Le sucre à la crème

Dans la région de l'Estrie, sou-

Sa recette de sucre à la crème ressemble probablement à celle que toutes les Québécoises utilisent pour fabriquer cette friandise appréciée de tous. De l'avis de Gilbert Fauteux, ce qui fait le bon goût et le succès d'un sucre à la crème, ce n'est pas la recette en soi mais plutôt la manière de le cuire. Il a ajouté devoir aussi réussir à toujours donner



Manon pèse les contenants de sucre d'érable, Ghislain les emballe pendant qu'Étienne imprime sur les étiquettes le nom de l'entreprise et du produit.

En vue de rentabiliser son entreprise agricole et aussi faire face aux imprévus toujours probables en agriculture, Gilbert Fauteux engraisse une trentaine de veaux et six boeufs; des animaux qu'il vend souvent directement aux consommateurs ou à l'encan. Les petits de ses chèvres qui ne méritent d'être gardés sont rapidement vendus.

S'il peut assez souvent vendre ses différents animaux, son lait et son sucre à la crème "au sirop d'érable" directement aux consommateurs, ce producteur l'explique en disant bénéficier du fait que sa ferme se

tient Gilbert Fauteux, il y avait trop de producteurs de fromages de chèvre pour qu'il se lance dans cette production le jour où il a décidé de devenir producteur agricole à temps plein. "J'avais cependant la conviction qu'il y avait de la place pour un nouveau produit fait avec du lait de chèvre. Et c'est à réfléchir qu'est venue l'idée de fabriquer du sucre à la crème, à base de lait de chèvre et de sucre d'érable. Je dois honnêtement dire que le prix du sirop d'érable, ce printemps, m'a obligé à faire davantage de sucre à la crème avec de la cassonade."



ATTENTION!
Oui c'est vrai, ça marche!

AGRI-VAC 614F

La maintenance pneumatique des grains

- Plus besoin de vis;
- Plus besoin d'élévateur;
- Pas de bris de grain;
- Capacité jusqu'à 4 000 boisseaux;
- Ce modèle s'ajoute aux 506, 508, 510, 614 et 614D.

Au Québec, dans les Maritimes et en Ontario distribution, vente et service.

GÉRARD GARAND MACHINERIE AGRICOLE INC.
C.P. 753, 40 boul. Patrick, Drummondville (Québec)
Sortie 177 Nord — 179, autoroute 20
(819) 478-2482



NOUS AVONS LA SOLUTION!

LA CHAUX CALCO!

- Neutralise l'acidité du sol
- Solubilité et efficacité supérieures
- Chaux agricole de qualité CaCO₃ 92%-98% norme/standard BNQ 0419070

LES CARRIÈRES CALCO INC.

595 Boul. Dussault
St-Marc des Carrières

1-418-268-3584

à son produit la même saveur, le même goût et la même texture. Sans cela, il y aurait longtemps que sa clientèle n'existerait plus.

C'est dans le garage adjacent à sa maison que ce producteur a lui-même aménagé sa cuisine. Il y cuit son sucre à la crème deux fois par semaine, le lundi et le jeudi. Très souvent, il peut compter sur l'aide de ses trois enfants pour l'emballage.

Et la promotion? Pour vendre son produit, il juge essentiel de participer à tous les salons, expositions ou autres événements où il peut faire goûter son sucre. Il faudrait plutôt dire ses sucres à la crème; car il offre différentes variétés: régulier, aux noix, amandes, au chocolat, au chocolat et noix. Les plus populaires, a-t-il précisé, sont celui aux amandes et le régulier.



Gilbert Fautoux laisse à ses chèvres leurs cornes. Il est de ceux qui refusent de changer la nature des choses.

Gants et survêtements: une nécessité

«Les vêtements que portent les agriculteurs, en particulier les gants, sont leur meilleur moyen de défense contre l'exposition aux pesticides», affirme Allan Cessna, chimiste de la Station de recherches d'Agriculture Canada, à Regina (Sask.).

M. Cessna, qui a étudié la question pendant des années, soutient que la majorité des cas d'exposition des agriculteurs aux pesticides sont dus au contact avec la peau.

À cet égard, les agriculteurs qui utilisent des pulvérisateurs-remorques courent le risque d'avoir les mains atteintes dans 80 à 90% des cas d'exposition de la peau.

«À partir de nos recherches, dit-il, nous avons conclu que le port des gants est une nécessité impérative dans tous les travaux de pulvérisation, et que les agriculteurs devraient se couvrir le corps le plus possible.»

Agriculture Canada recommande à ceux qui veulent utiliser un pesticide de suivre les lignes directrices suivantes:

— Porter des gants de néoprène ou de caoutchouc. Ils ne devraient pas être doublés de sorte que l'intérieur et l'extérieur soient facilement lavables après chaque usage. Ne pas

utiliser de gants en cuir ou en tissu, car eux aussi absorbent les produits chimiques.

— Les agriculteurs devraient porter des survêtements par-dessus leurs vêtements habituels. Ils peuvent choisir entre un coton grossier ou le tissu imperméable Tyvek. Ce dernier est léger, jetable et la plupart des magasins de fournitures pour agriculteur vendent des survêtements, des chemises, des pantalons et des tabliers faits de ce tissu.

— Les casques munis d'un ruban intérieur en plastique assurent la meilleure protection. Ils devraient être lavés chaque jour à l'eau chaude et au détergent. Il ne faudrait pas porter de casquettes en toile, car elles absorbent l'herbicide.

— Porter des bottes non doublées en caoutchouc ou en néoprène, arrivant jusqu'au genou, et les laver régulièrement.

Agriculture Canada recommande également aux agriculteurs de suivre les directives des fabricants en portant des lunettes de protection et un masque contre les pesticides, au besoin.

À titre de précaution supplémentaire, tous les vêtements de travail devraient être lavés distinctement des autres vêtements de la famille, car des études ont montré que les pesticides peuvent contaminer la lessive.

GÉRARD GARAND vous offre



SÉCHOIR À GRAIN



- Brûleurs Venturi économiques
- Éventails centrifuges silencieux
- Fonctionnement automatique
- Séchage uniforme du grain
- Les plus fortes capacités
- Économise 25% à 50% des frais de fonctionnement

Au Québec, dans les Maritimes et en Ontario distribution, vente et service

GÉRARD GARAND MACHINERIE AGRICOLE INC.
C.P. 753, Drummondville (Québec)
Sortie 177 Nord — 179, autoroute 20
(819) 478-2482

En vrac...

■ Nouveau système pour prévenir la contamination des eaux souterraines

La pollution des nappes d'eau souterraines, particulièrement dans les régions très peuplées, est un phénomène de plus en plus répandu. Trop souvent, les produits toxiques qui proviennent des usines, les pesticides et les engrais chimiques utilisés en agriculture s'infiltrent dans les sols, atteignent les nappes d'eau et les rendent impropres à la consommation.

Cette contamination, dans bien des cas, pourrait être évitée, si on pouvait la détecter à sa source avant qu'il ne soit trop tard. En effet, lorsqu'on détermine qu'une nappe d'eau est contaminée, à l'heure actuelle, on doit en interrompre l'utilisation et creuser ailleurs.

Mais cette solution devient de plus en plus coûteuse et risquée. L'eau potable devient de plus en plus rare à plusieurs endroits de la planète, non seulement parce que la population augmente, mais parce que les ressources en eau sont de plus en plus menacées.

Deux chercheurs israéliens ont donc mis au point un dispositif permettant de détecter la pollution à la source, avant que les contaminants n'atteignent la nappe d'eau.

Ils utilisent ainsi un tuyau de plastique perforé à des niveaux différents, qui est inséré dans le sol un peu au-delà de la nappe d'eau. L'intérieur du tuyau est conçu de manière à recueillir des échantillons d'eau à divers niveaux. Ces échantillons sont ensuite analysés et on peut ainsi déterminer où en est la contamination et quelles en sont les sources.

De cette façon, il serait possible de prendre des mesures correctrices avant que les produits chimiques ne se soient accumulés à des concentrations dangereuses.

FERME À VENDRE

située au 31^{ème} Rang,
St-Hugues, Cté Johnson

- Ferme d'environ 90 arpents drainés et cultivables, sans bâtisse.
- Cette ferme est connue comme étant le lot 439 du cadastre officiel de la paroisse de St-Hugues.
- Les offres d'achat seront reçues jusqu'à 15 heures, le 5 septembre 1986 et devront être complétées sur les formulaires officiels disponibles à la Caisse Populaire de St-Hugues, au 171 rue St-Germain, St-Hugues ou au bureau de l'O.C.A.Q. à St-Hyacinthe.
- La Caisse populaire de St-Hugues ne s'engage à accepter ni la plus haute ni aucune des offres reçues.
- Les offres devront être cachetées et adressées à la Caisse avec la mention "Appel d'offre".

- Pour renseignements:

tél.: 514-794-2121 (Caisse pop. de St-Hugues)
tél.: 514-773-6050 (O.C.A.Q. St-Hyacinthe)

Feedstor

...le silo à
atmosphère
contrôlée

DIFFÉRENT DES AUTRES

Le maïs et l'orge à teneur élevée en humidité constituent aujourd'hui une partie importante des aliments servis au bétail. Les nutritionnistes reconnaissent que ces aliments sont plus digestibles, de saveur plus appétissante et une valeur nutritive plus élevée.

Le silo «Feedstor» à déchargement par le fond rentabilise au maximum votre investissement par une alimentation moins coûteuse et de meilleure qualité.

Le Feedstor est différent des autres par ses caractéristiques exclusives:

1. Sa fabrication: acier vitrifié deux fois
2. Sa couleur: blanc lustré
3. Son système de respiration équilibrée: l'air ne peut venir en contact avec l'ensilage.
4. Son système de déchargement par la base: accessible en tout temps.

Le Feedstor... un investissement sûr pour des générations.



Pour obtenir une information plus détaillée, remplissez le coupon ci-après:

NOM _____
ADRESSE _____
CODE POSTAL _____
R.R. _____



**COOPÉRATIVE
FÉDÉRÉE
DE QUÉBEC**
SERVICE DES MACHINES AGRICOLES
4225 rue St-Joseph, Trois-Rivières, Québec

C'est comme ça chez nous...

par Michèle Paradis

Les effets du jardin dans l'organisation du temps

La domestication du temps de faire permet la mise en place d'un accord entre la vie sociale du groupe domestique et son espace environnant. L'organisation rythmique de cet espace domestique doit donc être assumée, coordonnée par les femmes. Aussi, tout en tenant compte des besoins de chacun, selon l'importance des activités et selon chaque saison, elles doivent constamment ajuster ce rythme du temps de faire.

Le jardin de janvier à décembre

Comme nous l'avons vu précédemment, dans le jardin l'évolution du temps de faire se modifie selon que l'on planifie, que l'on prépare, que l'on fasse, que l'on entretienne ou que l'on récolte.

Dans les années 1940-1950, on commence à penser à son jardin dès le mois de janvier. Après l'avoir planifié, avoir fait venir son catalogue du grainetier, on se doit de choisir et enfin de faire venir les graines de semences jugées nécessaires. Déjà, dans l'*Almanach du Peuple Beauchemin* paru en décembre, on offrait la meilleure semence et le plus beau répertoire de produits.

Tél. 514-350-4108
DUPUY & FERGUSON Ltée
Carnets de Semences, Bulbes, Plantes,
Engrais, Insecticides, Outils, Articles
et fouritures pour Voltaires et Abeilles.
GRATIS : Demandez notre Catalogue, le plus
complet au Canada et récemment révisé.
438-442, Place Jacques-Cartier,
Dépt. B., Montréal, P. Q.



**GRAINES DE LÉGUMES
ET DE FLEURS**
Variétés recommandées
PRIX MODÉRÉS
Demandez notre catalogue.
Utilisez coupon No. 12,
page 119 de cet almanach.
L'UNION DES JARDINIERS, ENR.
1, rue Victoria, Montréal, P. Q.



En mars, à la fête de St-Joseph, les graines de tomates sont mises en terre dans différents contenants que l'on placera sur les bords de fenêtres au sud. A la fin mars on fera la même chose avec quelques fleurs. Au derniers jour d'avril, on met les graines de crucifères en terre et on en profite pour repiquer les plants de tomates. Et voilà mai. La neige a disparu, les rayons du soleil sont de plus en plus chauds, il est temps de penser aux semences. Elles s'étireront jusqu'en juin pour les légumes plus fragiles et déjà

il faudra penser au sarclage. Dès le mois d'août l'abondance des haricots incitera à commencer les conserves qui iront en augmentant jusqu'à la fin de septembre ou aux premières gelées. Novembre, mois de dépouillement, il faudra faire vite afin de rentrer les légumes tardifs avant les grosses gelées et les premières neiges.

A.B. Cutting dans la revue *Canadian Home Gardening* nomme les mois de la façon suivante:

Janvier, mois préliminaire
février, mois de planification
mars, mois de préparation
avril, mois d'incertitude
mai, mois de plantation
juin, mois de croissance
juillet, mois de vacances
août, mois de langueur
septembre, mois de mûrissement
octobre, mois d'abondance
novembre, mois de transition
décembre, fin de l'année

À peu de choses près, ces définitions s'appliquent lorsque l'on parle de notre jardin.

Le rythme varie donc au cours de chaque mois de l'année. Le tableau suivant établit une courbe de progression de ce rythme du temps consacré au jardin et il va de soi que ce rythme s'accroissant, il atteint son apogée au cours du mois de septembre moment où l'on doit récolter les légumes, les mettre en conserves et en remettre d'autres dans le caveau ou la cave.

Mais voilà que depuis les années 1960 ce rythme est modifié pour la peine. Le temps des semis a disparu et au moment de faire le jardin on achète les plants nécessaires dans des centres spécialisés à cette fin. Il y a des exceptions bien sûr, et certaines femmes feront encore des semis par économie mais aussi parce que l'on veut être sûre de retrouver le produit aimé de l'année précédente. Dans l'ensemble, les femmes rencontrées commenceront maintenant à penser au jardin au mois de mai, lorsque ce dernier sera entièrement débarrassé de la neige qui le couvrait et que la terre sera hersée.

L'organisation du temps des femmes selon les mois

Dans les années 1940, janvier mois de transition, temps de repos relatif, il faut

planifier l'année qui vient. Mois de grandes froidures et de neige abondante, il est adouci par la réception de son catalogue. Et selon les femmes interviewées, les machines à coudre fonctionnent déjà depuis un bon moment; les métiers à tisser sont montés et il faut faire de nouvelles catalogues. Le plan du jardin est mis sur papier et est approuvé par toute la famille.

Et voilà mars avec son soleil plus chaud et plus constant. Le temps des sucres repart l'économie de la ferme. Les veaux naissent. Avril, c'est la renaissance. Les dernières neiges disparaissent, les premiers bourgeons pointent. Les plants semés à l'intérieur s'étioilent, il faut repiquer. Mai, mois de bouleversements, il faut chavirer la

terre, l'ensemencer. Les premières fleurs apparaissent.

En hâte le grand ménage se termine et le jardin reçoit ses premiers plants et ses premières graines. En juin, le temps passé à l'extérieur se prolonge au même rythme que s'étire la longueur des jours. L'ensemencement du jardin se termine et déjà il faut penser au sarclage. Le soin apporté aux animaux et le nouvel enfant occupent ce qu'il reste de temps aux femmes. Juillet marque le début d'une période d'abondance. Chaque jour apporte son nouveau légume et en août déjà il faut penser aux récoltes importantes. Le temps consacré à la mise en conserve augmentera à un rythme plus ou moins accéléré et

suite à la page 20

HISTOIRES DE FEMMES



Ça fait quarante ans...

Nous étions plus de 400 et pour beaucoup d'entre nous ça faisait plus de 40 ans qu'on ne s'était vues. En descendant de voiture, ce samedi matin du début d'août, chacune relaquait avec un grand sourire les autres arrivantes: serait-ce de mes compagnes normaliennes? Le 2 août fut un bon jour pour l'Amicale des anciennes de l'École normale de Nicolet. Initiative heureuse de Mme Lucille Lemaire, de Trois-Rivières, cet événement venait briser un silence de 27 ans.

Aucune rencontre n'avait eu lieu depuis 1959. L'année suivante vit le démantèlement physique de l'édifice de briques de la rue Mgr Courchesne qui nous avait abritées; le sol mouvant nicolétain rendant bien éphémères les constructions lourdes. Puis vint ensuite le démantèlement complet des réseaux d'Écoles normales. Avec le tournant des années 70, rien ne subsista plus de ce qui avait formé des générations de femmes pendant des décennies.

Ce sont les Écoles normales qui ont contribué à apprendre à lire et à écrire à des centaines de milliers d'entre nous. Elles ont "fait" les paroisses rurales. Les maîtresses d'école qui au fond des rangs éduquaient sept divisions d'enfants en même temps, pour des salaires de famine, étaient cependant pour la plupart fort considérées dans les paroisses. Les agriculteurs étaient fiers d'en épouser une. À leur tour, ces femmes ont inculqué à leurs enfants le goût de l'instruction et des valeurs intellectuelles.

Je sais pour ouvrir des centaines de lettres par an, ici au journal, que les seuls écrits sans faute, sont ceux des femmes de 40 ans et plus. Ces femmes, qu'elles viennent de l'École normale de Gaspé, de Ste-Ursule ou d'Amos ont reçu une base solide et une culture générale intéressante. Le côté scientifique était moins étoffé, mais les éléments importants pour bâtir une vie étaient là.

Avec le sens de la discipline. Le premier samedi de septembre où je faisais les cent pas dans la cour de l'École normale, bien fagotée dans ma robe bleue à "12 pouces de terre", je vis venir maman qui s'engageait dans l'allée d'en avant de l'École. Comme un cheval fou, je grimpai les escaliers qui menaient au parloir. La

religieuse de garde m'avertit: "Mademoiselle Désilets, désormais vous attendrez d'être appelée pour venir au parloir." Je redescendis dans la cour... Cette anecdote racontée à l'Amicale m'a valu la remarque malicieuse d'une grande amie: "Pauvre toi, tu en as été brimée pour la vie..."

À 16 ans, rien ne nous empêchait de rire pour rien, de rêver que le monde était merveilleux et que la vie serait douce. Rien ne nous inquiétait vraiment en ces fins d'année quarante. Du travail, il y en avait tant qu'on voulait et l'avenir semblait illimité. Les salaires étaient bas, mais les besoins étaient à l'équivalent.

"Oh, Claire, je te reconnais bien, tu n'as pas changé..." Cette phrase répétée des dizaines de fois l'autre jour à Nicolet gardait son petit tour un peu moqueur. Comment en effet reconnaître dans cette dame aux cheveux gris la petite brunette si fine ou de retrouver sous la perruque blonde la rousette aux yeux malicieux? L'amitié chaleureuse englobait tout et remboursait chacune des vacances écourtées ou des centaines de kilomètres avalés de bon matin.

Les plus grands moments furent ceux où l'animatrice demanda aux religieuses présentes de monter sur scène pour se faire reconnaître de leurs anciennes élèves. Vous me permettez de n'en nommer que deux qui furent "les miennes", Soeur Anita Sylvestre (St-Sylvestre) et Soeur Gertrude Desjardins (St-Colombe). Ces deux femmes-là ont laissé leur marque chez des milliers de filles, pendant plus de 20 ans. Intimidées, mais réjouies, elles ont accepté l'ovation debout des participantes. Beaucoup d'entre nous avaient l'oeil humide en songeant à tout ce que ça représentait d'être une soeur enseignante dans les années 40. À l'époque, on n'aurait jamais osé leur dire à ces femmes qu'on les aimait.

Une amicale de cette nature marque une étape importante dans la vie. Se retourner pour regarder 40 ans en arrière c'est revigorer et chaleureux. C'est un moment de grâce.

Le temps ne passe pas. Il vit en chacune de nous.

Rosaline Désilets-Ledoux



Le courrier de Marie-Josée

CONDITIONS DU COURRIER: Se présenter — âge, sexe, situation, — Lettre courte, précise, lisible, détails essentiels — pas plus de 5 pages — Pseudonyme court et original — Pas de service d'échange — Si on réécrit, mentionner pseudonyme et date de publication de la réponse précédente, rappeler le problème précédent — Réponse personnelle dans cas grave et urgent, demandant discrétion spéciale: pour cela, joindre enveloppe adressée à soi et timbrée. Adressez vos lettres à: "Le Courrier de Marie-Josée", La Terre de chez nous, 555, boul. Roland-Therrien, Longueuil J4H 3Y9.

"Faut-il garder soi-même ses enfants?"

Je prends quelques instants pour donner mon opinion sur le gardiennage des enfants à la campagne. Je suis marié depuis 35 ans, ayant mis tout de mon côté pour être heureux, marié à une femme qui voulait elle aussi être heureuse. Nous avons fait notre possible et nous nous sommes engagés une bonne à tout faire à qui nous avons demandé de rester avec nous jours et nuits. Mon épouse est devenue pour moi la raison principale de ma joie de vivre, en plus d'un cœur rempli d'amour pour nos onze enfants, nos quinze petits-enfants en plus de ceux que nous avons adoptés et ceux que nous avons hébergés. Même aujourd'hui nous en avons encore deux à qui nous essayons de montrer à travailler et leur donner ce qui leur a manqué le plus: l'amour, la compréhension et le goût de vivre.

Il y a quelque temps, je lisais dans le journal que des femmes se regroupent pour demander au gouvernement une aide pour service de garderie afin de travailler en dehors de la maison ou autre. Mesdames, que ferez-vous de ces enfants que vous avez mis au monde? Pour les abandonner en faveur de quelques dollars, pour une belle carrière ou une belle voiture, une belle, luxueuse et grande maison avec toutes les commodités possibles et pas assez grande pour ces petits que vous aurez mis au monde. Ils seront placés avec une gardienne. Quelle place auront dans votre cœur ceux qui attendent cette chaleur et le moment pour pouvoir vous serrer avec leurs petits bras et pouvoir vous dire avec amour: papa, maman! Serez-vous les premiers à l'entendre ou ce sera la bonne? Où est votre amour et votre désir de les voir grandir à l'ombre d'un cœur débordant de cette chaleur et amour pour les élever avec une discipline juste et honnête dans l'amour, la compréhension et le respect des autres.

Oui, mesdames plutôt? que de demander au gouvernement une aide pour gardienne, prenez cette même salive et énergie pour demander — et je vous approuverai fortement et de tout mon cœur — à ce même gouvernement de donner un appui pour un salaire un peu plus élevé pour votre mari et un peu moins d'impôts à payer. S'il est cultivateur comme je le suis moi-même, qu'on donne au moins le coût de production et 5 à 10% de plus, comme tout industriel le fait pour vivre honnêtement. À mon avis, ce serait de beaucoup plus bénéfique et logique pour tout et tous et à ce moment-là vous pourriez vous payer le luxe d'un employé qui vous remplacera sur la ferme, et la chaleur de cette présence dans votre foyer se répandra sur votre mari et vos enfants qui sauront vous rendre plus heureuse si vous le faites avec amour toujours.

Nos enfants n'ont pas demandé à venir au monde mais ils ont le droit de nous demander, après que nous les ayons mis au monde, ce droit à l'amour. Certains disent ne pas connaître ce que c'est aimer, ce mot "amour" ne s'est jamais ou presque jamais adressé à eux. Aujourd'hui si je dis ces choses, c'est que je les ai entendues dans la bouche de ces enfants plus souvent qu'à mon tour, enfants de parents divorcés, séparés, sans égards pour ces petits que l'on place souvent comme un petit animal que l'on n'aime pas plus que cela. Je sais d'avance qu'il y a des exceptions. Ici je vous dis d'ouvrir bien grandes vos oreilles et d'écouter le cri de ces enfants mal-aimés, abandonnés eux aussi et qui voudraient pouvoir dire: maman je veux t'aimer, élève-moi avec amour et fermeté dans le droit chemin, ne me gêne pas afin que je puisse être heureux en vivant avec vous, maman et papa.

Mon grand-père me disait: "Un forgeron pour travailler le fer est obligé de taper dessus et même de le faire rougir pour le redresser; il en est ainsi pour former l'obéissance et le caractère d'un enfant". Ici, je dis merci à mes parents de l'avoir fait, oui d'avoir fait rougir ma chair pour me redresser. Ils l'ont fait parce qu'ils m'aimaient et voulaient me voir marcher selon le plan du Divin Créateur avec amour et compréhension en temps et lieu.

Réflexion: est-ce que les oiseaux font garder leurs petits par d'autres espèces d'oiseaux? Encore moins par un chat... Ici je ne parlerai pas des mamans qui se font avorter, ce que je n'admets pas. J'ai vécu ma vie parmi les enfants, cela m'a coûté très cher, mais combien est cher à mes yeux un enfant.

J'aime les enfants

R/ Quelques précisions, cher ami. Les agricultrices dont on parle dans La Terre et qui demandent des services de gardienne veulent privilégier la garde dans leur propre maison. Elles travaillent fortement en ce sens. Ces femmes ne veulent pas ainsi se payer du luxe mais continuer le travail qu'elles ont choisi: celui

d'agricultrice et de "meilleure employée" de leur mari. Elles veulent avoir des enfants, les aimer et les voir se développer près d'elle.

À votre époque, vous pouviez vous payer une bonne jour et nuit, pour aider votre épouse à élever ses onze enfants. Vous ne nous dites pas combien ça vous coûtait, mais aucun doute que personne ne peut plus, chez les jeunes agriculteurs se payer ce luxe aujourd'hui.

Tout le monde veut augmenter les revenus des agriculteurs. Tant mieux si leur niveau de vie pouvait permettre aux épouses de se faire aider dans la maison. Mais les choses n'en sont point encore là. Il faut constater cette évidence.

Je suis certaine que votre lettre va susciter des réactions de la part des jeunes mamans qui aiment leurs enfants et qui aiment aussi leur métier d'agricultrice qu'elles veulent continuer d'exercer, tout en assurant à leurs enfants amour et sécurité.

Marie-Josée

"L'ÉCOLE ENSEIGNE NE DÉBAUCHE PAS"

En réponse à la dame "En chemin" du numéro du 26 juin 1986.

Je suis une étudiante de 19 ans qui proteste encore plus fortement contre la lettre de "En chemin" qu'elle contre les cours d'éducation sexuelle.

Chère dame ou plutôt: pauvre dame. Vous n'êtes sûrement pas "en chemin" pour l'évolution. Non pas du tout. Vous devriez savoir que l'éducation sexuelle est extrêmement importante et nécessaire pour les adolescents d'aujourd'hui. Il nous faut savoir ce que vous parents n'osez nous dire et ce afin de savoir la "vraie vérité" et non les mémorages de tous et chacun. Nous ne sommes plus au temps de Cléopâtre pour nous introduire une tranche de citron à l'intérieur du vagin avant de faire l'amour (l'acidité tue les spermatozoïdes). Non. Les temps ont changé, il faut évoluer et connaître les ressources que l'on possède aujourd'hui en fait de moyens contraceptifs.

Les cours d'éducation sexuelle ne sont nullement une "initiation" comme vous osez le dire. C'est un cours de renseignements sur la vie, sur ce qu'ils auront à affronter un jour. Ces renseignements sont donnés aux jeunes et ils retiennent ce qu'ils veulent bien retenir; comme dans toutes les autres matières d'ailleurs.

Dans ces cours, il n'y a aucune permission de donnée. Seuls des renseignements sont et on s'en retourne avec tous ces renseignements qui nous serviront soit pour bientôt, soit pour plus tard ou encore pour améliorer ce qui est déjà en cours. Peu importe quand, l'important c'est que ne l'on reste pas ignorant.

Vous qui croyez et respectez la Parole du Christ; que ferez-vous lorsque votre adolescente voudra prendre un moyen contraceptif? Et si vous refusez, que ferez-vous lorsqu'elle vous annoncera qu'elle est enceinte? Ne pensez pas à l'avortement, car vous-même dites que c'est rejeté par le pape. Dans quelle situation serez-vous?

Aussi il ne faut pas oublier que si elle a décidé d'avoir des relations, ce n'est pas vous, sa mère, qui l'en empêcherez. Soyez-en assurée!

Je vous vois comme une personne bornée qui ne veut pas

Doigts agiles, cœurs légers



7108 — Motifs tulipe pour poignées. Prix: 3,25 \$ plus 75 sous frais de poste.
7472 — Pantouffles originales. grandeurs: P.M.G. Prix: 3,25 \$ plus 75 sous frais de poste.
4049 — Surblouse pour les moins minces. Tailles 34-48. Prix: 3,25 \$ plus 75 sous frais de poste.
4644 — Ensembles pour la plus jeune. Tailles 2 à 8. Prix: 3,25 \$ plus 75 sous frais de poste.

Adresser vos commandes à La Terre de chez nous, Service des Patrons, 109 Crockford Blvd., Scarborough, Ont. M1R 5B4. Écrire en LETTRES MOULÉES, vos NOMS et ADRESSES. Les patrons ne sont disponibles que dans les tailles mentionnées, n'oubliez pas de spécifier le numéro. Nous ne sommes pas responsables de l'argent envoyé tel quel, dans les enveloppes. S.V.P. utiliser un mandat de poste. Nos patrons sont en anglais, avec lexique français IMPOR TANT! Les timbres-poste ne sont pas acceptés.

que sa fille fasse, avant le mariage, ce que vous n'avez pu faire. Et ce malgré l'évolution en cours.

Bref, je crois que les cours d'éducation sexuelle sont vraiment nécessaires, car la communication parents-adolescents est, en général, très fermée. Il faut en parler quelque part et l'école y est toute désignée, car là, on peut avoir recours à des professionnels en la matière.

Madame, l'école ne débauche pas, elle enseigne à vos enfants ce que vous n'osez leurs enseigner. Si vous croyez que vos enfants sont débâchés par ces cours, c'est que d'une manière ou d'une autre ils l'auraient été quand même.

Vous qui croyez si fortement en Dieu, ne croyez-vous pas que Dieu avait prévu cette évolution?

Adolescente bien informée, mais pas débâchée pour autant. P.S. Il serait important de mentionner que je m'attaque nullement à vos convictions religieuses.

POUR KARINE

Voici mon opinion au sujet de Karine. Je suis une grand-

maman de 65 ans, mère de 9 enfants et j'ai 43 ans de mariage. D'abord je félicite Karine pour ses convictions, elle a bien raison, ce sont les bonnes. Si son ami se moque déjà d'elle, qu'elle a peur et se sent perdue, elle doit rompre sans tarder. Si elle attend, ce sera encore plus dur. Ce qu'elle ressent maintenant, se multipliera et s'agrandira au lieu de diminuer. Car la véritable amour se base sur la confiance, la sécurité, la fidélité. Et ce véritable amour grandira.

Comment veux-tu être heureuse si tu ne sais jamais, du jour au lendemain, s'il ne te laissera tomber. Et comment veux-tu avoir des enfants dans un pareil climat? Pour être heureux en ménage et toujours s'aimer, il faut cultiver cet amour et l'alimenter. C'est pour cela que Jésus a institué le sacrement de mariage, pour avoir son aide il ne faut pas se débrancher de lui. Il est plus facile de marcher sur un chemin droit que de sortir de l'ornière.

Reste sur le droit chemin, chère Karine, aie confiance. Quand on a la paix en soi, on n'est jamais malheureux.

Mamie

Votre journée vaut un prix

Comme nous vous l'annonçons le Courrier de Marie-Josée, en collaboration avec le bureau de la répondante à la condition féminine au MAPAQ, organise un concours pour les agricultrices qui veulent bien nous écrire pour nous raconter une de leurs journées de travail.

Un intérêt spécial sera porté à celles qui emploieront un peu d'humour dans leur texte. Les meilleurs envois seront comme d'habitude publiés dans le Courrier. Nous respectons l'anonymat de celles qui le désirent.

Au stand de la condition féminine du MAPAQ, dans le cadre d'Expo-Québec, on choisira une gagnante. Le jury sera composé de Marie-Josée — qui sera présente ce jour-là au stand d'Expo-Québec, de Mme Louiselle Pelletier, agricultrice et de Mme France Gagnon. Le prix sera une fin de semaine pour un couple au château Frontenac, les repas sont offerts par le bureau de la répondante. Vous avez jusqu'au 22 août pour faire parvenir vos envois, à l'adresse habituelle du courrier, 555 Roland-Therrien, Longueuil, J4H 3Y9. Inscrivez au coin de l'enveloppe: ma journée. Celles qui visiteront Expo-Québec pourront laisser leur texte au stand de la condition féminine.

Rarement aura-t-on vu dans notre petit milieu une oeuvre faire autant parler tout le monde. Et susciter des opinions aussi diverses. Non, il ne s'agit pas de télévision. Car, si l'été favorise la croissance des plantes, elle ralentit les pousses originales au petit écran.

Il s'agit de grand écran. Et du fameux "Déclin de l'empire américain" de Denys Arcand. Vous ne l'avez pas encore vu probablement. Les Montréalais ont eu la primeur et il semble que les Québécois y goûteront à la mi-septembre.

Jusqu'à maintenant ce film connaît un succès populaire extraordinaire. Il va fracasser les records des "Deux femmes en or". Plusieurs se demandent ce qui fait le succès de ce film, en disant: "C'est bon, mais ça

ne méritait pas un succès international. L'intérêt dramatique est peu soutenu. Les Américains avec un tel sujet aurait fait un tout autre film. C'est trop dispersé comme intérêt." D'autres avancent "C'est le meilleur film jamais fait ici. Très bien structuré, très au point. Les flash-back sont bien amenés."

Tous s'entendent sur un point: l'interprétation et la direction des acteurs sont excellentes. Certains pensent cependant que Gabriel Arcand a trop chargé son personnage. D'autres que le personnage de l'homosexuel est faible et surtout qu'il ne se lave pas souvent les mains (après sa visite au cabinet) avant de plonger dans la pâte... Certains trouvent que la vraie nature de Dominique Michel perce de temps en temps et que son personnage de professeur d'Université craque parfois. Comme vous voyez il y en a pour tous les goûts.

Moi c'était surtout sur le fond que j'avais tiqué. Comme en témoignait ma petite chronique du 3 juillet. J'ai bien hâte chers amis lecteurs et lectrices que vous nous donniez votre point de vue sur la question. Est-ce que vous trouvez que la peinture de moeurs que brosse Arcand est réaliste? Est-ce que dans nos milieux ruraux "le Déclin" va trouver son écho? Êtes-vous fiers de ce succès international? Tout au cours de l'automne, nous donnerons dans ces colonnes les opinions de nos lecteurs et lectrices.

Les Cercles des Fermières réunis en congrès annuel cette

semaine ont dénoncé avec énergie la violence à la télévision et au hockey. Ces femmes ont demandé que le ministère fédéral des Communications prenne des dispositions pour que les émissions de télévision à caractère violent soient placées tard en soirée. On donne en exemple la lutte, Magnum et K2000. Les congressistes ont fait remarquer que les scènes de violence dans ce genre d'émissions reviennent à toutes les huit minutes. Elles ont aussi souligné que la formule nouvelle des vidéoclips comportait trop de violence. Elles soutiennent qu'un tiers des vidéos rock montre des actes de violence où les femmes apparaissent comme des victimes de violence sexuelle.

La violence au hockey télévisé entraîne la violence chez les jeunes. Les Fermières recommandent que la Ligue nationale ne tolère plus d'infraction et d'insubordination et qu'on applique des pénalités plus sévères. Les médias devraient encourager plutôt le bon jeu, la fierté et l'esprit d'équipe.

Voilà, la Terre a fait sa part.
Marie-Stéphane

LA SEMAINE VERTE

Dimanche,
le 17 août 1986

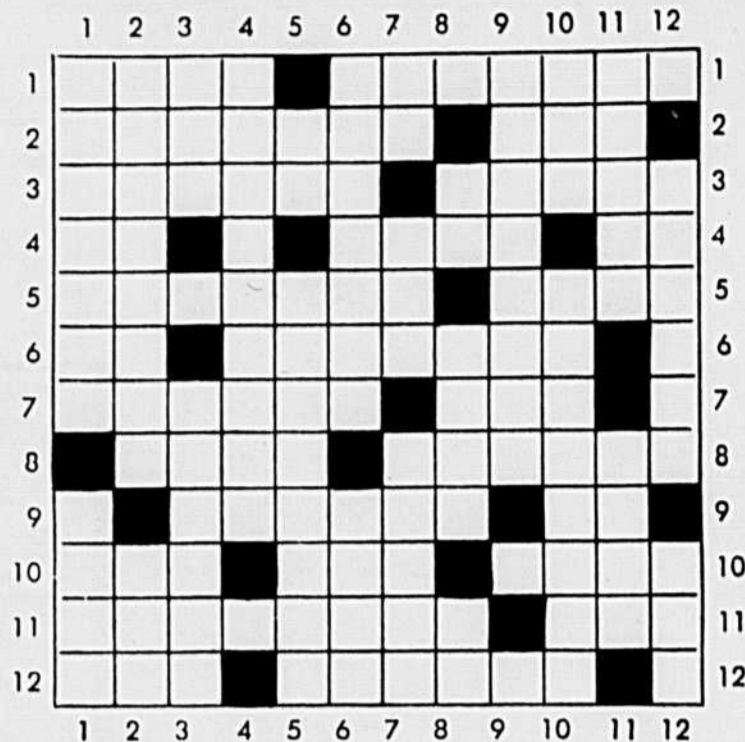
- **Le Dossier:** Film de l'étable au générateur

- **La chronique horticole:** le chlorophytum (2)

- **Commentaires sur l'actualité agricole.**

- **Cour sujet:** le sapin Douglas de Colombie britannique, avec Gustave Larocque.

MOTS CROISÉS



HORIZONTALEMENT

- Boutique de boucher. - Relatif aux terres.
- Partie de la fleur. - Partie aval d'une vallée envahie par la mer.
- Le prochain. - Hideuse.
- Notre-Seigneur. - Bond. - Quatre.
- Endroit où l'on fait germer l'orge - Rivière de France.
- Université Laval. - Outil pour aléser.
- Combiner. - Canton suisse.
- Petit puma d'Amérique du Sud. - Repos pris au milieu du jour.
- Mettre fin à. - Du verbe avoir.
- Préfixe égalitaire. - Chacune des pièces de bois qui soutiennent un navire en construction. - Lieu où l'on se met à couvert.
- Jeune lapin. - Étendue d'eau entourée de terres.
- Personne sotté. - Lieu par où l'on entre.

VERTICALEMENT

- Broya la tige du lin. - Fosse où l'on dépose les grains.
- Blé dont l'épi est dépourvu de barbes. - Singe.
- Adresse. - Plante des lieux humides.
- Premier magistrat de plusieurs grandes villes britanniques.

- Parcours des yeux. - Olivier sauvage.
- Arbre. - À lui.
- Germanium. - Point d'union du membre antérieur du cheval avec le tronc. - Lieu où s'assemblent les sénateurs.
- Parcours des yeux. - Entendre. - Patrie d'Abraham.
- Qui concerne l'agriculture.
- Trois. - Susceptible d'irisation.
- Plante potagère. - Imprima.
- À la tête d'un diocèse. - Pas ailleurs.

SOLUTION DU 7 AOÛT



Saviez-vous que...

- aux États-Unis, le nombre de foyers équipés d'antennes paraboliques pour satellite augmente de 45 000 par mois. Ils étaient près de 2 millions à la fin de 1985;
- en France, la publicité fournie à elle seule plus de la moitié des ressources financières de TF 1 et Antenne 2;
- 40 % du chiffre d'affaires en vidéocassettes au Canada est réalisé en Ontario (4 000 clubs vidéos);
- c'est au Japon que l'on trouve le plus grand écran en plein air du monde; appelé le Jumbotron, il mesure 40 mètres de large et 25 mètres de haut. Il a été fabriqué par Sony pour accommoder quelque 50 000 téléspectateurs;

C'est comme ça...

suite de la page 18

occupera la majeure partie du temps des femmes. Ce rythme connaît son apogée en septembre alors que tous les légumes sont prêts. En octobre, il faut arracher les pommes de terre, nettoyer les dernières carottes, couper les derniers choux. Il faut aussi replacer les soupiraux de la cave et renchausser le solage de terre. Il faut finalement endormir le jardin pour l'hiver et c'est le temps de préparer la maison pour ce temps trop long de froidures. La période consacrée à la pose des châssis doubles est particulièrement importante, les maisons étant relativement grandes.

En novembre, on rejoint l'intérieur. L'organisation spatio-temporelle se rétrécit et pour un temps relativement long. Un grand ménage mais moins important que celui du printemps doit être fait. Il faut ranger le linge d'été et sortir le linge d'hiver. Enfin, il faut laver les tapis que l'on étendra sur les clôtures entourant le jardin. Quelques-unes vivront l'ouverture et la fermeture de la cuisine d'été, où encore quitteront le fournil, ce petit bâtiment détaché de la maison principale et qui permettait de vivre dans l'été pour rejoindre la grande maison. Enfin décembre, temps de boucherie, de pâtisserie, temps de fêtes, de rassemblements. On vit l'abondance et plus encore.

Les saisons, mais quelles saisons?

Chez la femme, l'organisation du temps de faire et du temps d'être connaît des rythmes plus ou moins intenses et semble vouloir s'ajuster aux caprices des saisons.

Il y a la saison que l'on vit et celle que l'on appréhende; il y a la saison que l'on nomme celle des semailles, des moissons; celle que l'on apprivoise, organise. Il y a celle de la liberté, celle de la réclusion, celle de l'intérieur, celle de l'extérieur. Il y a celle des chaleurs, celle des froidures.

Il ne semble pas pour les femmes interviewées, sauf quelques exceptions, que le concept de quatre saisons soit rattaché à un temps de faire aussi précis que celui des hommes où les saisons sont perçues par un temps de faire plus rationalisé, plus précis. Il est temps de faire du bois, faire les sucres, faire les labours, les semences et les récoltes. Il faut faire boucherie. Toutes ces activités sont rattachées à une saison particulière et de ce fait leur travail quotidien devient plus saccadé, rythmé par la nature.

Les femmes, pour leur part semblent être en constant ajustement; aussi, fixer le temps en quart leur paraît plus difficile. Madame D. de Nicolet dit: "mon mari a plus connaissance des quatre saisons". Une autre informatrice explique "à notre âge on sent plus les passages que lorsqu'on était jeune". Madame R. note "on nous a appris qu'il y en avait quatre, mais on ne peut jamais savoir vraiment où sont les débuts, où sont les fins". Madame M. ajoute pour

sa part: "l'hiver est si long, quand on est rendu sur la terre, c'est l'été". Madame L. précise "le printemps c'est le prolongement de l'hiver et l'automne c'est le prolongement de l'été. Tu commences à geler en novembre, tu finis en mai; ensuite tu as chaud de juin jusqu'en octobre". Une dernière madame R. note: "si tu veux avoir l'impression que l'été est plus long, il faut commencer à y penser déjà à l'intérieur, dans la maison! Le printemps on prépare son été et l'automne on prépare son hiver".

Le printemps et l'automne semblent donc devenir pour elles rites de passage entre l'été et l'hiver; ils deviennent temps d'arrêt, temps d'attente, temps de préparation, moment de transition entre deux saisons, moment d'appréhension.

Fiscalité...

suite de la page 12

sujet. Ils s'occuperont de l'aspect comptable et fiscal qui pourrait avoir des implications très importantes lors de la création d'une ferme de groupe.

Toute demande concernant le sujet traité dans la présente chronique ou toute suggestion sur un sujet de chronique peut être adressée à "Fiscalité et comptabilité en agriculture", La Terre de chez nous, 555, boul. Roland-Therrien, Longueuil (Québec) J4H 3Y9

* L'auteur est directeur du Service de comptabilité et d'impôt à la Fédération de l'UPA de Nicolet.

Seulement 15 \$ pour 12 numéros

Nom _____ EN MAJUSCULE S.V.P.

Adresse _____ App. _____

Ville _____ Prov. _____ Code postal _____

À partir de quel numéro désirez-vous votre abonnement: _____ No tél.: _____

AUJOURD'HUI **Cuisine** 555, boul. Roland-Therrien
JE M'ABONNE à: **marché** Longueuil (Québec)
J4H 3Y9

Faites votre chèque à l'ordre de Cuisine et marché

Allouez de 2 à 4 semaines pour la livraison de votre premier numéro

BATTEUSE Massey 35, automotrice, avec barre de faux de 8 1/2' de large. Tél.: (514) 473-9479. 14/8

BROSSEUSE à pommes de terre, année 1985. Tél.: (514) 589-4500. 14/8

"CHOPPER" pour batteuse 750 Massey Ferguson. Tél.: (514) 427-3903. 14/8

BATTEUSE

J.D. #45, cabine, tête à mais 3 rangs, tête à grain 12 avec "reel" à broche, moteur refait à neuf, bonne condition, 4 000\$. (819) 826-2981. 4/9

EXCAVATEUR KELLY



Bâti comme les gros
4 modèles disponibles
Profondeur de creusage
6'6" - 8'6" - 10'6" - 12'6"
Benne de 9' à 36' disponible
Aussi
Fourche pour chargement du fumier, pouvant s'installer sur hydraulique, 3 points.
Pour informations:
Les Distributions
Payeur
5379 est. rue King
Ascot Corner
(Sherbrooke) Québec JOB 1A10
Tél.: 819/821-2016

USAGÉES

Presse à foin New Holland, modèle #273 avec lance-balles, 5 500 \$; voiture avec montant à foin, 22 pi. de long x 8, 1 200 \$; voiture à foin, 22 pi. de long x 8, 1 200 \$; râtelier New Holland, modèle #56, 1 000 \$; giro-faneur, 1 000 \$; séchoir à foin (Blower), 800 \$; convoyeur à foin, 90 pi. de long, 800 \$; moquette-balles Little Giant, 38 pi. de long, 1 000 \$; épandeur d'engrais Vicon, sur 3 pts, 500 \$. Tout cet équipement est en très bonne condition.

Tél.: (514) 347-9991
Particulier

TRACTEURS

- Ford 8000 + cab
- Ford 7000
- Ford 5000, 1970
- Ford 8600, cab & Dual
- Ford 4000, 1974 **VENDU**

ÉQUIPEMENTS

Ensiléuse N.H. #718, 770, 890, Batteuse Rondon N.H. 846, 850.

Faucheuse-conditionneuse automotrice N.H. 1469, Moissonneuse-batteuse avec attachement à mais 4 rangs, barre de coupe, M.F. 550. Attachement à ble d'Inde M.F. 4 rangs #33.

Alfred Fern Equipment Co. Ltd.
HIGHWAY 17
ALFRED, ONT. K0B 1A0
TÉL.: (613) 879-4340
SOIR (613) 879-2391
GAËTAN C. LEDUC

Plan de financement de 8,8% ou sans intérêt 1er juillet 1987

TRACTEURS

- 2 Super A
 - 2 Formall C
 - 1 Inter 300
 - 1 Inter 385 D
 - 1 Inter 434
 - 1 Inter 584 D
 - 1 Inter 633 D x 4
 - 1 Inter 766 D
 - 2 Inter 784 D
 - 1 Inter 844 D 4x4 cab + chargeur
 - 1 Int. **VENDU** 0 heures
 - 1 Oliver 550
 - 1 Oliver 1250 + chargeur
 - 1 Oliver 1755 D
 - 1 Ford 4000 D + cab + chargeur
 - 1 Ford 4600 D + chargeur
- Aussi
Pièces usagées pour tracteur
Cockshutt #20, #30

case
Équipement de ferme BM inc.
Granby (Québec)
Tél.: (514) 372-7217

SÉCHOIR ET BATTEUSE
SÉCHOIR MC-650, bonne condition, 220 volts; batteuse J.D. #4420, 1983, nez à mais, table à grain 13', air climatisé. (514) 581-9721. 21/8

BATTEUSE New Idea, uni-system #707D, diesel, "sheller" 729A, nez 4 rangs, en très bonne condition. (514) 774-0179. 4/9

FOURRAGÈRE motorisée Hesston Field-Queen 1980, moteur Caterpillar 3208, 1 500 heures, pick-up à foin 6', nez à mais 3 rangs. (418) 882-2722. 21/8

BATTEUSE M.F. #300, avec faux 10' et nez à ble d'Inde "quick attach", pneus à riz neufs. (819) 288-5395. 14/8

TRACTEURS

- JD 4430 - NOUVEAU
- JD 1840 - NOUVEAU cab Laurin
- JD 1830 - NOUVEAU pelle chargeur 145
- JD 2120 - NOUVEAU chargeur 146
- JD 1830 - NOUVEAU Hi Lo
- MF 2085
- IH 1066 cab très propre
- Ford 5000 row crop
- MF 265 15,5 x 38
- J.D. 3140 Cab Sims 2 roues motrices
- JD 2120 Hi-Lo
- IH 886, 4 x 4, cab air 1981
- David Brown 1212 + chargeur Case
- Batteuse JD 4400, diesel nez à mais, 4 rangs très propre
- IH 684 très propre, 850 heures
- Leyland 70 hp, 4 x 4 cab, prix d'abaque
- Oliver 1370 cab loader 7 000 \$
- Oliver 1365 4X4 cab 9 000 \$
- Cultivateur IH 36 pieds
- Moissonneuse-batteuse JD 4420 960 heures, comme neuve

Choix de faucheuses-conditionneuses usagées

St-Onge et Pilon Inc.

Tél.: (514) 265-3844
(514) 269-2353

Plan de financement 8,8% ou sans intérêt 1er juillet 1987

TRACTEURS

- 1 Inter 434 diesel plus loader
- 2 Inter 674 diesel
- 1 Inter 684 diesel
- 1 Inter 784 diesel 4 x 4
- 1 Inter 1066 diesel plus cab
- 1 Inter 986 diesel plus cab
- 1 Inter 6588 4 x 4
- 1 Inter 574 diesel
- 1 MF 1100 diesel
- 1 MF 2775 diesel plus cab
- JD 2130 diesel
- Ford 7710

BATTEUSES

- Inter 403
- Inter 715 diesel
- Inter 1420
- Inter 1460
- JD 3300
- MF 300

ÉQUIPEMENTS

- Inter moulange 1250
- 1 boîte Dion
- 1 Dynamo MW 400

case
Les Équipements Messier et Frères Inc.
1655, rang St-Henri
Stanbridge-Station (Québec)
J0J 2J0
(514) 296-8212 15/05

BATTEUSES

- Inter 105; Inter 1440; Inter 815; Inter 715 diesel (1978); Inter 915; Inter 715 hydrostatique; Inter 815 diesel + air + moniteur; Ford 630 gaz; Inter 715 gaz, hydrostatique.

case
CLAUDE JOYAL Inc.
Sortie 160 Route 160 route
Transcanadienne St-Guillaume
Cte Yamaska
Tél.: 819-396-2161
Claude Rés.: 819-396-2811
Marcel Rés.: 819-396-3467

CHENILLE Bombardier J5, parfaite condition, à vendre ou échanger contre tracteur de ferme, valeur 6 500\$. ACHETE-RAIS évaporateur 6' largeur x 16' et plus longueur. Tél.: (418) 359-2790. 14/8

TRÉMIES ET SÉCHOIR

SÉCHOIR Mordige 8440, 2 ans, 4 trémies acier et structure 8' x 12', 1 ébarbeur, 1 élévateur 5 L/heure, 30' J.C. MONTPELIT INC., St-Onsion, Beauce. (418) 464-2031. 14/8

MOISSONNEUSE-BATTEUSE Inter 93, avec cabine, faux de 10', très bonne condition et très propre, 5 500\$. Tél.: (514) 478-1355. 14/8

TRACTEURS

- Inter 684, T.A., 106 heures
- Inter 484
- Inter 784, T.A., 14,9x38
- MF 1135 avec roues doubles
- Inter 766 + cab
- Inter 986 + cab, 4x4
- Inter 434 diesel, power steering + chargeur
- Case 600 avec chargeur
- MF 275 + chargeur

BATTEUSE
• Épandeur NH 518
BENOÎT BELLEROSE INC.
Berthierville
(514) 836-3602

TRACTEURS

INTER 574; Inter 624 loader; Inter 724; Inter 4186, PTO, 3 pts; Case 1370, CABA, c; Inter 1086; Inter 1466; Inter 824 cab + ; Inter 1086; Case 430 diesel; Case 995 cab + "loader"; Inter 1066; Inter 824 "loader"; MF 1105 (2); Inter hydro 84.

case
Claude Joyal Inc.
Sortie 160 Route 160 route
Transcanadienne St-Guillaume
Cte Yamaska
Tél.: 819-396-2161
Claude Rés.: 819-396-2811
Marcel Rés.: 819-396-3467

* Équipements neufs *

- Faneuse Fanex 500 7'8" Largeur 3000\$
- Rateau Kuhn 10'6" large 2400\$
- Souffleur ensilage Badger 54", 540 RPM, 3 500 \$
- Rateau faneur PZ #11F 360 série 24055 2 600 \$
- Presse à foin MF 224 avec lance-balles MF 212 11 000 \$
- MF **VENDU** 18 500 \$
- MF 115 chisel plow 7 dents 8 500 \$
- Semoir MF 424 10', 20 disques doubles au 6" semis avec boîte à grain et graminées 5 800 \$

* CHARRUES NEUVES *

- Kverneland réversibles 4 versoirs #F (pour maïs) avec roues de profondeur Courtie Inc., série 628, 8 500 \$
- Charrue Hydro #K 4 versoirs, 16" maïs Courtie 20" à ressorts, série 2340, 4 700 \$
- Charrue semi-portée ajustable Hydro 12 à 20", 5 versoirs, série 1373 avec déflecteur et Courtie 20", 8 700 \$
- Faucheuse-conditionneuse Badger #925 9' (dém.) 7 500 \$

* TRACTEURS USAGÉS *

- MF 1085 + cab 80 hp, 10 500 \$
- MF 175 12 vit. 6 000 \$
- Charrue Overum 5 versoirs, semi-porté, 5 200 \$
- Inter B 275 pneus neufs, 35 HP, 2 600 \$
- Faucheuse-conditionneuse MF 925, 9', 4 500 \$
- F. **VENDU** neuve nte condition
- 3 épandeurs à fumier à partir de 500 \$

ÉQUIPEMENT GUILLET INC.
1153, Rte 133
SABREVOIS
TÉL.: (514) 346-6663

TRACTEURS

- Kubota 4500 DT, 1000 heures, cab + souffleur.
 - Kubota 345 DT, 900 heures, cab + loader + souffleur.
- Zator Yardman
Garage Champoux et frères inc.
1123 Notre-Dame
Champlain, Québec
J0X 1C0
Tél.: (819) 295-3225

TABLE à grain HIC, modèle #810, 13', presque neuve; élévateurs New Idea 40', (514) 373-6638. 14/8

MATÉRIEL DE VERMICULTURE: mélangeur de terre; 400\$; cribleur rotatif; 350\$; 800 contenants 10 litres avec couvercles troués: 1 500\$ chacun. Appelez J.P. LANDRY, (819) 396-5288. 14/8

MOISSONNEUSE-BATTEUSE Gleaner Allis Chalmers F2K + 1981, barre de faux, pick-up d'andain, nez à mais, "chopper" à patte, équipée au complet, parfaite condition. (819) 293-5361. 14/8

BATTEUSE

- L2 1980 30.5 x 32 chopper, 630, table 15' 944 hres.
- F gaz nez à mais, 4 rangs. Table à grain 13'
- JD 4400 à gaz nez à mais, 4 rangs. Table à grain 13'
- JD 4400 à gaz nez à mais, 4 rangs. Table à grain 13'
- JD 7700 diesel, hydro, 6 rangs à mais, table de 16'
- Inter 715 diesel, hydro, 4 rangs à mais, table 13'
- M.F. 510, diesel, 4 rangs à mais, table de 14'
- New Idea, 705 diesel, hydro, 4 rangs, table 13'
- Inter, 93, table 10'
- Ford 620 gaz nez à mais 3 rangs, table à grain 10'

ALLWAY
à Belarus
DEUTZ
ALLIS
ÉQUIPEMENT
H. PALARDY INC.
51, Principale
St-Damase, cité St-Hyacinthe
Tél.: (514) 797-3325

TRACTEURS USAGÉS

MASSEY FERGUSON 35
MASSEY FERGUSON 135
MASSEY FERGUSON 184-4 avec pelle Allied 584
MASSEY FERGUSON 304 avec pelle et cabine
MASSEY FERGUSON 1080 avec cabine
MASSEY FERGUSON 2705 avec cabine, 24 vitesses
MASSEY FERGUSON 265
CASE DAVID BROWN 1212 avec cabine et pelle
INTERNATIONAL 504
LEYLAND 255 Pelle Mailhot
INTERNATIONAL 684 avec cabine
INTERNATIONAL B414 avec pelle
FORD 8N
INTERNATIONAL B275 avec pelle

BATTEUSES USAGÉES

OLIVER 33
MASSEY FERGUSON, nez à mais 4 rangs, 1143, neuf
SPÉCIAL table pick up Massey Ferguson comme neuf

N.B. Toutes ces machines se trouvent chez
ÉQUIPEMENTS G. GAGNON INC.
2080 rg St-Albert
St-Thomas-de-Joliette
J0K 3L0
Tél.: 1-514-756-2479

SPÉCIAL TRACTEURS USAGÉS

FORD county, super 4, avec cabine
FORD 3000 très propre
FORD 3000 avec pelle Allied
FORD 5000 très propre
FORD 5000 turbo
UNIVERSAL 590, 4 roues motrices, avec cabine
UNIVERSAL 640DTC, avec chargeur Hardy 80
UNIVERSAL 650 très propre
DAVID BROWN 950 avec pelle
DAVID BROWN 995 avec pelle
JOHN DEERE 1630 avec pelle
MASSEY FERGUSON 255 avec pelle quick attach
CASE 300 avec rops
DAVID BROWN 1200 avec cabine
RENAULT R58 pour pièces

SPÉCIAL BATTEUSES USAGÉES

MASSEY FERGUSON 300, barre de faux, quick attach
MASSEY FERGUSON 300 avec cabine, barre de faux.

NEW HOLLAND
ÉQUIPEMENTS G. GAGNON INC.
179, ST-LAURENT
MASKINONGÉ, QUÉ.
J0K 1N0
Machineries Agricoles
Vente et Service
Tél.: (819) 227-2245

TRACTEUR John Deere 510, diesel, batterie neuve, "clutch" neuve, pompe à injection remise à neuf, bien chaussé, calcium. Prix: 4 200\$. (418) 598-6028. 21/8

FOURRAGÈRE New Holland 707, nez à mais, pick-up à foin; mangroie Dion D-325, 20'; arrosoir en fibre de verre 125 gallons, pompe hydro. Peu usage. (819) 289-5633. 21/8

BATTEUSE OLIVER
Modèle 25, moteur reconstruit à neuf, ramasseur d'andain, en très bon état de marche, prix: 4 000\$. ST-BRUNO, Lac St-Jean. (418) 343-3920. 14/8

SPÉCIAL

White 2-180 cab + air 310 heures, pneus 20 8 x 38 à riz. Roue double 20 8 x 38 à riz 1 an de garantie transférable.

SCA de Victoriaville
5 Ave Pie X
Victoriaville
G6P 7W7

Pour informations
Gerry (819) 758-0671
Toute offre raisonnable acceptée

PIÈCE D'USURE EN ACIER

Pour charrue américaine de toutes marques.
• White • John Deere • Case Inter • Allis • M.F.

COMPTOIR AGRICOLE SABREVOIS INC.
1435 route 133
Sabrevois, Québec
Tél.: (514) 346-9431

JOBBER

C'est
• un réseau à roches
• une râpeuse
• une herse relative
Largeurs disponibles:
12', 14', 16'
robustes - efficaces
2 positions de travail
Changement facile pour transport
Bucard ramasseur de roches

COMPTOIR AGRICOLE SABREVOIS INC.
1435 route 133
Sabrevois, Québec
Tél.: (514) 346-9431

Programme de financement et très bonne condition de paiement pour acheteur sérieux.

BATTEUSES

- MF 550, 13' de faux tête à mais, 4 rangs
- Cockshutt 525, faux 10'

TRACTEURS

- Case 830
- Case 1194, 2 R/M
- Case 1594, 4 R/M **VENDU**
- David Brown 995
- Inter Farmhall 1066, turbo
- MF 255
- Fiat 1180 H, 2 R/M
- Lamborghini 854

Malbec
Service de pièces
Lousville
case Tél.: (819) 228-4592
9921

CHARRUE Overum, 4 oreilles, semi-portée, 14' - 18' à vendre. Tél.: (819) 336-6562. 4/9

PRESSE New Holland #273, prix: 1 200\$, très bon état, tél.: (418) 889-0378. 14/8

TRACTEUR Allis-Chalmers, "one ninety XT", 1974, avec cabine, 105 forces avec turbo. Tél.: (819) 849-7410. 21/8

"CHOPPER" Inter #50, 5 rangs; herse à rouleaux White #251, 32 disques, vis à grain Allied, 7' x 35'; ST-ROBERT (514) 782-2722. 4/9

ARRACHEUSE à carottes et betteraves F.M.C., parfaite condition. GABRIEL FLATRAULT, 2545, Avenue Lacoste, AUTULI, ville Laval. Tél.: (514) 625-2872. 14/8

PRESSE Inter 440, à broche, 1972, très bonne condition. Appelez après 18h00, tél.: (514) 885-3679. 4/9

BATTEUSES: White 7300, Oliver 525, White 8600, Tracteurs John Deere 3130, avec ou sans "loader"; FAUCHEUSES: Hesston P.T. 7, New Holland 469, PRESSES À FOIN M.F. #124 avec lance-balles, M.F. #128 avec lance-balles, N.H. #315 avec lance-balles. Épandeur à fumier Cobey, 350 minots. "Chopper" Gehl, très propre. Génératrice 25 000 watts. Set pneus doubles 18.4 x 38, 15 x 3. Séchoir à foin. Pièces de batteuse, White 7300, Oliver 525-535. LES ÉQUIPEMENTS J.L. THIBAUT INC., GAP ST-IGNACE, tél.: (418) 246-3707. 14/8

VOITURE Électrique, avec boîte à grain Kill Bross, neuve. Pour information, (514) 263-0665. 14/8

SOUFFLEUR New Holland #25. CHARRUES Overum, 4 raies, 4 ans d'usage. Tél.: (514) 427-3304. 4/9

Fourragère à ble d'Inde
N.H. 707 sur hydraulique, en parfaite condition. AUSA fourragère à ble d'Inde J.D. #25 sur hydraulique. Toute offre raisonnable acceptée. (514) 826-4838. 21/8

TRACTEUR Universel #640-DTC, 4 x 4, 630 heures, en bonne condition, 13 000 \$ ou meilleure offre. Cause abandon. (514) 826-4838. 14/8

IL FAUT QUE ÇA SORTE VENTE DE FERMETURE

MACHINERIES NEUVES

- Batteuse à grains et maïs, M.F. 550 diesel, avec table à grains 13 pieds 58 000 \$
- Tracteur M.F. 2675 diesel + cab 25 000 \$
- Tracteur M.F. 184-4, diesel + Loader M236 L 17 500 \$
- pompe sur pto 4 000 \$
- Cab Laurin 2 500 \$
- M.F. 290 diesel 12V, M.P., 16,9 x 30 16 000 \$
- Tracteur MF 230 diesel P.S. 13,6 x 28 9 500 \$
- Planteur à maïs, 6 rangs MF 640 complet 8 500 \$
- Herse à disques MF 520 56 x 22 roues doubles 6 500 \$
- Loader M.F. 236 pour série 200 sur sortie d'huile, sans le boquot 2 600 \$
- Set roues, complet avec coeur ajustable, pneus 16,9 x 30 2 000 \$

- Plusieurs charrues neuves M.F. 62-43-82 en spécial
- Laveuse à pression MF 7555 550 p.s.i. 500 \$
- Épandeur N.H. 513 - 163 minots 2 bits, 667 pto 4 500 \$
- Souffleur à maïs, N.H. 25, pto 1 400 \$
- Pick-up à foin, N.H. 707W 900 \$
- Luyau de souffleur, 9" et "bucket" spécial \$
- Conditionneur à foin, N.H. 404 pto 750 \$
- Loader Allied 450, pour série 200 avec "bucket", sur sortie d'huile 1 800 \$
- Cultivateur Rau-Kombi 3,30 mètre, rouleau double 2 500 \$
- Faneur, Kuhn, 13 pieds, pto 2 300 \$
- Charrues Fiskars, hydro, et semi-portées, 3 et 4 raies spécial \$
- Tracteur pelouse Jacobsen 14 hp, hydrostatique, fond 50" 4 500 \$

MACHINERIES USAGÉES

- M.F. 285, diesel 8V 18,4 x 34 riz, très propre 13 500 \$
- M.F. 1085 diesel, 12V, M.P. Cab, 18,4 x 34; roues double, très propre 14 000 \$
- MF85 gaz, P.S. avec loader Allied 600 Et "bucket", excellent pour la neige 4 500 \$
- Presse à foin, MF 9 et 12 pto 1 000 \$
- Coupes-fourrages, N.H. 717-1 rang À partir de 1 500 \$
- Charrue hydro, de 2 à 5 raies Toute marque à partir de 500 \$

Équipement de garage

- Dynamo A et W, pto, digital 540 rpm 200 HP - 1000 RPM, 400 HP - 2000 RPM, 500 HP, comme neuf 8 500 \$
- Remorque 28', 4 essieux double Freins électriques et winch Parfaite condition 7 500 \$
- Laveuse "steam" Dayton Comme neuve 1 500 \$
- Machine à micro fiches, SCAN 500 \$
- Micro fiches et photocopieur, Bell et Howell 1 500 \$
- Prix spécial sur beaucoup d'autres outillages et accessoires du garage. Tel que kit d'outils, press-d'air, chaînes-blocks, jacks, presse 40 T., etc.

LES JOURNÉES EXPO PIONEER



Le rendez-vous des agriculteurs!

Pioneer Hi-Bred Limitée vous invite à assister aux Journées Super Expo Pioneer de 1986. Vous aurez la chance de visiter des lopins de démonstration et de recueillir des renseignements très utiles sur la performance des maïs hybrides de marque Pioneer®, ainsi que sur le rendement de nos variétés de luzerne et de sorgho-herbe du Soudan, et au sujet de l'inoculant d'ensilage 1177 de marque Sila-bac®.* Vous pourrez vous familiariser à loisir avec notre gamme croissante de produits toujours meilleurs.

Ne manquez pas les Journées Super Expo Pioneer... un bon dîner gratuite... et une casquette Pioneer!

C'est une excellente occasion de vous renseigner sur tous les produits agricoles Pioneer, afin de mieux rentabiliser votre ferme.

On compte sur vous!



N'oubliez pas de vous rendre à l'une de ces Expos Pioneer

lundi, le 18 août, 10h00

Ferme de Norman Miller
Route 202, Stanbridge-Est

mardi, le 19 août, 10h00

Ferme de Bernard Reid
Route 133, Sabrevois

mercredi, le 20 août, 10h00

Ferme P.E. Toupin et Fils Inc.
Chemin Grand-Pré, L'Acadie

jeudi, le 21 août, 10h00

Ferme Gustave Michon et Fils
Chemin Raygo
(Sortie 123 Trans-Canadienne)
La Présentation

vendredi, le 22 août, 10h00

Provalcid Inc.
Boulevard Baronnie (Sortie 136 Route 30)
Varenes

lundi, le 25 août, 10h00

Ferme Blanchette et Frères Inc.
Rang 12, Ste-Séraphine

mercredi, le 27 août, 10h00

Robert Manseau
Route Bas-Pays-Brûlé, La Baie-du-Febvre

vendredi, le 29 août, 10h00

Les Fermes C. Grégoire et Fils Inc.
Chemin Montcalm, St-Esprit-de-Montcalm

*additif pour fourrages



SEMENCES DE MARQUE

PIONEER®

PIONEER HI-BRED LIMITÉE, CHATHAM, ONTARIO N7M 5L1

Les produits de marques PIONEER® et SILA-BAC® sont vendus sous réserve des modalités et conditions de vente qui font partie des étiquettes et des documents commerciaux. Pioneer et Sila-bac sont des marques de commerce; les numéros identifient des produits. *Marque déposée dont l'usager autorisé est Pioneer Hi-Bred Limitée, Chatham, Ontario, Canada.

FERME D'ELEVAGE CAP-CHAT, 245 acres avec maison, équipement, 50 bêtes Hereford Simmental. Route village du Cap-Julien ALARY (418) 724-4360, soir (418) 723-8545. LA CAISSE D'ÉTABLISSEMENT COURTIER 14/8

RÉGION DE GRANBY Ferme laitière de 5 828 kg, 50 têtes, étable avec pipeline de 58 attaches, 84 arpents, maison. CAISSE D'ÉTABLISSEMENT YAMASKA (514) 796-2557, GÉRARD CHASSÉ, agent 14/8

ST-ANICET ferme 41 acres dont 30 en culture, 3 en érablère, comprenant: maison 6 1/2 pièces, grange, poulailler, garage, piscine 27', tracteur avec équipement. Près du golf et du lac St-François. Inf. (514) 764-6693. 14/8

MASCOUCHE, près de la route 25, 20 minutes de Montréal, terre de 98 arpents drainés, avec machines agricoles, lac avec ou sans maison (neuve de 10 ans) au 2851, boul. St-Henri, à MASCOUCHE, 17K, 303 (514) 474-4643 21/8

FERME à Tingwick, région Victoriaville, 113 acres en culture, terre en bon état, 20 acres boisées, grande maison rénoverée, grange, bâtiment en bon état, équipement agricoles inclus, 85 000\$. (819) 359-2564. 21/8

ASTON JUNCTION, Nicolet: terre 250 arpents plus 60 boisés, maison, étable pour attacher 62 bêtes avec équipement et silo 18 x 50, quota 2 000 kg. Tél. (819) 226-3278. 25/9

RÉGION DRUMMOND 2 fermes 90-65 arpents, maison neuve, 2 silos grains, neufs, grange-étable, remise, hangar, tous remis à neufs. (819) 397-2993 21/8

FERME LAITIÈRE à Contrecoeur: 120 arpents, quota de 5 800 kg, ou peut être vendu séparément, bâtiments et terre. Pour informations: CAISSE D'ÉTABLISSEMENT YAMASKA, COURTIER, GILLES PAQUIN, 1-800-363-5466, soir (514) 774-0567 21/8

ST-LAMBERT, Beauce Nord: à 15 minutes de Québec, maison centenaire rénoverée, terre de 10 arpents propice, ou petite culture, verger, serre, animaux à fourrure. Pour information le soir (418) 889-0507. 21/8

RÉGION ST-HYACINTHE, ferme d'écarts d'incubation, poules de chair, quota 6 724, poulailler 3 étages, maison 2 pièces. GÉRARD CHASSÉ, CAISSE D'ÉTABLISSEMENT YAMASKA, COURTIER, 7000 à 23000, (514) 796-2557 21/8

RÉGION ST-HYACINTHE, maternité de 225 truies, avec maison, terre 85 arpents. GÉRARD CHASSÉ, CAISSE D'ÉTABLISSEMENT YAMASKA, COURTIER, 7000 à 23000, (514) 796-2557. 21/8

ROYAL LePAGE
CANTONS DE L'EST
COWANSVILLE Ferme 100 acres, 70 en culture, avec maison 12 pièces, écurie, grange, étable, installation pour élevage de veaux. La rivière longe la terre, voisin du pénitencier fédéral.
Inf. Thérèse Paquette 1-552-9102
Bur. 1 (514) 378-0158
Royal LePage Courtier.

La Caisse Populaire
Desjardins de St-Maxime
194, rue Charon,
Ville Lemoyne
J4R 2K7
TOUTE OFFRE RAISONNABLE
SERA ACCEPTÉE
Terre de 36 acres, poulailler d'élevage (10 000 poulets) mécanisé, grange, lac piscicole (truies) avec chaudière, résidence à St-Germain-de-Grantham.
REF: Monsieur André G. Favron,
1 (514) 672-9434

ROUGEMONT
Verger à vendre, terrain de 95 arpents, 70 en verger et 14 en asperge. Drainé et irrigué, entrepôt réfrigéré et équipements.
Tél.: (514) 469 2521
Tél.: (514) 773 7338

FINANCEMENT ET ACHAT DE FERMES
"Vous désirez vendre ou refinancer votre ferme porcine ou maraichère?"
"Vous êtes un jeune, de la relève ayant une formation agricole, à la recherche de capital de démarrage?"
Nous pouvons vous aider.
Groupe BaCh
(819) 373-1497

RICHMOND environ: laitière 450 000 lb, 300 arpents, Holstein croisées, prix intéressant.
PRINCEVILLE environ: deux laitières superbes, séparées ou ensemble, 1 100 000 lb, pur sang + croisées, machinerie et bâtiments impeccables. Immeubles AMEX. (514) 466-2525 et laissez votre message. Merci! 21/8

À ST-THOMAS D'AQUIN, comté St-Hyacinthe, 3 terres de 60 arpents drainés, dont une avec grange-étable, tél. (514) 796-3307. 28/8

FERME À VENDRE
Ferme laitière avec gros quota de lait, terres de 586 acres et 300 acres disponibles. Situé à Buckingham, Québec. Brochure et renseignements sur l'équipement, machinerie, bâtiment et animaux seraient envoyés aux acheteurs sérieux.
Financement disponible
S.V.P. écrire à
M. Denis L. Riopelle
1811 Avenue Paisley
Ottawa, Ontario
K2C 1A7

SERRES À VENDRE
ST-MARTINE, 10 serres Harnois en acier galvanisé, totalisant 27 400 p.c.a., clientèle étable, équipement assez récent, maison avec garage. (514) 427-2792, (514) 427-2852. 21/8

ATTENTION AGRICULTEURS!
Vendre votre ferme est l'affaire d'un spécialiste. Plus de 25 ans d'expérience réunie dans le domaine agricole. Confiez-vous cette responsabilité. Appelez SERGE ou JEAN-GUY FONTAINE (514) 778-1137 ou (514) 794-2891, C.E.Y. Courtier (514) 774-4838 ou 1-800-363-5466. 25/9

RÉGION ST-HYACINTHE, Maternité 200 truies avec permis, 160 truies en opération, petit engraissement, 50 arpents de terre, maison, meunerie Mix-Mill. Tél. (514) 773-7700. 21/8

COMITÉ NICOLET, Ferme laitière 262 arpents, quota 5 824 Kg + 75 litres/100 pour lait nature, équipement complet, silo état neuf, (819) 263-2097. 21/8

RÉGION NICOLET, Bungalow récent, étable 32 x 190 pour production de veaux lourds, veaux de lait, 85 000\$. Prix demande: 65 000\$ négociable. (819) 224-7854. 21/8

WOTTON EN ESTRIE, très belle ferme laitière, 426 acres, 100 boissés, pur sang, quota 7 674 kilos + 106 litres/jour, grange-étable 242' (5 ans), 2 résidences, équipement. Vente directe. Route Principale, (819) 828-3250, (819) 828-2677. 28/8

ISLE-VERTE, terre de 100 acres à vendre, avec maison, entrepôt et lac artificiel. Tél. (418) 862-0436. 28/8

RÉGION DE LOUISEVILLE, 3 porcheries engraissement de 36 x 300, avec moulage, génératrice automatique, terre de 90 arpents, maison mobile. C.E.Y., courtier, 7000 à 23000 (514) 796-2557. 4/9

MASCOUCHE, 96 arpents comprenant maison, bâtiments de ferme, garage et entrepôt à machinerie, avec ou sans roulant. Aussi terre de 105 arpents incluant puits artésien, grange à foin, séchoir à tabac. Pas d'agent. Tél. (514) 474-3251. 28/8

FERME À VENDRE
À STS-ANGES, ferme de 3/4 x 35 arpents, non exploitée depuis JUIN 1986, grange, remise, hangar et jolie maison de campagne, ACHETEURS SÉRIEUX SEULEMENT!
Agent: **GASTON GIGUÈRE**
387-5691 OU 387-6118.

LA CAISSE D'ÉTABLISSEMENT DE LA CHAUDIÈRE, COURTIER
3500, 6ième avenue
St-Georges Ouest
Beauce, Québec
G5Y 5C7
tél.: (418) 228-5571

VAL ALAIN, Ferme 237 acres, maison, bâtiments, belle propriété. Transplantation 55 000 arbres. Prix à discuter. Près de la 20, (418) 744-3549. 28/8

PETITE FERME de 75 acres, 63 en culture, 12 boisés. Très bonne vieille maison dans un bel environnement. Grange-étable, garage et autres dépendances. Ste-Eulalie, cté Nicolet. (819) 477-8784, (819) 225-4411, 225-4420. 28/8

FRANCE, Normandie, Ferme d'élevage, 37 hectares, avec vaches Holstein et quota 338 000 litres, élevage industriel de veaux de lait (750 places). Très belle maison en pierre. Appelez (819) 826-2540. 28/8

ST-PAUL D'ABBOTSFORD, Versant sud est de montagne, verger 30 arpents, culture 15 arpents, érablère, construction et équipement en bonne condition. Tél. (514) 379-9732. 28/8

CTÉ LAVIOLETTE à ST-TITE, Ferme laitière, très bien bâtie, environ 96 arpents en culture, 60 bêtes croisées HOLSTEIN. Toutes la machinerie agricole. Quota 5 147 Kg de lait industriel et 63 litres par jour de lait de consommation. Prix de vente rapide 225 000\$. Pour être vendu en entier ou séparément. Informations tél.: (819) 297-2711 ou (819) 397-4934. 14/8

COMTÉ NICOLET, Ferme laitière, 9 000 Kg m.g., 280 acres cultivables + 50 acres boisées. Pas d'agent. Pour informations (819) 225-4207. 28/8

ST-JUDE, Cté St-Hyacinthe: terre 245 arpents. Intéressé seulement. Tél.: après 18h00 (514) 792-3496 9/10

FERME 90 arpents dont 60 drainés, bon sol, maison, bâtiments, machinerie, équipements, frigidaire, serres en production, emplacement tranquille. Tél.: (514) 834-2963. 25/9

ABITIBI, petite ferme à vendre 205 acres, 70 culture, rivière, maison 8 pièces rénoverée, grange, garage et remise, 23 têtes Hereford pur sang, lignes Internationales, tracteur J.D. 1120 avec pelle, corail et balance à bétail et autres instruments. Prix 83 000\$, à vendre en tout ou séparément. FERME AIGUEBELLE. Tél.: (819) 637-5610. 25/9

COMTÉ LOTBINIÈRE, ferme laitière 131 acres, 116 en culture, très bon type sol, 39 têtes Holstein, 28 vaches, quota transformation, machinerie et équipement adéquats, vente avec ou sans roulant. J.M. LEMAY (418) 658-8600, (418) 796-2841, GROUPE ST-LAURENT (83) INC. (418) 626-9110. 4/9

PARISVILLE, ferme laitière, 147 arpents, partie drainée, quota 2 719 kg, animaux, machinerie complète. Téléphonez après 17h00 (819) 292-3073. 4/9

SUD-EST DE MONTRÉAL: verger 5 400 pomiers standards et nains, résidence, machinerie et autres bâtiments inclus. CARIGNAN: 240 arpents dont 180 en culture à vendre ou à louer. Faites une offre! RÉGION LACOLLE: ferme 100 arpents avec 2 maisons et bâtiments, 59 900\$ seulement.

30 MINUTES DE MONTRÉAL, domaine 75 arpents avec bâtisses, petit verger et érablère, situé au bord d'un village. KARL GOLA, Courtier (514) 346-8007, TRANSACTION IMMOBILIAIRE VENDEX INC. 4/9

MERCER, Terre à jardinage et verger, 38 arpents, 25 drainés, bâtiments A-1, tout cultivable, instruments aratoires. Tél. (514) 691-1598. 11/9

375 ARPENTS BOISÉS, à vendre, 3 000 cordes de bois de 4", 10 000 érables entaillées sur tubulure, située à 10 milles de THETFORD-MINES. Pour information (418) 335-7802. 11/9

FERME de 116 arpents, 20 de zone blanche, adjacent à la rivière Assomption. GAËTAN PICOTIN (514) 585-0616, ou C.E. Courtier, S. CHARBONNEAU (514) 581-0220.

RÉGION GASPÉSIE, St-Uric, ferme 180 arpents, maison rénoverée récemment, 9 pièces, avec solarium isolé, réserve presque neuve, 3 garages, 2 entrepôts, réservoir à purin, silo à moulée 10 tonnes, entrée électrique 400 ampères, cause vente: santé. BERTRAND CARON, le jour (418) 737-4519, le soir de 18h00 à 21h00 (418) 562-4982.

STE-CLOTHÈRE, ferme 130 arpents, maison rénoverée, bâtiments, grange, prix à discuter. Soir (514) 826-4898.

RÉGION LANAUDIÈRE: terre de culture, 1 000 arpents, revenus: 285 000\$. M. CHARBONNEAU, (514) 756-1738, TRUST GÉNÉRAL, Courtier.

BELOEIL, idéal pour agrandissement: 118 arpents drainés, emplacement de choix. HUGUETTE DAIGLE, (514) 773-2223, TRUST GÉNÉRAL, Courtier.

UPTON: Ferme de 100 arpents en culture dont les 2/3 sont de terre noire propice à la culture maraichère, plusieurs bâtiments, bonne maison de 7 1/2 pièces.

ST-HUGUES: Cottage de 5 1/2 pièces, face à la rivière, plus garage 20 x 32, étable 28 x 42, terrain: 53 790 pi. car.

L'AVENIR: Bergerie avec fond de terre de 108.8 acres, bâtisse de 40 x 110, permis pour 400 brebis. PRIX RÉDUIT! FAITES UNE OFFRE!

ST-HYACINTHE: Fond de terre de 144 arpents drainés pour culture céréalière ou autre. Optionnel: plan de séchage avec élévateur et silo.

ST-LIBOIRE: Ferme porcine, maternité et engraissement, plus production de poulettes à griller, fond de terre de 126 arpents drainés. SERGE FONTAINE (514) 778-1137, C.E.Y. (514) 774-4838, 1-800-363-5466. 11/9

ST-MATHIEU, cté La Prairie, au 515 rang de la Prairie Côte, 144 arpents, à vendre. Tél.: (514) 731-5190. 11/9

STE-URSULE, cté Maskinongé, 85 Km de Montréal, 141 arpents, érablère, bâtiments, garage double, maison 2 loyers de 6 1/2 pièces rénovées. (819) 228-2101, (514) 526-8427. 21/8

WOTTON, Richmond: laitière, 100 acres, quota 3 789 kg, vaches Holstein, maison rénoverée, grange-étable, remise, 2 tracteurs + équipement. Sortie du village. (819) 828-3150.

Magnifique vue Mont Orford
Région EASTMAN: ferme, maison 9 pièces, grange, ruisseau, idéal pour chevaux et petit élevage, 49 500\$, superficie à discuter. (514) 486-9737, (819) 424-1835. 21/8

ESTRIE: 203 acres, terre à moutons, tout équipée, bonne bâtisse, semi-boisée et pâturage. PHYLLIS COURTEMANCHE (819) 563-3000, Le Permanent, courtier.

TERRES DEMANDÉES
AVEZ-VOUS PENSÉ à vendre votre ferme, soit: laitière, avicole, etc...? Ai clients sérieux. Possibilité de financement par la Caisse, payé comptant. CAISSE D'ÉTABLISSEMENT YAMASKA, courtier. Demander GÉRARD CHASSÉ, de 7000 à 23000 (514) 796-2557. JNO

VOUS VOULEZ VENDRE que ce soit fermes laitières, avicoles, porcines ou autres, ainsi que des fermettes, j'ai des clients avec l'argent nécessaire pour l'achat de votre ferme. Veuillez communiquer avec GABRIEL LAURENCE (514) 774-7071, CAISSE D'ÉTABLISSEMENT, courtier. JNO

SI TU VEUX VENDRE ton emplacement à la campagne, terre, maison, ferme ou camping, j'ai acheteurs avec argent comptant. CAISSE D'ÉTABLISSEMENT, courtier (514) 774-4838. GUY LANGEVIN (514) 773-7670, jour (514) 1-800-363-5466. JNO

NOUS sommes à la recherche de très belles fermes laitières, pour acheteurs sérieux. Communiquer avec GILLES PAQUIN, le soir (514) 774-0567, le jour 1-800-363-5466. CAISSE D'ÉTABLISSEMENT YAMASKA. 21/8

SUD DE MONTRÉAL: petite terre avec bonne maison et grange. YVES ST-PIERRE, agronome. Tél.: (514) 774-3505. 21/8

VERGER-ÉRABLÈRE
RECHERCHE verger rentable, bonnes variétés, érablère fonctionnelle, bâtiments et équipement en excellente condition, maison d'épouse, en pierres de préférence, cachet authentique, coin tranquille et pittoresque, situé à moins de 120 Km de Montréal. Payerais 250 000\$ comptant. Faire parvenir description détaillée et photo. Écrire à La Terre de chez nous, CASE: 337, 555 boul. Roland-Therrien, Longueuil J4H 3Y9. 28/8

PAR SUITE d'acheteurs sérieux sur place avons besoin URGENT, fermes laitières, au complet, de grands quotas suivantes: 400-450 000 + 150 arpents + 35 vaches et plus; 800-850 000 lb + 300 arpents + 70 vaches et plus. Immeubles AMEX (514) 466-2525, et laissez message. Merci! 21/8

Recherche ferme laitière
RÉGION Joliette, St-Hyacinthe et alentour, 150 arpents en culture, bâtisses neuves ou très récentes (40-50 vaches). COURTIER S'ABSTENIR, soir (418) 475-6154. 18/9

RECHERCHE fermes laitières rentables, région 2 500 à 2 700 unités thermiques, quota 200 000 à 250 000 litres/année. KARL GOLA, Courtier (514) 346-8007, TRANSACTION IMMOBILIAIRE VENDEX INC. 4/9

ACHÉTERAIS ferme laitière, bovine ou porcine, dans les régions de Québec à Drummondville. Tél.: (418) 236-9216. 21/8

ENCANTEURS
ENCAN DE FERME
Tout genre de bestiaux
Machinerie et équipement
Pour information:
DAVID "BUTCH" CRACK ET ASSOC.
B.P. 574, Richmond, QC J0B 2H0
Tél. 781-9426-1424

★ ATTENTION! ★
Vous désirez vendre votre troupeau et rouler de ferme par encan ou privément partout au Québec. Je serai à votre disposition.
S'adresser à:
GEORGES-ÉTIENNE LEBLANC
Encanteur licencié
SAINT-BARNABÉ-SUD
CTÉ ST-HYACINTHE
Tél.: (514) 792-3595, 792-2066 JNO

CULTIVATEUR ATTENTION
À tous les lundis
Les Encans de la Ferme inc. 1984 inc.
Marché public d'animaux vivants
Vente chaque lundi pour toutes les catégories d'animaux
Heure des ventes:
• Porcelets: 12h30
• Truies, serrats, porcs: 12h00
• Veaux: 12h00
• Vaches: 14h00
• Taureaux: 20h00
• Moutons: 18h30
• Veaux d'embouche et veaux de grain: 20h30
• Chevaux: 20h30
• Vaches laitières: 20h30
(environ 100 bonnes vaches laitières en vente chaque lundi)
Sortie 133, route Transcanadienne, St-Hyacinthe.
Bienvenue à tous
Renseignements: (514) 772-2451

AGRICULTEURS
VOUS désirez vendre votre troupeau ou rouler de ferme par encan ou privément partout au Québec? Je suis votre homme.
★ DANIEL PAUL-HUS
Encanteur bilingue
635, rue Papineau, St-Hyacinthe
Tél.: (514) 773-5660
Mes clients me recommandent à leurs amis. JNO

"LES ENCANS" LAFAILLE ET FILS LÉE
Coaticook, cté Stanstead
Nous sommes disponibles pour tout genre d'encan et acheteurs roulant de ferme, troupeau, etc. Aussi vaches à lait à vendre en tout temps de l'année.
Pour informations:
Tél.: Jour: 819-849-3606
Soir: 819-849-7351
819-849-2814

★ ATTENTION ★
Messieurs les cultivateurs qui projettent de vendre votre troupeau et rouler par encan ou privément, s'adresser à:
LÉO DASTOUS
Encanteur professionnel
Laurièreville, cté Lotbinière
Tél.: (819) 365-4419 JNO

Si vous désirez vendre votre roulaïn, troupeau, etc.
Communiquez avec:
ENCANS DE LA FERME INC.
1274, rue Sud
COWANSVILLE.
(514) 263-0670 ou 263-1434
JNO

POUR tout genre d'encan je suis à votre disposition, aussi je suis acheteur de votre roulaïn ou de vos animaux.
JEAN-GUY CHAMPIGNY INC.
encanteur licencié
51, boul. Granby, Roxton-Falls
(c) Johnson
Tél.: (514) 548-5733 ou 548-2172

ABITIBI-TEMISCAMINGUE
Vous qui désirez vendre par encan ou privément, je suis à votre service pour tout genre d'encans. Estimation gratuite.
Léopold Dénomée, encanteur
Pour informations:
Tél.: (819) 799-4361

Jean-Denis Gagnon
Pour tout genre d'encan, je suis à votre disposition, aussi je suis acheteur de votre roulaïn ou de vos animaux.
745, boul. Foucault
Drummondville-Nord (Québec)
Tél.: (819) 477-2837

ENCAN ENCAN ENCAN ATTENTION! ATTENTION!
Si vous voulez vendre votre ferme privément ou par encan dans tout le Québec.
Pierre Pétras, Agronome
C.P. 330 Repentigny, (Québec) J6A 7C6
Tél.: (514) 581-9083
VENTE DE FERMES

Vous recherchez un bon encanteur? Je suis l'homme qui l'you faut pour tout genre d'encan partout au Québec. Informez-vous, vous verrez!
Encan Valcourt Inc.
1529, rang des Côteaux
Farnham J2N 9J9
Tél.: (514) 293-5436
Tél.: (514) 293-7464

ENCANS PUBLICS
ATTENTION! ATTENTION!
Je serais acheteur en tout temps de troupeaux croisés ou pur sang et roulaïn de ferme. Paiement argent comptant.
S'adresser à: (514) 549-4905 ou (514) 549-4857 JNO

PRÉ-AVIS ENCAN POUR
Ferme Rochemich Laitière & d'Elevage
Jean-Paul Laroche, prop.
29 rang 4
WARWICK, Cté Arthabaska
JEUDI le 4 septembre 1986 à 11 hres.
VENTE COMPLETE DU TROUPEAU "ROCHEWICK"

Sera vendu un excellent troupeau de 76 têtes d'animaux Holstein de CHOIX incluant 68 Pur-Sang enregistrés avec papier et 8 N.I.P. contrôlées, classifiées, listées et qualifiées pour l'exportation aux U.S.A. Production officielle: 7560 kg (16666 lb) à 3.5% M.C.R.; 155-147, 3 tracteurs, toute la machinerie, l'équipement de laiterie et la récolte. Détails dans votre édition du 28 août. Pour catalogues, informations ou demande de crédit, s'adresser au propriétaire: tél.: (819) 358-2891 ou à l'encanteur.

DANIEL PAUL-HUS
ENCANTEUR BILINGUE
635 rue Papineau
St-Hyacinthe, Qué.
Tél.: (514) 773-5630

VENTE À L'ENCAN DE LA SOCIÉTÉ DES ÉLÈVEURS DE PORCS DU QUÉBEC
À La Station d'épave de ST-CYRILLE de WENDOVER
Le mardi 19 août à 14h00
SERONT MIS EN VENTE: 26 verrats, de race pure, soit 13 Yorkshire, 10 Landrace, 2 Duroc, 1 Lacombe. Tous les sujets sont sous la surveillance du programme de santé porcine du M.A.P.A.Q.
Pour plus de renseignements: Société des Éleveurs de porcs du Québec, (418) 888-5003, ou:
ROGER D'Aoust
ENCANTEUR
(514) 829-3487
STATION ST-CYRILLE
(819) 397-4926

CULTIVATEURS
JE SUIS ACHETEUR de troupeau et de roulaïn de ferme ou si vous désirez faire encan, communiquez avec:
BERNARD CARDIN
Encanteur licencié, DURHAM SUD, cté Johnson, Tél.: (819) 858-2953. JNO

AGROMÉTÉO

AGROMÉTÉO contient des informations statistiques sur les 12 régions agricoles du Québec. Le lecteur de LA TERRE pourra, en choisissant la station météorologique représentative de son territoire, obtenir des renseignements pertinents sur divers paramètres météorologiques en cours de saison.

Ces statistiques proviennent de 40 stations dont une sise dans le comté ontarien de Russell. Les données recueillies couvrent différentes périodes. Une première porte sur sept jours et s'échelonne du lundi au dimanche précédant la parution du journal. On retrouve aussi des données cumulatives pour la saison dans la partie de droite du tableau principal. Enfin, en bas de page, il est possible de référer aux valeurs normales mensuelles obtenues par le

calcul des moyennes sur une période de dix ans, et ce, pour 25 stations météorologiques sélectionnées.

LA TERRE publiera ainsi, jusqu'au 30 octobre 1986, ces différentes données météorologiques, leur diffusion rencontre les objectifs du programme Agrométéo auquel collaborent les organismes suivants: le Centre météorologique du Québec (Environnement Canada), la Direction de la météorologie du Québec (Environnement Québec) et le Service des productions végétales (Agriculture, Pêcheries et Alimentation du Québec). À noter enfin que les informations contenues dans cette page sont complémentaires aux avertissements phytosanitaires diffusés périodiquement par le MAPAQ.

Les températures sont saisonnières, quoique durant le jour, le temps est plus frais et durant la nuit il est plus chaud que la normale due à la forte humidité de l'air.

Il pleut un peu à chaque jour sur l'ensemble du territoire sauf sur les régions plus nordiques telles que la Côte-Nord, le Bas-du-Fleuve, le Lac-St-Jean et l'Abitibi.

Les quantités de précipitations sont supérieures à la normale, en particulier au sud de Montréal et dans l'Estrie et la Beauce.

Les degrés-jours et les unités thermiques mais cumulées depuis le début de la saison indiquent toujours un retard de quelques jours relatif à une année moyenne.

Données normales (moyennes 10 années)

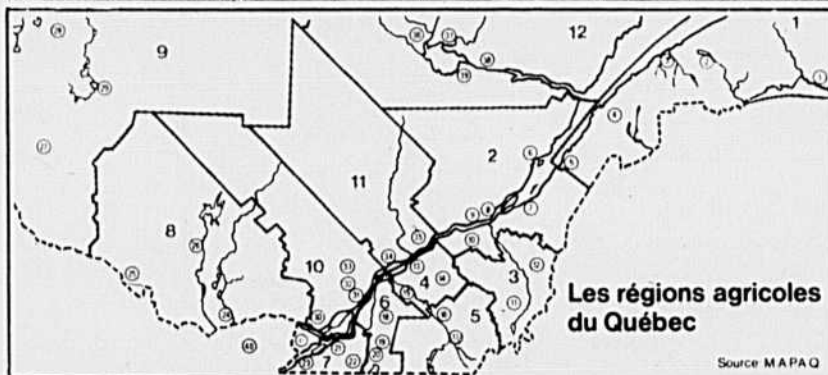
Région #	Stations météorologiques ○ : localisation sur carte	Temp. moyenne (°C)	Précipitation totale (mm)	Degrés-jours de croissance (5°C et +)	Unités therm. mais (effectives)
1	Amqui (2)	16.1	98	343	537
	La Pocatière (5)	17.4	94	384	638
2	Baie St-Paul (6)	16.8	82	377	612
	Montmagny (7)	17.6	104	392	650
3	St-Augustin (9)	18.0	99	404	671
	St-Prospér (12)	16.2	114	349	576
4	Nicolet (13)	18.8	93	429	705
	Richmond (16)	17.8	122	397	655
5	Lennoxville (17)	18.0	121	403	661
	St-Hyacinthe (18)	19.5	100	451	738
6	St-Martine (21)	19.4	104	448	727
	Angers (24)	18.5	73	418	678
7	Sheenboro (25)	18.3	89	412	669
	Maniwaki (26)	16.9	76	370	608
8	Ville-Marie (27)	16.8	64	366	607
	La Sarre (28)	15.2	98	315	431
9	L'Assomption (31)	18.9	101	430	705
	St-Béatrix (32)	17.7	109	394	648
10	Louiseville (34)	18.3	84	411	679
	St-Narcisse (35)	17.6	96	390	648
11	Normandin (36)	15.6	88	328	552
	Péribonka (37)	15.8	79	336	573
12	St-Ambroise (38)	16.2	95	347	567
	Station de Russell (Ont.) (40)	19.3	87	443	719

Données météorologiques hebdomadaires et cumulatives par région agricole RELEVÉ POUR PÉRIODE DU 4 AU 10 AOÛT 1986

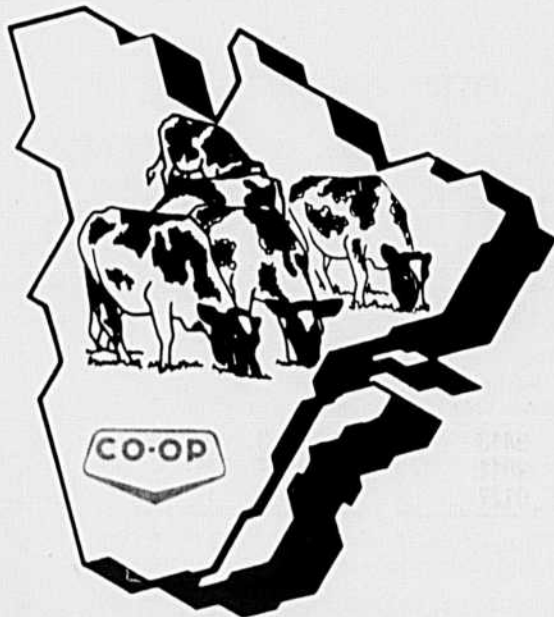
M = MANQUANT

Compilation: Environnement Canada

Région #	Stations météorologiques ○ : localisation sur carte	Temp. moy. (°C)	Écart de la normale (°C)	Temp. max. (°C)	Temp. min. (°C)	Précipitation totale (mm)	Jours de précip. (0,2mm et +)	Données cumulatives			
								Degrés-jours de croissance (5°C et +)		Unités thermiques mais effectives	Début du relevé des UTM eff.
								depuis 1 ^{er} avril	écart de la normale		
1	Caplan (1)	17.0	-0.9	25	10	79	4	833	-118	1199	29 mai
	Amqui (2)	18.1	+0.7	27	10	32	4	792	-74	1088	29 mai
	Mont-Joli (3)	16.7	-0.1	25	11	14	3	825	-143	1097	04 juin
	St-Clément (4)	17.8	+0.7	27	10	6	5	862	-84	1184	27 mai
	La Pocatière (5)	17.6	-0.9	26	11	13	5	M	M	M	22 mai
2	Baie St-Paul (6)	16.9	-1.1	26	10	19	6	925	-111	1339	25 mai
	Montmagny (7)	18.8	+0.1	26	13	47	5	1018	-81	1470	19 mai
	St-Foy (8)	19.0	+0.3	26	12	14	4	1062	-77	1546	17 mai
	St-Augustin (9)	18.9	-0.3	25	12	31	5	1052	-122	1538	17 mai
	St-Flavien (10)	18.7	-0.1	27	11	35	7	1029	-103	1475	18 mai
3	St-Ludger (11)	18.4	-0.0	27	10	52	5	1036	-60	1433	22 mai
	St-Prospér (12)	18.1	+0.1	26	8	91	5	968	-60	1351	22 mai
4	Nicolet (13)	19.3	-0.8	27	13	50	5	1184	-138	1762	11 mai
	Arthabaska (14)	19.9	+0.4	27	14	49	5	1195	-37	1746	13 mai
	St-Guillaume (15)	20.1	+0.2	28	13	60	5	1254	-44	1796	13 mai
5	Richmond (16)	19.3	-0.1	26	11	51	5	1204	-19	1730	15 mai
	Lennoxville (17)	19.8	+0.2	28	10	68	4	1236	-7	1747	15 mai
6	St-Hyacinthe (18)	20.8	-0.1	28	15	37	5	1348	-58	1955	10 mai
	Farnham (19)	20.0	-0.4	28	12	30	5	1306	-41	1868	12 mai
	Sabrevois (20)	20.1	-0.2	28	12	36	5	1287	-50	1851	12 mai
7	St-Martine (21)	20.4	-0.5	27	14	48	4	1342	-49	1928	11 mai
	St-Bernard (22)	19.9	-0.9	26	13	52	6	1284	-98	1893	10 mai
	St-Anicet (23)	19.9	-0.8	27	13	36	5	1308	-74	1901	11 mai
8	Angers (24)	18.6	-1.1	27	9	39	6	1257	-17	1795	11 mai
	Sheenboro (25)	19.1	-0.3	27	9	38	6	1252	-22	1748	13 mai
	Maniwaki (26)	18.9	+0.8	27	9	37	4	1137	+19	1583	15 mai
9	Ville-Marie (27)	17.7	+0.0	27	7	33	4	1106	+72	1560	17 mai
	La Sarre (28)	15.7	-0.5	25	3	50	3	870	-67	1272	21 mai
	Val d'Or (29)	16.9	+0.2	27	8	39	4	939	-23	1315	21 mai
10	St-Benoit (30)	19.5	-0.4	27	12	51	6	1280	-21	1825	13 mai
	L'Assomption (31)	19.6	-0.6	28	12	46	5	1271	-39	1828	11 mai
	St-Jacques (32)	18.4	-1.8	28	9	45	5	1136	-192	1648	11 mai
	St-Béatrix (33)	18.1	-0.8	27	10	54	5	1105	-78	1598	14 mai
11	Louiseville (34)	18.6	-1.0	26	11	41	6	1158	-88	1667	14 mai
	St-Narcisse (35)	18.5	-0.3	26	8	31	6	1097	-66	1586	16 mai
12	Normandin (36)	17.1	+0.4	27	7	20	5	864	-77	1198	26 mai
	Péribonka (37)	16.9	-0.1	28	7	11	4	885	-65	1227	26 mai
	St-Ambroise (38)	17.5	+0.0	28	6	7	7	874	-142	1251	23 mai
7	Lac Ste-Croix (39)	18.0	+0.3	29	10	23	7	923	-108	1295	23 mai
	Station de Russell (Ont.) (40)	M	M	M	M	M	M	M	M	M	10 mai
7	Côteau du Lac (41)	19.8	-0.1	26	12	30	5	1274	-19	1850	11 mai



Termes et abréviations:
 ■ Temp: température °C: degré Celsius
 ■ mm: millimètre
 ■ Degrés-jours de croissance (5°C et +): unités de chaleur obtenues en cumulant les jours dont la température moyenne excède 5°C. Cette référence permet de mesurer le développement de la plante et de suivre l'évolution des ennemis des cultures.
 ■ Unités thermiques mais (effectives): unités de mesure de la chaleur utile à la croissance du maïs. Elles sont cumulatives et compilées séparément pour chacune des stations.
 ■ Normale: moyenne pour une période de dix années. Cette normale est établie à partir des dernières statistiques disponibles, soit la décennie 1969-1978.



Faites comme la majorité des producteurs laitiers du Québec, joignez le puissant réseau COOP

- Une équipe de représentants COOP compétents et dynamiques.
- Des concepts d'alimentation et des produits créés d'après les données les plus récentes de la technologie moderne provenant des fermes de recherche COOP.
- Une équipe de nutritionnistes expérimentés.
- Un programme Info-lait pour déterminer avec précision les exigences alimentaires du troupeau pour un rendement optimal.
- Un laboratoire ultra-moderne pour l'analyse des fourrages et le contrôle de la qualité.

COOP EN PRODUCTION LAITIÈRE . . . BEAUCOUP PLUS QUE DES PRODUITS.



COOPÉRATIVE FÉDÉRÉE DE QUÉBEC
Section des productions animales



Grains

Au cours des dernières semaines, les prix des céréales ont continué à fléchir à l'approche des nouvelles récoltes qui s'annoncent de bonnes à excellentes au cours de la période actuelle. Aux États-Unis, les conditions climatiques dans les régions du Corn Belt sont excellentes pour la récolte de maïs. Les régions du sud-ouest américain et du delta sont affectées par une importante sécheresse mais cette situation a peu d'effet sur la production céréalière américaine ainsi que sur les prix.

Vendredi le 8 août, les contrats à terme du maïs de septembre et décembre ont clôturé à 1,63¼ et 1,70 dollars le boisseau à la bourse de Chicago.

Les Prairies

La production de blé dans les Prairies

s'annonce supérieure aux 26 millions de tonnes produites en 1982. La récolte pourrait atteindre 30 millions de tonnes si les présentes conditions climatiques continuent jusqu'à la récolte, selon United Grain Growers. Un taux d'humidité adéquat, une température plutôt froide particulièrement dans la région sud de la Saskatchewan et de l'Alberta ainsi qu'une superficie record ensemencée de 34 millions d'acres sont les principales raisons qui justifient de telles prévisions.

Les exportations céréalières canadiennes de l'année en cours sont 3,4 p. cent plus élevées que l'an dernier en date du 20 juillet (51ème semaine). Au total 22 791 600 tonnes furent expédiées comparativement à 22 040 700 tonnes l'an dernier. Par contre, les exportations de maïs s'établissent à 484 300 tandis que l'an dernier, elles étaient à 542 500 à la même date.

Programme de stabilisation - Soja

Tel qu'annoncé antérieurement, les producteurs de fèves de soja, qui ont mis en marché des quantités de fèves de soja au cours de la période du 1er septembre

1985 au 31 mars 1986, peuvent obtenir un paiement intérimaire de 9,00 dollars la tonne de l'Office de Stabilisation des prix agricoles en complétant la formule émise à ce sujet. Les producteurs qui ont produit une réclamation pour l'année 1982 recevront directement par le courrier ladite formule. La Fédération a en mains une provision de formules qu'elle sera en mesure de vous faire parvenir si vous lui en faites la demande en téléphonant à 679-0530.

Armand Mousseau,
agent d'information
F.P.C.C.Q.

Porcs

Poids et niveau d'abattage aux États-Unis

Le poids des porcs d'abattage a baissé plus rapidement que la tendance saisonnière généralement observée aux États-Unis. Le poids moyen des porcs pour les 15 dernières semaines de livraison est en dessous de la moyenne de l'an dernier et se situe en bas de la moyenne des 10 dernières années, pour une huitième semaine consécutive. Les températures chaudes des récents jours ont fait diminuer les gains journaliers, mais n'ont pas empêché les producteurs américains de livrer leurs porcs à des prix de 60\$ U.S. et plus sur le marché.

Durant la deuxième moitié de juillet, les abattoirs américains ont passé une période difficile d'approvisionnement. Les niveaux d'abattage continuent à être bas. En juillet, le niveau d'abattage a diminué de 8% par rapport à la même période de 85. Sur la base du dernier inventaire, la strate de porc ayant des poids de 120 à 179 lb était en diminution de 2% par rapport à l'an dernier. Avec le niveau d'abattage actuel (1,3 million la semaine dernière), plusieurs pourraient prétendre que les producteurs américains augmentent leurs troupeaux. Cependant, d'autres statistiques prouvent le contraire.

En effet, pour une seconde semaine consécutive le taux d'abattage des truies aux États-Unis est d'environ 6%. Le

haut niveau de réforme semble indiquer une certaine liquidation en cours. Les statistiques sur le taux d'abattage montrent donc, que les producteurs américains ne sont pas en expansion pour l'instant.

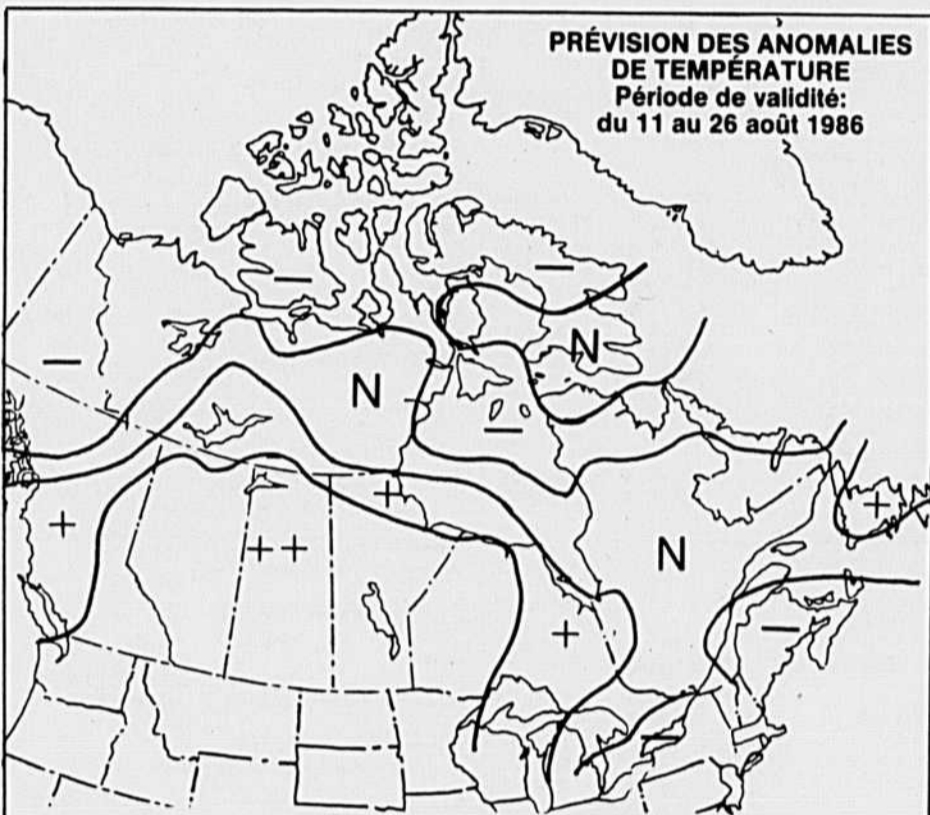
Perte monétaire importante pour les producteurs des prairies

Les grèves aux abattoirs albertains ont causé des baisses de prix substantielles dans l'Ouest canadien. Cette situation a touché encore plus durement les producteurs de l'Alberta, puisque c'est dans cette province que l'on a retrouvé les prix les plus faibles et que des frais d'expédition supplémentaires ont été nécessaires pour livrer les porcs à l'extérieur. Selon Rod Burry (Alberta Pork Sales Manager), en traversant les Prairies, le prix diminuait de 5\$ à 7\$ le 100 lb, par rapport à Toronto, parce que les 35 000 porcs albertains mis en marché de façon hebdomadaire étaient déplacés sur les marchés de Winnipeg à Colombie britannique. Actuellement, les abattoirs de Felchers et Gainers ont recommencé à abattre pour totaliser un volume d'environ 25 000 porcs par semaine, ceci réduisant la pression sur les marchés de l'Ouest permettant ainsi, de retrouver les écarts de prix généralement observés avec l'Ontario.

Ces quelques semaines de grève aux deux abattoirs de l'Alberta ont coûté près de 8 à 9 millions de dollars aux producteurs des Prairies, dont 5 millions aux producteurs de l'Alberta.

L'effet sur la production est mesuré en combinant la variation dans l'exportation de porcs vivants et le volume de porcs d'origine abattus. Toutes les provinces ainsi que celles de l'Atlantique présentent une diminution de production pour le 1er et 2e trimestre de 1986. Dans l'ensemble, les écarts de production les plus importants se retrouvent dans l'Ouest canadien et les Maritimes. L'Alberta, la Saskatchewan, le Manitoba et les Provinces Atlantiques montrent une baisse de - 6,2%, - 13,7%, - 6,6% et - 8,5% respectivement. Le Québec (- 3%) et l'Ontario (- 4,3%) sont les deux provinces les moins éprouvées au niveau de la production.

Benoît Désilets, agronome
Fédération des producteurs de porcs
du Québec



Prévision des anomalies de température

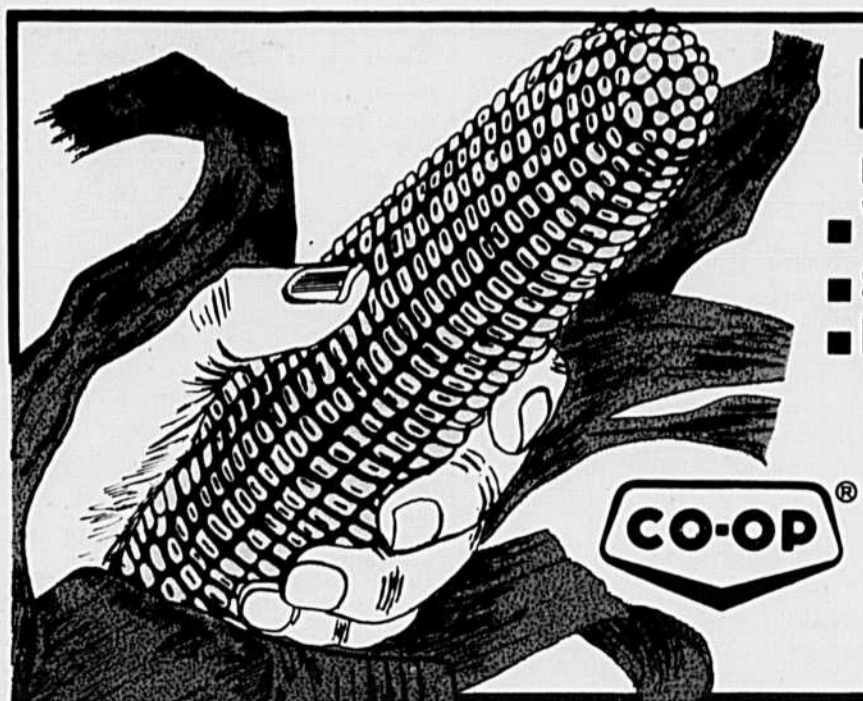
- ++ très supérieur à la normale
- + sup. à la normale
- N normale
- inf. à la normale
- très inférieur à la normale

Cette prévision est établie sur l'hypothèse que l'évolution connue, sur une quinzaine de jours, de situations météorologiques d'années passées similaires à la situation actuelle peut, par analogie, servir de prévision pour les 15 prochains jours à venir.

Source: Environnement Canada

Production provinciale

	1985	1986	Variation
C.B.	191 368	180 927	- 5,5%
Alberta	1 026 415	963 246	- 6,2%
Saskatchewan	438 698	378 398	- 13,7%
Manitoba	871 858	814 834	- 6,6%
Ontario	2 314 803	2 216 243	- 4,3%
Québec	2 354 778	2 285 148	- 3,0%
Maritimes	315 654	288 940	- 8,5%



FIABILITÉ ... année après année!

Hybride de maïs-grain

- Vigueur
- Solidité
- Rendement

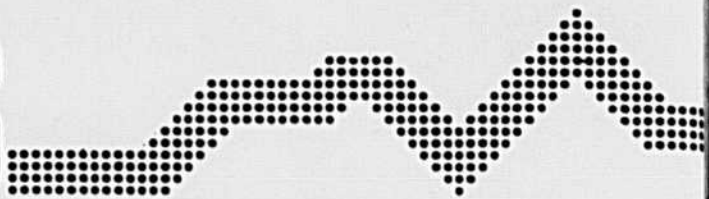
2645

Recommandé	Rendement moyen kg/ha	% Humidité	Verse	Rang
1986 (Essais 1984-85)	9413	32.4	5.3	2
1985 (Essais 1983-84)	9011	30.9	3.7	2
1984 (Essais 1982-83)	9127	32.1	3.5	1

Source: Recommandations CPVQ Maïs-grain
Essais 1984 à 1986 - St-Hyacinthe, St-Polycarpe, Ste-Rosalie, St-Jean, St-Urbain

COOPÉRATIVE FÉDÉRÉE DE QUÉBEC
Productions végétales

REVUE DES MARCHÉS



VOLAILLES

Les prix des volailles nous sont fournis par le ministère fédéral de l'Agriculture. Section des renseignements sur les marchés et Division de l'aviiculture.

Semaine se terminant le 15 août 1986

VOLAILLES VIVANTES

Prix aux producteurs au Québec

POULETS	
A griller 1,60 kg — 1,90 kg	1,13 \$
Gros poulet 3,15 kg — 3,40 kg	1,2150 \$
POULES	
Moins de 2,3 kg	24¢
2,3 kg et plus	52¢
JEUNES DINDONS	
Moins de 5,4 kg	1,375 \$
5,4 kg et moins de 9 kg	1,40 \$
9 kg et plus	1,425 \$

Prix aux producteurs en Ontario

POULETS	
A griller 1,75 kg — 1,9 kg	1,17 \$
A griller 2,2 kg — 2,5 kg	1,40 \$
Gros poulet 3,2 kg et plus	1,2175 \$

(Quand on demande au producteur de sexer son poulet, l'acheteur doit lui payer 1¢ de plus par tête)

OEUF D'INCUBATION

Prix des oeufs d'incubation de poussins de poulets à chair en vigueur à partir du 10 mars 1986

(sur la base du poussin vendable) 24,45¢

OEUF

Prix des oeufs en vigueur à partir du 11 août 1986

Prix de l'OCCO	Producteurs Québec
A Extra Gros	99¢
A Gros	99¢
A Moyens	90¢
A Petits	56¢

LAIT

FÉDÉRATION DES PRODUCTEURS DE LAIT DU QUÉBEC

Péréquation JUIN 1986

% d'utilisation des quotas de lait de consommation dans le Pool I	82,57%
% d'utilisation des quotas de lait de consommation en Classe I	79,91%
Prix du Pool I	50,73 \$
Prix du Pool II	39,47 \$

(Prix de base pour 100 litres de lait dosant 3,6 kilogramme de matière grasse, différentiel de 0,52 \$ par dixième de kilogramme de gras en plus ou en moins de 3,6 kilogramme.)

PRODUITS LAITIERS

Beurre, lait en poudre, fromage semaine se terminant le 8 août 1986

Sur le marché de Montréal, le prix du beurre pour les arrivages courants no 1 pasteurisé, admissible 92 points 4,909 \$/kg (contenant de 25 kg) et 93 points 4,929 \$/kg.
 Prix du gros au détail-pains (moyenne hebdomadaire) 5,412 \$/kg.
 Poudre de lait écrémé ventes de 25 sacs ou plus. Pulvérisé Canada 1re catégorie, sacs 2,928 \$/kg. Aliments du bétail, 1,091 \$/kg.
 Poudre de lait de beurre, animale, trop peu de prix. Poudre de lait de beurre comestible, pulvérisé 2,177 \$/kg.
 Poudre de lactosérum (petit lait de fromage) comestible, pulvérisé 48,5¢/kg. Animale 39,5¢/kg.

Jeudi le 7 août 1986

Prix du fromage: blanc 5,009 \$/kg, coloré 5,016 \$/kg.

FRUITS et LEGUMES

Prix de gros dans la région de Montréal tels que fournis par le MAPAQ

le 12 août 1986

AUBERGINE: 13,00-19,90/boisseau
BETTERAVE: 4,25-5,00/25 lb moyen, 5,25-6,75/12 cellos 2 lb
BROCOLI: 11,90-12,50/caisse 12 à 14 unités
CAROTTE: 8,60-9,50/caisse 30 paquets, 11,50-13,25/24 cellos 2 lb ou 10 cellos 5 lb
CÉLERI: 11,00-11,75/caisse 24
CHOU: De Bruxelles 14,00-15,00/12 cellos de 10 oz, vert 9,30-10,00/14 ou 16 unités, chou-fleur 8,65-10,90/12 unités, de Savoie 6,50-9,50/caisse de 12, rouge 8,90-10,75/caisse 12
CONCOMBRE: de champ 9,50-17,50/6 dz
COURGE ZUCCHINI: 5,25-7,60/caisse 20 lb
ENDIVE: 9,75-10,00/caisse 5 lb, 16,75-16,90/caisse 10 lb
ÉPINARD: 6,70-7,50/12 cellos 10 oz
FRAMBOISE: 9,00-12,75/12 casseaux de 250 ml
GOURGANE: 7,50-7,90/sac 20 lb
GROSEILLE: 8,05-12 x 250 ml
HARICOT: jaune 6,40-20,90/sac 20 lb, vert 6,40-20,90/sac 20 lb
LAITUE: Boston 5,85-7,00/caisse 16 unités, frisée 5,50-7,90/caisse 24 unités, chinoise 5,90-10,25/caisse de 12 unités, iceberg 7,50-9,00/caisse 18 unités, romaine 4,75-6,75/16 à 24 unités
MAÏS SUCRÉ: 7,75-9,00/sac 6 dz
OIGNON: jaune moyen 9,50-10,30/24 sacs 2 lb ou 10 sacs 5 lb, vert 4,75-6,70/caisse 2 dz, vert 8,50-10,25/caisse 4 dz
PANAI: 9,75/12 sacs 1 lb
POIREAU: 13,50-15,00/12 bottes de 3
RADIS: 9,25-10,55/30 cellos 6 oz ou 12 cellos 16 oz, 12,75-12,90/4 dz de paquets
RUTABAGA: 11,50-11,90/sac 50 lb moyen
TOMATE: rouge 4,60-6,00/8 lb #1, rouge 6,25-17,10/caisse 20 lb

POMME DE TERRE: non lavée 4,25/50 lb, nouvelle lavée 7,5¢/5 lb Master, 1,25/10 lb, 1,60/10 lb Master, 2,45/20 lb, 5,70/50 lb, 7,35/50 lb Jumbo

Source: Mtl (384-0500) région 514 (1-800-361-4056) régions 418-419 (1-800-361-4133)

PROVENDES

Prix de référence basés sur la fermeture des marchés le 11 août 1986

Prix de vente des céréales fourragères aux points suivants: (en dollars la tonne métrique)

	Montréal	Serv	Québec
blé	150,24	—	151,24
avoine	121,68	—	—
orge	131,62	112,82	118,07
mais no 2 jaune	126,09	—	133,32

Base de prix: en vrac FOB camion sauf pour mais ontarien

Prix de vente des ingrédients à Montréal (en dollars la tonne métrique)

	semaine dernière	an dernier
son de blé	109,65	123,00
gru de blé	104,65	118,60
tourteau de soya 48%	304,78	247,66
tourteau de canola 34%	191,24	—
luzerne déshydratée	—	175,00

Prix publiés à la fermeture des marchés à Thunder Bay (en dollars la tonne métrique, en entrepôt)

	blé fourrage	avoine fourragère no 1	orge fourragère no 1
11 août	106,00	78,00	82,80
8 août	105,50	77,60	81,20
7 août	104,70	77,60	80,70
6 août	104,20	77,60	81,80
5 août	103,90	77,60	81,70

Note: les prix de céréales, à Thunder Bay, sont publiés après la fermeture de la Bourse de Winnipeg, à titre d'indication des prix au comptant.

Sources: MAPAQ Office des provenances du Canada

Prix moyen de vente de maïs aux centres régionaux St-Jean et St-Hyacinthe

127,65

Source: MAPAQ

BOIS

Prix moyens de vente des scieries aux grossistes à Montréal incluant le taxe déduite le 7 août 86

	Construction et Standard (\$/1 000 p.m.p.)	Utilité
2 x 4 po L A (vert)	342 \$	260 \$

Source: Ass. des manufacturiers de bois de sciage du Québec.

BOVINS

BOVINS VIVANTS (\$/100 lb poids vif) Marchés du Québec

Veaux de grain: Catégorie	Écart de prix (\$/lb)	Prix moyen (\$/lb)	Semaine précédente
Région de Montréal:			
300-400 lb	—	—	—
400-450 lb	73,00-85,50	79,00	88,00
450-500 lb	72,00-85,50	79,00	87,50
500 lb et plus	69,00-78,00	73,50	78,00

Source: MAPAQ, 1-800-361-4161 (région 418-819) 1-800-361-4054 (région 514)

Marché de Montréal

Veaux de lait	1986	Semaine terminée	Semaine précédente
Choix	85,95-105,00	—	85,00-111,00
Bons	85,95-105,00	—	85,00-111,00
Moyens	50,00-84,00	—	60,00-84,00
Communs	50,00-84,00	—	60,00-84,00
de remplacement			
Bons	90,00-122,00	—	100,00-130,00
Communs et moyens	65,00-89,00	—	67,00-99,00
Vaches			
D1, D2	51,50-55,75	—	53,00-56,75
D3	45,50-62,75	—	47,00-52,75
D5	—	—	—
Très communes			
Taureaux	39,75-46,75	—	40,00-46,75
Taureaux	55,25-62,50	—	56,75-64,00

Source: Ag. Canada, Montréal (514) 531-6716

Marché de Toronto

Bovins d'embranchement	1986	Semaine terminée	Semaine précédente
Bouvillons 900 et +	75,00-85,00	—	78,00-85,00
Bouvillons 800-900	83,00-87,00	—	79,00-87,00
Bouvillons 700-800	86,00-90,00	—	80,00-91,50
Bouvillons 600-700	89,00-98,00	—	82,00-98,50
Bouvillons 500-600	86,00-94,00	—	—
Bouvillons 400-500	87,00-93,00	—	—
Taures 800 et +	75,00-78,50	—	74,00-85,00
Taures 700-800	74,00-83,50	—	75,00-90,00
Taures 600-700	77,00-90,00	—	79,00-87,50
Taures 500-600	78,00-88,00	—	80,00-90,00
Taures 400-500	—	—	—
Taures 300-400	—	—	—

Source: Ag. Canada, Ottawa 1-800-267-8370

Marché d'Omaha (U.S.\$)

Bouvillons de choix	1 100-1 300 lb	Taures de choix	900-1 100 lb
—	—	—	—
—	—	—	—

Source: Commodity News Service, Chicago

Marché à terme — Chicago (U.S.\$)

Bovins d'abattage	7 août 1986	Judi précédent	Année précédente
août 86	59,75	57,80	53,07
oct. 86	59,95	59,05	56,30
déc. 86	58,62	58,27	58,07
fév. 87	57,02	56,85	59,20
avr. 87	57,75	57,85	60,30

Veaux d'embranchement	7 août 1986	Judi précédent	Année précédente
août 86	65,35	63,72	62,80
sept. 86	62,75	60,90	61,90
oct. 86	62,70	60,97	61,55
nov. 86	63,52	61,85	62,35
janv. 87	63,47	62,85	64,50

BOVINS ABATTUS (\$/100 lb carcasse)

Prix de gros aux États-Unis (U.S.\$)	Judi 7 août 1986	Judi précédent	Année précédente
Bovins de choix	—	91,00	81,88

Source: National Provisioner

Prix de gros du boeuf de l'Ouest

expédié par rail	Période du 5 au 11 août 86	Semaine précédente	Année précédente
Montréal			
Bouvillons A1, A2	145,00	145,00	144,00
Taurillons A1, A2	143,00	143,00	142,00
Bouvillons type laitier A1, A2	141,00	141,00	139,00
Taures A1, A2	143,00	143,00	142,00
Bouvillons A3	135,00	135,00	134,00
Taures A3	132,00	132,00	131,00
Bouvillons A4	130,00	130,00	129,00
Taures A4	129,00	129,00	129,00
Taurillons B1	131,00	131,00	129,00
Bouvillons type laitier B1	124,00	124,00	124,00
Taurillons C1	127,00	127,00	126,00
Bouvillons type laitier C1	122,00	122,00	121,00
Taures C1	—	124,00	114,00
Vaches D1, D2	—	114,00	107,00
Vaches D3, D5	—	—	107,00
Vaches D4	—	107,00	100,00
Toronto			
Bouvillons A1-A2	—	—	125,00
Taures A1-A2	—	—	123,00
Calgary			
Bouvillons A1-A2	131-132	120-131	112,50
Taures A1-A2	130	127-128	111,00

Sources: Ag. Canada, Mtl (514) 931-6716 MAPAQ, Mtl 384-3619 MAPAQ (ext. Mtl) 1 (800) 361-4160

Prix des abats — Est du Canada

Semaine terminée le 9 août 1986	Semaine précédente	Année précédente
14,14	14,09	11,03

Source: Rapport sur le marché des bestiaux, et de la viande au Canada Agriculture Canada

Prix de gros du veau

	Semaine 4 août 1986	Semaine précédente	Année précédente
Veau de lait (85-125 kg) A1	5,50 \$	5,51 \$	3,84 \$
Veau de grain (85-125 kg) A2	3,82 \$	3,80 \$	3,71 \$

Source: MAPAQ MTL 384-3619 EXT. MTL — 1-800-361-4160

PORCS ABATTUS

Prix du porc au Québec (base indice 100 au kg) Semaine du

Source: Prix moyens payés à trois abattoirs régionaux Total des abattements de porcs québécois

Source: Agriculture Canada

Porcelets Région Prix maximum par porcelet poids moyen 30 lb

Région	Prix
St-Hyacinthe	—
Estrie	—
Côte-du-Sud	—
Nicolet	—
De Lanaudière	—

Prix fournis par le comité des naisseurs de ces régions.

Prix payés à Toronto

Lundi 16 juin 1986	La semaine dernière
Porcs	Porcs
moyenne	moyenne
2,2270 \$	—
Truies	Truies
moyenne	moyenne
1,7570 \$	—

Prix payés en Ontario

Porcs	Porcs	Prix non disponible
moyenne	moyenne	—
Truies	Truies	—
moyenne	moyenne	—

Les prix ci-dessus sont fournis par le Plan conjoint des producteurs de porcs de l'Ontario.

Suggestion des prix des porcs reproducteurs québécois, vendus à la ferme d'élevage.

Prix établis en date du

Sujets	Indice	Prix
Truies de race pure	100 et plus	à partir

CLASSÉES

suite de la page 27

Rappel d'encan

pour
PAUL-EMILE OSTIGUY
23, Rang Côte Double
STE-ANGÈLE-DE-MONNOIR
Cité Iberville
SAMEDI, 16 août à 13h00

Sera vendu: 15 bonnes têtes HOLSTEIN devant mettre bas en août et septembre, 4 TRACTEURS diesel: Belarus 520, 4 x 4, avec chargeur, 2 Massey Ferguson #165 et #65 et un Cockshutt #20 et toute la machinerie.
Pour détails consultez votre édition du 7 août.

DANIEL PAUL-HUS

Encanteur bilingue
635, rue Papineau
ST-HYACINTHE, QC
Tél.: (514) 773-5660

Préavis encan

pour
GERMAIN BOISVERT
10 000 route 143
à 2 milles du village
L'AVENIR, cte Drummond
JEUDI, 28 août à 11h00 précises

Tout sera vendu dont un TRÈS BON TROUPEAU de: 73 bonnes têtes d'animaux HOLSTEIN, incluant 14 pur sang enregistrés avec papier, toutes claires au test fédéral et qualifiées pour l'exportation aux USA.

3 TRACTEURS diesel: 2 Massey Ferguson dont un #285, un #65 et un Inter B-275 avec chargeur, toute la machinerie, l'équipement de laiterie, une partie du ménage de maison et les articles du hangar.
Détails dans votre édition du 21 août

Pour informations:

DANIEL PAUL-HUS

Encanteur bilingue
635, rue Papineau
ST-HYACINTHE, QC
Tél.: (514) 773-5660

Préavis

ENCAN DE CONSIGNATION
chez
BARNABÉ LAPORTE
685, rang Michaudville
ST-JUDE, cte St-Hyacinthe
SAMEDI, 13 septembre à 10h00 précises

À vous tous qui avez de l'équipement à vendre, que ce soit: tracteurs, moissonneuses, charrires, récolteuses, camions, véhicules de tous genres, communiquez avec nous au plus tôt et de préférence avant le 28 août pour que vos consignations bénéficient de notre publicité.
S'adresser à M. LAPORTE tél.: (514) 792-2394

Bienvenue à tous!

DANIEL PAUL-HUS

Encanteur bilingue
635, rue Papineau
ST-HYACINTHE, QC
Tél.: (514) 773-5660

ENCAN
CONSIGNATION
D'ANIMAUX LAITIERS
SEULEMENT
au 330 rang Boulais
FARNHAM

Samedi, 16 août 1986 à 13h00
SERA VENDU: 75 têtes, vaches fraîches vélées et d'autres vélant sous peu. Quelques têtes pur sang, et autres croisées, prêtes à véler ou vélant septembre ou octobre.

Si vous voulez en faire vendre, communiquez avec nous

Inf.: (514) 293-5436, 293-7464
CONDITION: COMPTANT

ENCAN VALCOURT INC.

Encanteur bilingue
1529 rang Des Côteaux
FARNHAM, QC
Pour tous genres d'encans
(514)293-5436, (514) 293-7464

Rappel d'encan

Un très gros roulant de ferme...
en ABITIBI
Pour le compte de
ROLAND JULIEN
(Ferme Juliette)

Rang 1 Ouest
BARRAUTE, Abitibi-Est
(À Barraute même, côté Nord)
(premier rang à gauche, côté ouest)
Mercredi le 20 août 1986
EXCEPTIONNELLEMENT

La vente débute à 9h00

NOTE DE L'ENCAN: Ceci est le plus gros roulant de ferme jamais offert en Abitibi. Exceptionnellement l'encan débutera à 9h00 "PRÉCISES" par les outils de garage. Ce dernier est des plus complets. À 12h00 nous offrirons à l'enchère les instruments aratoires, suivis vers 14h30 des animaux. Nous terminerons la vente par la balance des outils de garage et hangar. S.V.P. soyez présent à l'heure.
Voir votre édition de la semaine dernière.

CONDITION DE VENTE:

COMPTANT

Nous acceptons les chèques
Pour informations:
ROLAND JULIEN
(819) 734-2326 ou

SERVICE DE VENTE

PIERRE PERRAS INC

C.P. 330
REPLINGNY, Québec
J6A 2C6
(514) 581-9083

ATTENTION! ATTENTION!

CULTIVATEURS! Vous désirez vendre votre roulant et votre ferme par encan public ou privé, estimation gratuite. Communiquez avec:

ADRIEN LABONTÉ

1462 route Ployard, L'Avenir, JOC 1B0.
Tél.: (819) 394-2617

ENCAN

Chez
JEAN-LUC GIGUÈRE
220 Chemin des Bois Francs
ST-AURÉLIE DORCHESTER
Mercredi le 20 août à 13h00

SERA VENDU: 21 têtes d'animaux de boucherie dont: 10 vaches avec veaux; 1 taureau Charolais.
INSTRUMENTS ARATOIRES: un tracteur Belarus 520, 4 roues motrices avec cabine, année 1978; un tracteur M.F. #35, année 1964; une faucheuse-conditionneuse Hesston 7; une faucheuse Hesston 9; une presse à foin M.F. #9; herse à disques Oliver traînante; herse à ressorts 3 pts; une charrie à 3 versoirs White, déclancheur automatique, à l'état de neuf; un monte-balles 36' avec moteur; wagon sur pneus avec plateforme 19'; une faucheuse Massey Ferguson; 3 pts, 7'; un râteau chapeau de paille; un semoir à chevaux; un semoir engrais chimique; 2 fans d'étable, 2 vannes Thermostat; 2 épandeurs d'engrais 35 minots chacun; un écurier d'étable Lajoie, 350' de chaîne, montée à droite; une fan à foin.

CONDITION DE LA VENTE:
COMPTANT
CANTINE SUR LES LIEUX

Pour information s'adresser au propriétaire ou à l'encanteur.
Propriétaire: (418) 593-3454

CLERMONT VEILLEUX & FILS

690, 14ème Avenue
LA GUADELOUPE, Beauce
Tél.: (418) 459-3332

ENCAN

Chez
NORMA CLOUTIER
Rang 3
AUDET, Cte MEGANTIC
À 10 milles du lac Mégantic
Vendredi le 22 août à 12h30

SERA VENDU: un troupeau Holstein amélioré de 44 têtes dont: 22 vaches laitières, une pur sang enregistrée et les autres Nip et croisées. Ce troupeau est sous contrôle régulier avec moyenne de 13 600 lb à 3,6% de gras, 5 vaches qui mettront bas de août à décembre. La moyenne d'âge de ces vaches est de 4 1/2 ans. 18 têtes de 1 1/2 à 2 1/2 ans, nip et croisées, dont 7 qui mettront bas de octobre à février; 11 têtes ouvertes, 4 têtes de 6 à 8 mois, nip "A"; 1 jument de 1 500 lb.

LA LAITERIE: trayeuse Surge, 3 chaudières; 2 saucis; un séparateur; un tableau de gestion; un compresseur Universel, moteur 2 forces; une ligne de traite. INSTRUMENTS ARATOIRES: charrie Sanderum, 3 versoirs ajustement 12-14-16", 1 an d'usage seulement; épandeur d'engrais 210 minots avec panneau à 2 batteurs et 2 vitesses, 2 ans d'usage, de marque Schwartz; herse à disques Massey Ferguson, 24 rouleaux, att. 3 pts; une charrie défonceuse Massey Ferguson; un faner Farh; une presse à foin M.F. #9; un épandeur d'engrais chimique att. 3 pts, marque Gyro; un wagon avec plateforme à foin, un traineau à foin; "sleigh" de tracteur, "sleigh" double, simple; mangeoire à vaches 22' de long; une remise 8' x 12'; un harnais de travail à chevaux; un harnais de poney; un berlot; voiture fine; antiquité. Beaucoup d'autres articles trop long à énumérer.

CONDITION DE LA VENTE: comptant
CANTINE SUR LES LIEUX

Pour informations s'adresser au propriétaire ou à l'encanteur.
Propriétaire: (819) 583-1715

CLERMONT VEILLEUX & FILS

ENCANTEUR
690, 14ème Avenue
LA GUADELOUPE, Beauce Sud
(418) 459-3332

ATTENTION

CULTIVATEURS!

Je suis toujours "ACHETEUR" de terres avec roulant de ferme au complet quel que soit l'endroit au Québec. Paiement argent comptant. ALBERT BRETTON, ENCANTEUR LICENCIÉ, INVERNESS, CTE MEGANTIC. Tél.: (418) 453-2681. JNO

MESSIEURS qui projetez faire encan de ferme. Estimation de votre roulant sans frais. S.V.P. réservez votre date.

NORMAND BOUCHER

Encanteur licencié, St-Jude, cte St-Hyacinthe. Tél.: (514) 792-2095. JNO

Préavis d'encan

ATTENTION ATTENTION

ENCAN DE MACHINERIE
DE ST-HYACINTHE
Le vendredi 5 septembre à 11h00
au 60 Martineau
ST-HYACINTHE

Sortie 133, autoroute 20
ATTENTION! ATTENTION! Ceux qui désirent vendre de la machinerie agricole et industrielle sont bienvenus à notre encan mensuel.
Inscrivez vos machines AVANT LE 21 août pour publicité dans le journal.
Prenons également de la marchandise de hangar.

Pour informations:

MAURICE RAINVILLE

ENCANTEUR
(514) 799-4042
(514) 799-5332
(514) 774-3505

Toujours à votre disposition pour tous genres d'encans au Québec 21/8

ENCAN

pour M. YVON BILODEAU
Rang Petit Côteau
VERCHÈRES
près chemin du Golf
DIMANCHE, 17 août à 13h00

Sera vendu: une partie du ménage de maison, stock de hangar, quelques instruments aratoires.

Congélateur Gilson, set de salon sectionnel, comme neuf; poêle électrique, stéréo, haut-parleurs, tapes cassettes, lot de vaisselle, lot de verres, petit frigidaire, set de salon colonial, divan, table en bois franc, chaises rembourrées, agencement de patio et lot de chaises. Possibilité de beaucoup plus.

MACHINERIE: Charrue à 3 raies, herse à roulette traînante, grappe, charrie à rigoles (en acier), "drill" à piquets, deux scies mécaniques, machine à pression pour laver, camion Chevrolet pick-up 1972.

HANGAR et DIVERS: baril, carton, bois de sciage, clôture à neige, 3 bassins en acier

inoxydable sur pieds 30 po. x 8 pi. environ, feuilles d'amante, pompe de cave, lot de paquets de cèdre, bassin septique, sac de golf, lot de briques, lot de petits outils, échelle, lot de bois de poêle (cèdre environ 15 cordes), coffre fort, bicyclette à pédale, coupe bordure (gazon). Possibilité de beaucoup plus. Propriété vendue.

MARCEL CUSSON

Encanteur
617 Marie-Victorin
VERCHÈRES
Tél.: (514) 583-3710
Cantine sur les lieux

ENCAN

Chez
DENIS RIENDEAU
Rang 5-6
LATULIPE, Cte Témiscamingue
Samedi le 23 août 1986
À 13h00 "PRÉCISES"

MACHINERIE: tracteur White, 4 x 4, modèle 2-62, 1980, 1900 heures avec chargeur K 130 et fourche à fumer; tracteur John Deere modèle 2120 avec cabine (simis); épandeur à fumier John Deere modèle 54, 275 minots; charrie Kverneland, 3 versoirs, 14"; herse Oliver, modèle 28 disques; herse à disques Ford, modèle 204, semi-portée; niveleur John Deere modèle 115, 8' hydraulique toute position, 1985; semoir John Deere modèle 8300, 18 disques, comme neuf; faucheuse-conditionneuse New Holland modèle 479; presse à foin John Deere modèle 336; wagons, 6 roues, 5 tonnes avec plate-forme à foin, boucau de fabrication domestique; moissonneuse-lieuse, McCormick, modèle EM4, batteuse stationnaire Dion, monte-balles modèle F Plum, 32' avec moteur; monte-balles Lajoie, 36' avec moteur; écurier idéal avec monte 56', 230' de chaîne, 6 mois d'usage; vis à grain Hutchinson, modèle 57, 30'; bateau-silur Massey Ferguson; silo à grain capacité 900 sacs; réservoir à carburant avec pompe; 5 000 balles de bon foin de l'année et 2 000 de foin, 2 ans; 34 acres avoine mélange 33% avoine, 33% orge, 33% pois.

EQUIPEMENT DE LAITERIE: refroidisseur à lait (Stean-horses) 400 gallons; lactoduc, modèle Surge 1 1/2" en acier 27 800, plus 3 unités et compresseur Alamo modèle 60. Beaucoup d'autres articles trop long à énumérer.

NOTE: toute cette machinerie est en très bonne condition.

CONDITION DE VENTE:

argent comptant
ou chèque accompagné
de référence bancaire
POUR INFORMATION:
DENIS RIENDEAU
(819) 747-5107

LÉOPOLD DÉNOMÉE

ENCANTEUR
LACORNE ABITIBI
(819) 799-4361

LES ENCANS

DE CONSIGNATION C.M. ENR
Ch. Mignault, Route 230 ouest
ST-PASCAL, Cte Kamouraska
Samedi le 23 août à 11h00

Il y aura, au-delà de 100 machines agricoles, telles que: tracteurs, batteuses, fourragères, charrires, mach. à foin, etc.
Vous voulez acheter ou vendre de la machinerie agricole usagée? C'est l'endroit idéal.

CONDITION: COMPTANT ou
Prêt de banque accepté
CANTINE SUR LES LIEUX
Pour renseignements, appelez:
CLAUDE MIGNAULT
Tél.: (418) 862-8890 ou

YVON ROY

ENCANTEUR
Tél.: (418) 833-6563
BIENVENUE aux acheteurs et vendeurs.

Préavis encan

Mercredi, 27 août à midi
pour

M. Rosaire Bousquet
88, 4e Rang Centre
St-Denis-sur-Richelieu
Cte Verchères

SERA VENDU: Un bon troupeau Holstein de 40 têtes, contrôlé PATIQ, avec une moyenne de 13 200 lb, moyenne de gras 3,8, tout l'équipement laitier dont 2 silos Martin en acier 17 x 40', 12 x 30', plus une bonne partie du roulant de la ferme, 2 000 balles de foin de 1re coupe et 2 000 balles de foin de 2e coupe.

Pour plus de détails, lire l'édition du 21 août.

Cause: abandon
industrie laitière
CONDITION: COMPTANT
ou prêt de banque accepté
Inf.: (514) 787-2492 ou

GEORGES-ÉTIENNE LEBLANC

Encanteur licencié
ST-BARNABÉ-SUD
Cte St-Hyacinthe
Tél.: (514) 792-3595

N'OUBLIEZ-PAS

Dispersion complète du
Troupeau "BURTHON HILL"
Pour
RAYMOND & SUZANNE
LEBLANC

À la ferme Barton
VERMONT, U.S.A.
Lundi le 18 août à 11h00
(seulement 20 milles au sud)
(de la frontière, sortie #25)
(de la route #91)

SERA VENDU: 70 têtes Holstein pur sang; 55 vaches, 15 têtes et génisses sur contrôle et prêt pour export au Canada. Le troupeau aura son premier test de langue bleu pour le Canada. Moyenne du troupeau 19 747 livres avec 3,7% de gras, classification, 4 Ex. 26 T.B., 23 B.P. Le troupeau provient des taurillons comme: son of bova, Ivanhoe Bell, Valliant, Arlinda Chief, Tony, Sir Christopher, Bootmaker, Enhancer, Elevation, Ijon, Columbus, Sexation, Marves, etc.

La génétique américaine à son meilleur.
Pour information, catalogues, ou réservations, contactez:

DAVID "BUTCH" CRACK

C.P. 514
RICHMOND, Québec
(819) 826-2424

CARRIÈRES ET PROFESSIONS



Représentant en productions animales et végétales

Fonctions

- Effectuer une activité de promotion et dispenser une assistance technique dans le territoire de la coopérative auprès des membres et des autres producteurs dans le but de les amener à adhérer aux programmes CO-OP.
- Exercer ces activités en fonction des programmes et des méthodes de travail de façon à atteindre les objectifs de ventes fixes.

Qualifications

- Le candidat possède une formation de technologiste ou d'agronome, option zootechnologie, et une certaine expérience.

Les candidats intéressés sont priés de faire parvenir leur curriculum vitae à:

Centre Agricole Coop St-Barthélemy
a/s M. Luc Bélard
1071 St-Laurent
St-Barthélemy J0H 1X0

REPRÉSENTANT(E)

FONCTIONS:

- Effectuer une activité de promotion et dispenser une assistance technique dans le territoire de la coopérative auprès des membres et des autres producteurs dans le but de les amener à adhérer aux programmes COOP;
- Exercer ces activités en fonction des programmes et des méthodes de travail de façon à atteindre les objectifs de vente fixes.

QUALIFICATIONS:

- Le candidat possède une formation de technologiste ou d'agronome et une certaine expérience;
- Il peut démontrer de bonnes connaissances tant en productions végétales qu'animales;
- Il aime le contact avec le public.

Les candidats intéressés sont priés de faire parvenir leur curriculum vitae à:

CENTRE AGRICOLE COOP DE LANAUDIÈRE
839 Papineau
Joliette
J6E 3Z9

Att.: M. Donald Roberge

Fabricant québécois d'équipements d'engrais chimiques, est à la recherche d'un représentant pour promouvoir ses produits auprès de sa clientèle.

Qualifications requises:

- Connaissances en mécanique d'équipements, et être très familier dans le domaine de l'engrais chimique.

N.B.: L'emploi serait saisonnier au départ.

Faire parvenir votre curriculum vitae dans les plus brefs délais.

La Terre de chez nous

C.P. 835
555, boul. Roland-Therrien
Longueuil (Québec)
J4H 3Y9

Directeurs de ferme demandés

Nous sommes à la recherche de directeurs de fermes de semences pour l'Afrique francophone. Les candidats devront bien s'exprimer en français, détenir un diplôme en agronomie et posséder 5 ans d'expérience en production de semences.

Faire parvenir votre curriculum vitae à:

Expérience Inc.

2,000 Dain Tower
Minneapolis, Minnesota U.S.
55402
Tél.: (612) 371-7990

Baisse de 3460 prêts en l'espace de 2 ans

par Louise St-Pierre

Au cours de son dernier exercice financier se terminant le 31 mars dernier, la Société du crédit agricole approuvait un total de 2 278 prêts à des producteurs agricoles, d'un montant net de 237,6 millions de dollars. (Ces chiffres ne comprennent pas le refinancement des prêts déjà consentis.) En comparant ces chiffres à ceux de l'exercice précédent qui apparaissent dans le rapport annuel de cet organisme fédéral — récemment rendu public — on constate une baisse de 38 prêts. La différence entre la somme des prêts accordés durant ces deux périodes est de quelque 21 millions de dollars en moins.

Dans la récapitulation quinquennale que l'on trouve à la fin de ce même rapport annuel, on peut découvrir que cet organisme fédéral avait fait au cours de l'exercice financier 83/84, un total de 5 738 prêts pour un montant net de 758,1 millions de dollars. Entre cet exercice et celui de 85/86, il s'agit d'une baisse impressionnante de 3 460 prêts d'un montant net de 520,5 millions de dollars.

Le tableau "sur les prêts approuvés, par province" démontre que la société a trouvé en Saskatchewan le plus grand nombre de ses clients, soit 1 001. On voit aussi que l'Ontario, avec 425 prêts,

et l'Alberta, avec 316 prêts, sont les deux autres provinces où la société a trouvé le plus d'emprunteurs. Suivent le Québec et le Manitoba avec 173 et 135 prêts à des agriculteurs. Par contre, aucun prêt n'a été accordé en Nouvelle-Écosse.

Actuellement, 77 084 producteurs agricoles ont contracté un prêt avec la Société du crédit agricole. La somme totale due est de 4 979 408 \$. Au Québec, seulement, cet organisme fédéral fait affaire avec 7 321 producteurs.

Dans son rapport annuel, M. Eiliv Anderson, le président de la société, affirme qu'à l'encontre de plusieurs autres secteurs de l'économie qui ont poursuivi la reprise amorcée après la

crise du début des années 80, la performance du secteur agricole a été moins bonne. Même si les taux d'intérêts avaient baissé, ajoute-t-il, bon nombre d'agriculteurs ont refusé d'investir du capital parce que les surplus de production ne pouvaient leur laisser entrevoir d'augmentation de revenus. Cependant, si la tendance à la baisse des taux d'intérêt se maintient en 1986, et si les coûts d'énergie baissent, M. Anderson croit que les agriculteurs devraient bénéficier de mouvements de caisse plus favorables en 86/87.

Le président de la société finit son rapport en qualifiant d'innovateur le nouveau Programme de prêts basés sur les prix, dont le remboursement est lié

aux prix des denrées. Les détails de ce programme — qui est loin d'emballer les dirigeants de l'Union des producteurs agricoles — étaient récemment rendus publics. M. Anderson croit que la société aidera au cours du prochain exercice bon nombre de ses actuels clients à s'adapter à la situation du marché en refinançant leur prêt grâce à ce programme.

Saviez-vous que...

- la télévision à péage a été introduite en Hollande le 1er août dernier. Après 3 mois, on compte 20 000 abonnements, dont la moitié à La Haye. La chaîne diffuse des films et du sport. La publicité est interdite
- aux États-Unis, en août 1985 on estimait qu'il y avait 20 200 000 magnétoscopes dans les foyers (23,8%); il y en aurait dans 50% des foyers en 1990
- selon le Home Video Board of Canada, 70% des acheteurs de magnétoscopes optent pour le système VHS et 30% pour le système Beta

PRÉVISIONS POMMES

Baisse de 41%

Le MAPAQ prévoit une baisse de 41% de la production de pommes au Québec pour l'année 1986. La production anticipée est de 2 830 000 boisseaux de pommes contre 4 820 000 en 85. Les gels successifs du début mai et du début juin sont la principale cause de cette baisse.

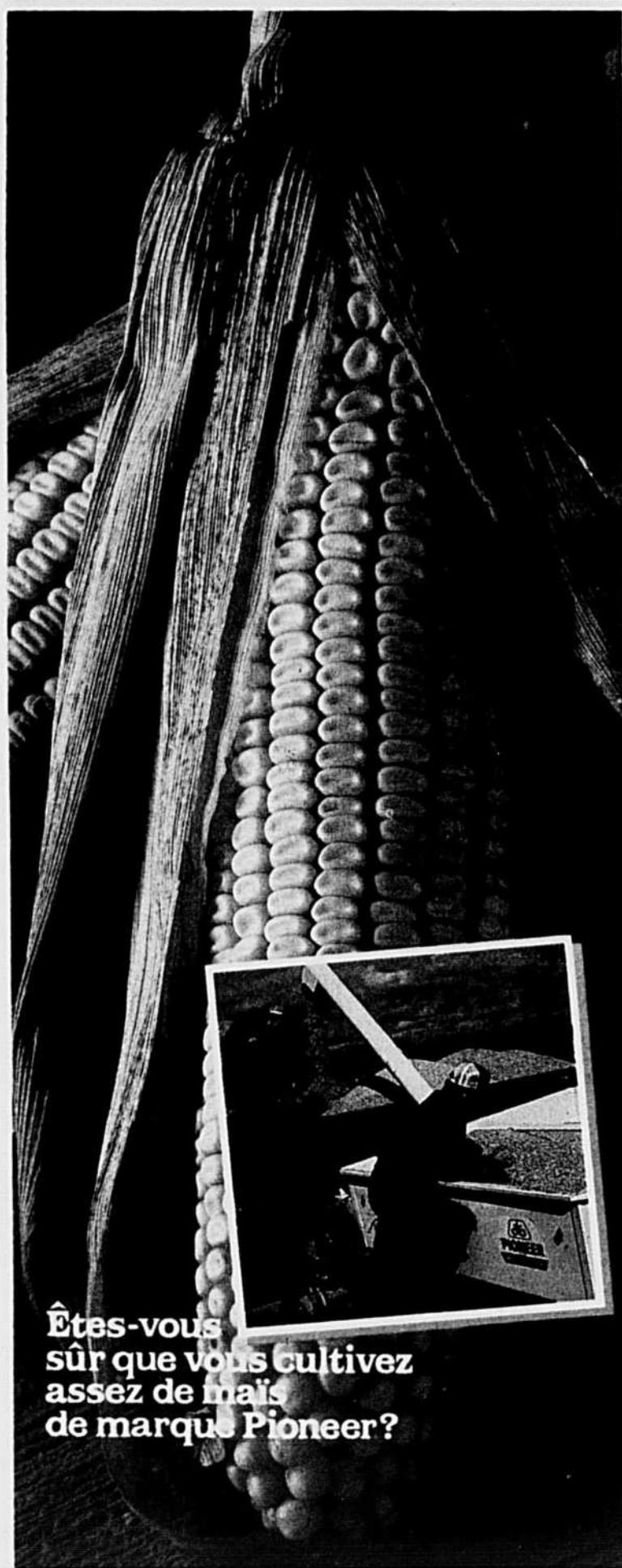
Dans la région de Huntingdon, la perte de production est de 77%, elle est de 47% dans Deux-Montagnes et de 26% dans Missisquoi-Rouville. Seule la région de l'est du Québec est épargnée et voit sa production à la hausse d'environ 10%.

En plus de voir diminuer leur production, les pomiculteurs devront envoyer les deux tiers de leurs pommes à la transformation parce que la grêle a meurtri les fruits au point qu'ils ne peuvent être vendus à l'état frais.

On prévoit, par ailleurs, selon le ministère de l'Agriculture des États-Unis, une baisse de la production des pommes dans l'est et le centre du pays, et une augmentation dans l'ouest. Le gel a affecté certains états, alors que la grêle et la sécheresse en a touché d'autres.

La grêle qui a frappé aussi le sud de l'Ontario, il y a deux semaines causera une baisse de rendements dans cette province. Il se pourrait donc que les prix soient élevés en début de saison, à cause de la diminution des pommes en provenance de la Caroline du Nord, un des premiers États à arriver sur le marché et gravement affecté par la sécheresse. Richard Lepage du MAPAQ estime cependant qu'il est trop tôt pour se prononcer sur une plus longue période. L'an dernier, l'importante production du Michigan avait déstabilisé les prix en début de saison. On ne sait pas ce qui pourrait arriver avec l'État de Washington où la production est à la hausse.

V.L.



Êtes-vous sûr que vous cultivez assez de maïs de marque Pioneer?

Ces hybrides se font valoir par leur rendement.

3953 (2550 unités thermiques)

L'hybride 3953 Pioneer® est un maïs hâtif à grand rendement qui tolère bien le froid, en plus d'offrir des racines puissantes et des tiges robustes. Le 3953 bénéficie d'un séchage naturel rapide qui facilite le moissonnage. Essayez cet hybride précoce de qualité remarquable sur votre ferme cette année.

3851 (2800 unités thermiques)

Dans sa catégorie de maturation, l'hybride 3851 est un producteur impressionnant. Après une excellente levée au printemps, le 3851 offre un séchage naturel rapide et une tenue fiable qui rendent la moisson beaucoup plus facile. Pour profiter de récoltes accrues provenant d'un meilleur hybride, n'oubliez pas de semer le 3851 sur votre ferme.

3925 (2750 unités thermiques)

L'hybride 3925 Pioneer® est un maïs à rendement supérieur qui démarre en beauté au printemps. La tenue des plantes est excellente. Le 3925 offre aussi un séchage naturel rapide pour hâter la moisson à l'automne. Pour accroître la productivité de vos champs de maïs, semez le 3925 sur votre ferme.

Comparez et vous verrez.

Pour recevoir un coupe-vent vert Pioneer genre bombardier, effectuez une comparaison pesée de rendement Pioneer le ou avant le 15 novembre 1986. Contactez votre représentant Pioneer aussitôt que possible pour profiter de cette offre du "coupe-vent gratuit."



PIONEER HI-BRED LIMITÉE, CHATHAM, ONTARIO N7M 5L1

Les produits de marques PIONEER® et SILA-BAC® sont vendus sous réserve des modalités et conditions de vente qui font partie des étiquettes et des documents commerciaux.

Pioneer et Sila-bac sont des marques de commerce; les numéros identifient les produits. *Marque déposée dont l'usage autorisé est Pioneer Hi-Bred Limitée, Chatham, Ontario, Canada.